VOL. XXXIV—No 40 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 24 JANVIER 1947 PRIX: CINQ SOUS

JAN 48 L-550-4- THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. CITY

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

L'Eglise du Canada est en deuil

Le Cardinal en 1946



A son retour de l'Ile-à-la-Crosse au mois de juillet 1946, S. E. le cardinal Villeneuve s'arrêta à St-Boniface. On le voit ici dans les salons de l'Archevêché alors qu'il était interviewé par les reporters de journaux.

S. E. le Cardinal Villeneuve a été inhumé ce matin

Il prononça ses dernières paroles publiques à Radio-St-Boniface. Il s'adressa aux congressistes de l'Association d'Education quelques jours avant de tomber malade.

L'Eglise vient de perdre l'un de ses plus éminents prélats, le Canada l'un de ses fils les plus distingués, la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée l'un de ses membres les plus illustres, et l'Ouest canadien l'un de ses meilleurs amis, en la personne de S. E. le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., primat de l'Eglise canadienne et archevêque de Québec. Le prince de l'Eglise est décédé presque subitement à 7 h. 50, heure du Pacifique, le vendredi matin 17 janvier, à Alhambra, près de Los Angeles, en Californie, dans un couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, où il se trouvait depuis le mardi précédent.

Ainsi finit la carrière d'un homme dont la seule ambition a été de servir l'Eglise et la Patrie dans les nombreuses fonctions qu'il a su remplir avec dignité, tact et persévérance.

La population manitobaine a été particulièrement peinée d'apprendre la lugubre nouvelle vendredi dernier. Il y a quelques mois à peine, elle avait la joie d'entendre l'illustre cardinal lui adresser un message de félicitations et d'encouragement par la voix de Radio-St-Boniface et du journal français. Elle se souvient aujourd'hui avec émotion de la visite que le distingué prince de l'Eglise daigna faire au groupe de Canadiens français en congrès à St-Boniface. Elle éprouve une légitime fierté à la pensée que les dernières paroles que Son Eminence adressa en public furent prononcées pour encourager la minorité française à demeurer fidèle à ses origines religieuses et raciales.

S. E. le cardinal Villeneuve tomba malade quelque temps après avoir pris part à des cérémonies religieuses à l'Ile-à-la-Crosse, en Saskatchewan, en juillet dernier, et il fut administré à son retour à Québec. Après un stage dans un hôpital de Québec et un séjour à sa maison de repos, le cardinal se rendit à New-York pour y faire sa convalescence.

D'une santé chancelante depuis le mois de juillet dernier, alors qu'il fut terrassé par une attaque cardiaque, à la suite d'un surcroit de travail, le cardinal Villeneuve, âgé de 63 ans, a succombé à une autre attaque cardiaque.

Les derniers moments

Le cardinal et son secrétaire étaient arrivés depuis le mardi 14 janvier, à Alhambra, à quelque 20 milles de Los Angeles, où ils étaient les hôtes des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, au couvent de Ramona. Les religieuses avaient mis la maison de leur aumônier à la disposition de l'archevêque en convalescence. Tout à côté de la chambre occupée par Son Eminence dans cette résidence, se trouvait un petit autel où Mgr Nicole disait la messe tous les matins en présence du cardinal.

Vendredi matin, un peu après 7 heures, le secrétaire arriva comme d'habitude pour célébrer sa messe et il trouva le cardinal assis dans un fauteuil, face à l'autel. Son Eminence s'était levé et il avait fait sa toilette sans donner aucun signe de malaise ni de faiblesse. Mgr Nicole salua son archevêque et, après avoir revêtu les vêtements sacerdotaux, commença à réciter les prières de l'Introït, au pied de l'autel.

Son Eminence lui dit alors: "Ne commencez pas votre messe maintenant. Vous allez m'administrer. Je me sens mal, je vais mourir. Je n'éprouve pas de douleur aiguë, mais je me sens étranglé, je respire mal. Je vais certainement mourir". Il était calme, parfaitement maître de lui. Mgr Nicole lui administra l'Extrême-Onction et lui donna le Saint Viatique. Puis le cardinal lui dit: "Renouvelons ensemble notre acte de résignation et de soumission à la volonté du bon Dieu et notre acte d'abandon". Puis il ajouta: "Faites, s'il vous plaît, des invocations pour moi". Et Mgr Nicole de faire des invocations auxquelles il répondait pieusement. Et il s'éteignit, en priant, à huit heures moins dix.

[Suite à la neuvième page]

Son Eminence avait eu le pressentiment de sa mort

DETROIT — "C'est comme la fin d'une journée accomplie", avait souligné Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., la veille de sa mort, en considérant les 63 années de sa vie, comme un pressentiment qu'il allait s'éteindre bientôt. Ces paroles de l'illustre disparu ont été divulguées ici par la Rév. Sr Saint-Thiburce (née Antoinette Gosselin), infirmière des religieuses de la Miséricorde, qui accompagnait Son Eminence depuis que le Cardinal avait quitté New-York, le 9 janvier dernier. Assise dans le parloir de la résidence des religieuses de l'église St-Vincent, à Détroit, Sr Saint-Thiburce a raconté brièvement son association avec le quatrième cardinal du Canada.

"Ce fut un grand privilège", a-t-elle murmuré avec simplicité, après avoir dit qu'elle avait été envoyée de Montréal à New-York pour assister le cardinal à titre d'infirmière pendant les derniers jours qu'il devait passer sur la terre. "Pendant les trois jours en Californie, après son arrivée à Pasadena, a raconté Sr Saint-Thiburce, Son Eminence se promenait sur les belles terrasses quand il déclara: "Il semble bien que ce soit la volonté de Dieu que je sois tout seul, loin de chez moi et de mes amis, pour mourir".

En compagnie du maire, M. Arthur.-J. Rhéaume, de Windsor, Ont., et de sir Harry Gignac, la religieuse a ensuite été conduite à l'Académie Ste-Marie, de Windsor, pour y passer l'après-midi avec la Rév. Mère provinciale et les soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. A cet endroit, dans la chapelle recueillie, elle a prié pour le repos de l'âme du cardinal.

Membre de la congrégation des religieuses de la Miséricorde, à Montréal, la Rév. Soeur Saint-Thiburce a également parlé de l'attachement du cardinal Villeneuve pour sa congrégation: "Son père est mort dans notre hôpital, a-t-elle rappelé, et sa mère y a déjà fait un séjour durant une maladie".

VANCOUVER — S. Exc. Mgr W. M. Duke, actuellement malade à l'hôpital, a déclaré mercredi qu'un service solennel sera chanté pour le repos de l'âme de Son Eminence dans la cathédrale de Vancouver, dès que son état de santé lui permettra de présider lui-même à ces augustes fonctions.

Les funérailles du Cardinal ont eu lieu ce matin

QUEBEC — Les funérailles de S. E. le cardinal Villeneuve ont eu lieu ce matin dans l'église de St-Roch de Québec au milieu d'un concours imposant de dignitaires ecclésiastiques et civils. S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a présidé aux funérailles. Le cardinal Spellman, de New-York, assistait au choeur.

La dépouille mortelle du cardinal Villeneuve est arrivée à Montréal lundi soir. Le lendemain, un service a été chanté pour le repos de son âme par S. Exc. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, dans la basilique St-Jacques.

Jeudi matin, un autre service fut chanté dans la basilique Notre-Dame de Québec.

Les restes du cardinal furent inhumés dans la crypte de cette basilique.

Son Eminence a demandé des funérailles simples

QUEBEC. — Un haut personnage de l'archevêché de Québec nous a communiqué une partie de l'admirable testament du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui contient ses dernières volontés touchant ses funérailles.

Communication de l'archevêché:

Voici quelques dispositions testamentaires du regretté cardinal Villeneuve, qui révèlent bien son âme, toute faite de grandeur et de simplicité et qui expliqueront en même temps certains détails de ses funérailles:

"Je veux, de volonté réfléchie et absolue, que dans ma sépulture et mes funérailles, à part les honneurs prescrits par la Sainte Eglise pour la dignité cardinalice, tout soit simple et pauvre. La bière devra être commune et coûter peu. On suivra exactement les rubriques et les cérémonies liturgiques telles que déterminées par les auteurs reçus dans le diocèse, notamment en ce qui concerne la translation de mon corps à l'église, la récitation de l'office, la place du catafalque, etc. On ne fera point d'éloge funèbre. On ne chantera point de musique fleurie, mais que du grégorien. J'escompte que les clercs du grand séminaire me rendront ce service. S'il est possible, que la petite maîtrise Notre-Dame, maîtrise capitulaire, chante "Tota Pulchra es, Maria", après la cérémonie de mes funérailles.

"Qu'on évite d'accepter des fleurs et autres hommages funéraires en usage dans le monde. On avertira plutôt ceux qui voudraient en offrir, de mon voeu que les sommes qui y seraient dépensées soient plutôt consacrées à des aumônes ou à des honoraires de messes. On pourra recevoir des offrandes à cette fin".

Le gouvernement du Québec fera chanter 100 grand'messes

QUEBEC — Le premier ministre et les membres de son gouvernement ont assisté aux funérailles de Son Eminence ce matin.

Le chef du gouvernement de la province a également envoyé des messages de sympathie au R. F. Liguori, des Ecoles Chrétiennes, frère de S. E. le Cardinal, à sa soeur, Mme Ernest Goulet, à la Communauté des Pères Oblats, dont le regretté disparu était le plus illustre membre et au collège du Mont-St-Louis, que le cardinal a particulièrement honoré.

M. Duplessis avait donné des ordres au ministère des Travaux publics pour qu'on mette le drapeau en berne, au-dessus des édifices du Parlement et qu'on place des draperies de deuil aux deux entrées principales de l'hôtel du gouvernement, c'est-à-dire à la porte de l'avenue Dufferin et à la porte de la Grande-Allée.

"Conformément au voeu exprimé par notre regretté cardinal, le gouvernement n'enverra pas de fleurs à l'Archevêché, mais fera célébrer des messes pour le repos de l'âme de Son Eminence", a déclaré M. Duplessis. Le premier ministre et les membres de son gouvernement feront chanter cent grand-messes. M. Maurice Duplessis fera chanter personnellement deux grand-messes.

MONTREAL — Le "Canadian Jewish Congress" dans son message de condoléances à S. Exc. Mgr Pelletier, s'est dit profondément peiné de la disparition si soudaine de S. E. le cardinal Villeneuve.

Eloge du disparu par le cardinal McGuigan de Toronto

TORONTO — Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, a dit vendredi dernier, au cours d'une causerie en français à la radio, que l'Eglise catholique a perdu dans le cardinal Villeneuve un vaillant et bien-aimé chef spirituel. Dans l'histoire, dit-on, on rappellera son nom comme celui d'un homme d'Eglise illustre et oublieux de soi.

Le cardinal McGuigan a rappelé aux Canadiens français les jours heureux qu'il a passés en compagnie de l'archevêque de Québec. Il a évoqué sa collaboration avec lui en Saskatchewan aux années de 1930, et dit combien il avait admiré la dignité simple, qui trahissait la générosité et la piété de son grand coeur.

"Combien je me rappellerai toujours les jours heureux que j'ai passés avec lui lorsque je lui ai rendu visite à la veille de Noël, à New-York, dit le cardinal McGuigan. Il était jovial, affectueux dans son amitié. Nous avons parlé de nos souvenirs de la Saskatchewan, de notre visite au Saint-Père le Pape, de nos espoirs en une paix durable. Quand je le laissai, ajouta le Cardinal de Toronto, je lui demandai si je pouvais faire quelque chose pour le réconforter et pour l'aider à rétablir sa santé ébranlée. Mettant sa main dans la mienne, il me dit: "Priez seulement que je puisse être un véritable enfant de Dieu". Cette simple requête révèle l'humilité d'une grande âme".

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier choisi comme vicaire capitulaire



QUEBEC — S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque titulaire d'Ephestus, a été choisi par le chapitre métropolitain de Québec, comme vicaire capitulaire pour administrer le diocèse de Québec durant la vacance créée par la mort du Cardinal Villeneuve.

Le nouvel administrateur du diocèse de Québec assumait les fonctions de second auxiliaire de Son Eminence depuis février 1943. Il restera en fonctions jusqu'à la nomination d'un nouveau titulaire de Québec.

Mgr Pelletier, qui n'était âgé que de 38 ans à son élévation à la dignité épiscopale, s'est vu confier plusieurs tâches par son archevêque, spécialement celle de coordonner le travail des mouvements d'action catholique comme directeur diocésain de l'action catholique. Depuis la maladie du cardinal Villeneuve et à cause du grand âge de S. Exc. Mgr Omer Plante, premier auxiliaire du regretté archevêque de Québec, Mgr Pelletier a dû endosser une plus large part de l'administration du diocèse.

Le Pape Pie XII très visiblement attristé

CITE DU VATICAN — La nouvelle de la mort du cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a été apprise avec une profonde consternation au Vatican.

Le Saint-Père, qui avait pour l'éminent représentant de l'Eglise canadienne une véritable prédilection, a été vivement atteint par le deuil qui frappe tous les catholiques canadiens. Le cardinal Villeneuve était considéré comme l'un des membres les plus influents du Sacré Collège et, lors du conclave qui aboutit à l'élection de Pie XII, il était considéré comme le plus papable des cardinaux non italiens.

Populaire dans toute l'Europe

Il jouissait d'une large popularité, non seulement dans les milieux de la curie, mais aussi, peut-on dire, dans tous les pays non-catholiques de l'Europe. Il était venu à Rome aussitôt après la Libération et il avait manifesté son inquiétude de voir les Nations unies s'éloigner des buts pour lesquels elles étaient entrées en guerre.

Il était revenu ensuite à l'occasion d'un consistoire où l'Eglise canadienne vit un autre de ses représentants, Son Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, élevé à la dignité cardinalice.

Depuis, on avait suivi à Rome avec anxiété son état de santé chancelant. Les nouvelles apportées par Mgr Desranleau d'abord, puis par Mgr Vachon, avaient quelque peu apaisé les craintes de tous ceux qui avaient ici pour l'éminent prélat des sentiments d'admiration, et le Saint-Père lui-même s'était félicité de l'amélioration dont les deux prélats canadiens s'étaient fait l'écho auprès de lui.

On était loin de s'attendre à la douloureuse nouvelle qui parvint au Vatican samedi soir dernier, et Mgr Vachon, qui venait de quitter Rome pour Paris, n'avait pu en être informé avant de partir.

Le Pape prie pour le cardinal dans sa chapelle privée

Les milieux du Vatican, depuis longtemps inquiets de la santé du cardinal Villeneuve, expriment la douleur qu'ils ressentent à la nouvelle de sa mort.

Le Pape, ami du cardinal, s'est retiré dans la chapelle privée contiguë à sa chambre après que le sous-secrétaire d'Etat, Mgr Giovanni Battista Montini l'eut informé de la mort de l'archevêque de Québec et il y est demeuré seul en prière quelque temps.

Le Cardinal en 1934



En 1934 S. E. le cardinal Villeneuve était fait Chevalier Grand'-Croix de la légion d'honneur par le gouvernement de la France. Cette photo fut prise peu de temps après que la décoration française lui eut été remise.

Une perte pour l'Eglise, a dit le Cardinal Gerlier

LYON — "La mort de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, que les nouvelles reçues depuis quelque temps faisaient, hélas, redouter, n'est pas seulement un deuil très douloureux pour le diocèse de Québec et l'Eglise du Canada, elle représente une perte que ressentira l'Eglise tout entière", a déclaré le cardinal Gerlier, primat des Gaules, au correspondant de l'Agence France-Presse venu l'interviewer.

Le prélat a poursuivi: "Je me souviens du temps où, passant à Québec comme délégué de la jeunesse catholique de France auprès de la jeunesse catholique canadienne, je fus accueilli, en 1910, dans la paroisse populaire de St-Sauveur par le jeune Père Oblat de Marie-Immaculée, qui n'était autre que le futur cardinal Villeneuve et dont la foi ardente et la vive intelligence éclataient dans un apostolat déjà rayonnant".

"Le 3 juillet 1930, il était nommé évêque de Gravelbourg, il était promu archevêque de Québec et créé cardinal le 13 mars 1933, avec le titre de Sainte-Marie-des-Anges. Son action, depuis lors, fut magnifique. Elle fut facilitée, d'ailleurs, par une rare sympathie qui lui ouvrait tous les coeurs".

"Ce Canadien français aimait profondément son ancienne mère-patrie. Il lui en a donné des preuves mémorables dans des circonstances qui sont encore dans toutes les mémoires, comme les fêtes de Domrémy, où il fut légat pontifical, et à Lyon où, notamment, on n'oubliera jamais son passage rapide et lumineux, lors du congrès marial de 1939". "C'est un très grand serviteur de l'Eglise qui disparaît prématurément, à peine âgé de 63 ans et dont le Canada aura le droit de garder avec fierté la mémoire".

Un grand ami de la France disparaît

PARIS — Le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, a bien voulu confier à un correspondant de l'AFP la tâche douloureuse de transmettre au Canada l'expression de sa vive émotion à l'occasion de la mort du cardinal Villeneuve.

"La mort de Son Eminence le cardinal Villeneuve, a-t-il déclaré, est une très lourde perte pour l'Eglise du Canada, pour le Canada tout court, parce que le cardinal avait un très large rayonnement dans tout le pays, chez les non-catholiques aussi bien que chez les catholiques.

"En plus d'être un homme de Dieu il était un patriote, et un grand ami de la France. Sa mort évoque pour moi un beau et glorieux voyage que Son Eminence fit, en juin 1939, au pays de Jeanne d'Arc. Cent mille personnes l'acclamèrent à Domrémy, en sa qualité de légat pontifical et de Canadien. Je n'oublierai jamais son magnifique panégyrique à sainte Jeanne d'Arc, au cours duquel il dit:

"Le Seigneur n'a point abandonné la France, car c'est le divin privilège des nations chrétiennes que de pouvoir être guéries. Il lui a réservé une miséricorde infinie. Il lui a donné Lourdes, Ars, Pontmain, Lisieux, comme preuves de sa prédilection".

Dès le début de la guerre, le cardinal Villeneuve en comprit le caractère antichrétien. En juin, 1940, à Québec, il proclama: "Hitler représente la félonie, l'irréligion et l'organisation du mal". Durant toute la durée du conflit, il ne cessa d'appuyer de son autorité l'effort de guerre du Canada. Sa disparition crée un vide dont il est difficile de mesurer toute la profondeur".

SERVICE POUR SON EMINENCE AUX E.-U.

ST-JOSEPH, D'Attleboro — Un service solennel a été chanté dans l'église de St-Joseph d'Attleboro, Mass., une paroisse franco-américaine, pour le repos de l'âme de feu Son Eminence le Cardinal Archevêque. Son Eminence avait rendu visite à M. l'abbé Albert Massé qui dirigeait cette paroisse, en 1935.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $13,200

La souscription atteint la moitié de l'objectif la semaine dernière et aujourd'hui elle en est rendue à plus de $13,000.00. C'est là un résultat consolant mais il faudra encore bien des efforts pour réaliser le $25,000.00 dont nous avons besoin. Voici le détail des dernières souscriptions:

Reporté au 11 janvier:	$12,529.37
Sacré-Coeur, Winnipeg, ($70.00)	30.00
St-Léon ($90.10)	19.10
M. l'abbé U. Forest, St-Norbert	25.00
Paroisse de Mariapolis	118.00
Paroisse St-Joseph ($505.00)	5.00
Paroisse de Woodridge	23.25
M. l'abbé L. Morin Woodridge	10.00
St-Boniface ($4423.)	66.00
Paroisse de St-Adolphe ($64.00)	5.00
M. Pierre Taché, Québec	10.00
St-Malo (séance) ($577.00)	350.00
TOTAL	$13,250.72

Nous faisons appel de nouveau et demandons à tous nos compatriotes de faire leur large part car nous voulons clore la souscription le plus tôt possible et arriver à l'objectif proposé.

Les besoins de la sécurité

L'Alliance Anglo-Française

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La décision des gouvernements anglais et français de négocier une alliance entre les deux pays, peut avoir des conséquences très étendues dans la politique européenne et la diplomatie mondiale. Du point de vue officiel, cet acte devrait compléter l'alliance anglo-soviétique de 1942 et l'alliance franco-soviétique de 1944, en fermant ainsi le triangle militaire qui enserre le Reich allemand. D'autre part, il s'intègre bien dans la Charte Mondiale, qui permet au chapitre VIII (art. 52-53-54) l'établissement d'accords régionaux pour le maintien de la paix. C'est donc sous ces différents chefs qu'il convient de considérer ce projet d'alliance, avant de rechercher les motifs plus profonds qui peuvent l'actualiser.

La Charte Mondiale qui a pour but de préserver une juste paix parmi les nations, favorise tous les moyens légitimes pour remplir ce but. Le chapitre VIII relatif aux accords régionaux, précise justement que de tels actes doivent spécifiquement viser à la paix, que leur teneur doit être communiquée au Conseil de Sécurité, que ce dernier peut faire appel à ses signataires pour l'aider dans sa fonction de gardien de la paix mondiale, et qu'enfin de tels actes ne peuvent jouer que par l'autorisation du Conseil de Sécurité, excepté dans le cas immédiat d'une agression. On peut s'attendre à ce que les négociateurs de l'alliance anglo-française rédigent leur accord dans les termes qui correspondent à l'esprit de la Charte. Il est donc faux de croire, comme certains l'ont inconsidérément avancé, qu'une telle alliance va néces-

(Suite à la sixième page)

IL FAUT ENCORE $11,749.28 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Un rapport de la CHAMBRE DES COMMUNES par VOTRE DEPUTE
Au poste CKSB
tous les mardis soirs à 8 h. 30

Vous proposez-vous de bâtir une nouvelle maison?

Si oui, il vous sera avantageux de connaître les nombreuses suggestions qui vous aideront à épargner de l'argent et à étudier la variété des bons plans de maisons, contenues dans ce nouveau livre, écrit en anglais et intitulé:

"TESTED IDEAS FOR HOME PLANNING"

Les plans de maison sont désignés spécialement pour répondre aux besoins de notre climat des prairies, par des auteurs qui ont une vaste expérience dans l'élaboration des plans et la construction de maisons peu dispendieuses.

Ecrivez pour obtenir un dépliant Gratuit contenant des modèles de plans de maisons
OU
Commandez un exemplaire du livre maintenant, en envoyant $3.00 par la poste à:

E & M Publications
922, édifice Royal Bank
WINNIPEG

Mgr F. Sheen parlera franchement du communisme cette fois

BOSTON — Mgr Fulton-J. Sheen, philosophe connu, a déclaré aux anciens élèves du collège Regis que depuis 3 ans la censure radiophonique l'empêche de "dire quoi que ce soit du communisme", et qu'il entend en parler dimanche prochain à son Heure Catholique.

Il dit que l'interdiction dont il se plaint remonte à l'époque où le gouvernement soviétique prononça la dissolution de la Troisième internationale. Il ajoute: "Le peuple américain ne sait pas comme le communisme est dangereux. Les publicistes l'ont habitué au communisme... Le peuple américain est mal informé".

Venez voir
NOTRE ASSORTIMENT COMPLET DE
peintures—quincaillerie—outils de toutes sortes
vaisselle — appareils électriques — machines à laver—glacières à congélation intense—articles de sport — linoléums — articles pour la ferme.
PLOMBERIE
baignoires — éviers — lavabos — tuyaux
robinets — pompes électriques ou à main.
Aux meilleurs prix
J.-A. Lanthier et Fils
Horace et Taché — Norwood
Téléphone 204 004

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

SAMEDI 25 JANVIER
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un tour de valse
11.15—Amérique latine
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—Evénements sociaux
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaïenne
8.30—Concert léger
8.45—Musique populaire
9.00—Sur demande
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 26 JANV.
8.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Rendez-vous
5.45—Dans un tour de valse
6.00—A l'opéra
6.30—Orgue et poèmes
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 27 JANVIER
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rêverie musicale
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Sur demande
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MARDI 28 JANVIER
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Eugène Ragot
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Le petit théâtre
8.15—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 29 JANV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rêverie musicale
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Les amateurs
8.30—Concert léger
8.45—Tribune des livres
8.55—Intermède musical
9.00—Sur demande
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

JEUDI 30 JANVIER
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Le forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Del Genthon
8.30—L'école des parents
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 31 JANVIER
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—Choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelle sportive
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Rêverie musicale
7.45—Musique sud américaine
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Questionnaire de la jeunesse
9.00—Sur demande
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

Radio-Saint-Boniface

Pour les dernières nouvelles, soyez aux écoutes à CKSB aux heures suivantes:

8.00—Nouvelles internationales
9.00—Nouvelles canadiennes et locales
1.00—Nouvelles générales
5.05—Nouvelles canadiennes
7.00—Nouvelles locales et générales
9.50—Résumé des nouvelles de la journée.

Le R. P. R. Fortin élu supérieur à Rome

MONTREAL — Le R. P. Robert Fortin, fils de M. et Mme Alphonse Fortin, de Québec, a été nommé supérieur de la Congrégation du Saint-Sacrement à Rome, a annoncé le R. P. Ludovico Longari, supérieur général de l'Ordre.

C'est la première fois qu'un Canadien occupe ces fonctions. Le R. P. Fortin est né à St-Lazare de Bellechasse, le 5 décembre 1902, et il fut ordonné prêtre à Rome, le 7 juillet 1929.

Il fit son cours classique à Terrebonne et son noviciat à Québec Il commença ses études ecclésiastiques à Montréal, puis se rendit à Rome où il demeura de 1928 à 1931. A son retour au pays, il enseigna aux scolasticats de Montréal et de Sherbrooke.

Le R. P. Fortin partira pour Rome bientôt.

La Machine BEATTY Bros. Ltd. Automatique
LAVE — RINCE — SECHE
FAIT VOTRE LAVAGE EN QUELQUES MINUTES
Cette machine à laver
Lave très rapidement le linge le plus sale
Rince et sèche par pression hydraulique
Ne nécessite aucun travail de plomberie
S'égoutte, se nettoie, arrête automatiquement
Peut s'installer sans dépense additionnelle dans la cuisine, la salle de bain ou la buanderie.
Ne se compose que de la moitié des parties employées dans les machines faisant le même travail.
Voyez sous peu le prix de cette machine et la date de sa mise en vente
Venez nous voir et faites-vous démontrer
LA LAVEUSE AUTOMATIQUE BEATTY
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher — Téléphone 201 425
Seuls agents pour St-Boniface et Norwood



CHEZ
Daoust Electric Co.
Disques pour enfants, $0.75
Blanche-Neige et les Sept Nains
JEAN SABLON $0.75
J'attendrai et
J'suis pas Millionnaire
(Disque No 150167)
Deprince et son orchestre $0.75
(Accordéon)
J'ai donné un soir
Chante mon moulin
(Disque No 150137)
Au Bal de l'Amour (Valse)
C'est la Valse amoureuse
(Disque No 150188)
Disques BLUEBIRD $0.60
FERNAND ROBIDOUX
Viens m'aimer (Surrender)
Si je vous connaissais un peu plus
(Disque No 55-5256)
Chansons de "Cowboy" françaises $0.60
WILLIE LAMOTHE
L'amour des Roses
Cette Belle Sérénade
(Disque No 55-5260)
Tu m'attendras ma tendre mère
Je suis un cowboy canadien
(Disque No 55-5254)
PAUL BRUNELLE
Me reviendras-tu un jour?
Le Destin Cruel
Demandez notre liste complète

Tribune libre

(Suite de la troisième page)

Victor Hugo. A Poitiers, j'ai enseigné encore au collège St-Joseph (Jésuite), au collège St-Stanislas (prêtres réguliers) et même au couvent de jeunes filles de "l'Union chrétienne". A Paris, on demandait mon concours pour les examens, au collège St-Stanislas (Jésuite). Et finalement, j'étais professeur d'Etat à Gisors, en pleine Normandie. J'ai donc fréquenté pendant l'occupation, la gent estudiantine (Université de Bordeaux, de Poitiers et de Paris), les mouvements de résistance et les cercles catholiques. Voyez-vous, Monsieur l'Abbé, j'ai même subi le "boche" chez moi, la Kommandantur s'étant installée dans la maison que j'habitais. Jour et nuit, nous étions gardés mitraillettes au point.

J'espère que Monsieur l'Abbé reconnaîtra mon expérience en tant que professeur catholique libre et professeur d'Etat. J'espère qu'en tant que canadien, il croira à mon impartialité.

Fort de cette expérience, je vous trouve très imprudent d'affirmer que 80 pour-cent du clergé et la plupart des Français furent victimes de la contagion du mythe de Pétain. Si vous aviez vécu en France, comme moi, pendant l'occupation, si vous aviez été témoin des nombreux plébiscites en faveur de de Gaulle, au nez et à la barbe des Allemands et même quelques fois avec véhémence comme ces étudiants du 11 novembre 1940, qui se sont fait tuer à la place de l'Etoile; si vous aviez assisté aux derniers voyages du Maréchal où le mythe de sa divinité fut reçu avec une froide indifférence (consultez de Labarthète, pages 393-394), si vous aviez entendu à la radio certains discours du Maréchal où il était obligé de s'interrompre pour faire taire une foule qui criait "Vive de Gaulle", vous n'essayeriez pas de nous faire avaler une couleuvre aussi grosse que celle-là.

Que Monsieur l'Abbé reconnaisse, dans mon article, je le répète, non pas une attaque contre l'Eglise, mais contre le mythe de la myopie qui fit des ravages. même au sein de l'Eglise. Il était normal que l'Eglise accueillît la politique intérieure de Pétain car elle était selon les aspirations normales de la France et des vrais Français, désireux de l'ordre et de la discipline. Mais, en construisant sur une cause caduque, il ne fallait pas entraîner l'Eglise dans un désastre. Et **La Croix**, journal catholique de France (alors que **Le Devoir** est un journal canadien), écrivait en janvier 1946: "Il ne fallait pas que l'Eglise soit prébendière de la défaite". "Les temps sont trop lourds, pour que nous puissions engager notre troupeau", s'écriait le cardinal Lienart, évêque de Lille. "L'épiscopat français possédait, d'ailleurs, ses premiers résistants: Mgr Saliège, de Toulouse, suivi de l'intrépide Bruno de Solages, recteur de l'Institut Catholique, déporté depuis en Allemagne; NN. SS. Theas, de Montauban; Van Stenberghe, de Bayonne; Mathieu, d'Aire et de Max, qui représentaient, avec tant d'éclat, le clergé réfractaire du sud-ouest." Le Maréchal lui-même, nous dit de Labarthète, admirait ces fiers prélats qui bravaient du haut de la chaire les menaces de l'ennemi. "Le Nonce, au reste, se plaisait à reconnaître l'heureux équilibre des rapports entre l'Eglise et l'Etat: "Vous êtes dans la bonne voie, nous disait-il, persévérez." Son désir était cependant que la jeunesse catholique, la J.O.C. en particulier, ne fût pas trop mêlée à ce qu'il appelait la propagande civique. Il se méfiait à juste titre des émules de Marion et redoutait pour les jeunes équipes d'étudiants ou d'ouvriers la contamination morale des doriotistes et des "Néos". L'annonce d'un Congrès catholique de Marseille, sous le thème maladroit des "Jeunes au service de la révolution nationale" ne lui fit qu'un médiocre plaisir. Il nous signala même l'esprit d'agressivité du représentant local de la propagande, un garçon turbulent, d'origine socialiste et de tempérament "pro-nazi". Quelques avertissements furent donnés à certains prêtres, pour les engager à renoncer à des places trop en vue dans l'organisation de la Légion."

Quant à vos attaques injustifiées contre le général de Gaulle, je vous donnerai la réponse dans l'étude du "Temps des illusions" que je ferai prochainement dans **La Liberté et le Patriote**, et où vous verrez que de Gaulle à Londres était considéré par Pétain à Vichy comme un de ses meilleurs généraux. "C'est le meilleur, nous disait-il souvent. Nous nous retrouverons! . . ." En attendant, il le laissait condamner à mort. Mais il ne croyait pas à cette mort. Il s'était même interdit de faire exécuter le jugement. Une condamnation de principe, répétait-il. Et ce sera tout!"

Si de Gaulle n'a pas réussi sa politique en France, c'est qu'il avait contre lui ces forces corrosives que vous connaissez aussi bien que moi, ces forces moscoutaires, contraires à l'ordre, à la discipline et à la liberté.

Si Pétain, de son propre chef, a tendu la main à Hitler, Roosevelt et Churchill, à Staline, de Gaulle n'a fait que subir le dictat de la politique des "Grands" et de ce fait a été contraint de recevoir par conciliation le traître Thorez (O fourberie et opportunisme de la politique!) et de supporter au sein même de son gouvernement ses adversaires forts du prestige de "l'Aigle blanc" dont s'étaient servis les autres Alliés pour abattre "l'Aigle noir".

Voyez-vous, la crise d'autorité que vous reprochez à de Gaulle, incombe presque totalement à la politique des grandes puissances qui, non seulement a paralysé l'équilibre, l'ordre et la discipline en France, mais encore dans le monde entier. La Russie, par l'éclat de ses armes, le courage de ses soldats, avait créé un état de chose, qui pouvait quelque peu modifier le matérialisme de ses idées. C'est pour cette raison que Mauriac tend la main aux Communistes, les invitant à faire le pas qui pourrait opérer ce rapprochement. Ce que demandait Mauriac, alors, l'Eglise y était-elle totalement indifférente? N'avait-elle pas détaché auprès du "Front National" (parti des communistes déguisés en patriotes), le Très Révérend chanoine Don Philippe, qui tentait cette soudure? Après le baptême du sang, ne pouvait-on pas espérer le baptême du Christ? Voeux de l'Eglise qui ne cesse de prier pour le retour de la Russie au catholicisme. Malheureusement, ce fut un autre baiser de Judas.

Voyez-vous, Monsieur l'Abbé, le gouvernement actuel de la France, aucun vrai Français ne l'a voulu. Et comme vous le dites si bien: "Malgré tous les nuages amoncelés à l'horizon, on ne perd pas confiance; la France sortira triomphante de l'impasse". Les étrangers ne voient souvent que le mal, que la déchéance en France et ne voient pas les plus hautes vertus. L'Eglise française et tous les bons Français sont vaccinés contre le mal, les hérésies, les plus basses immoralités dont vous faites allusion avec amertume. C'est un fait. Chaque Français, chaque chrétien porte en lui le germe du mal qui l'aguerrit et fait de lui un militant véhément. Que la France soit un tas de fumier, volontiers, mais si le bon Dieu admire avec plaisir les beaux champs de pâquerettes de nos plaines canadiennes, le Christ doit s'écrier: "Elles sont jolies, mais elles sont toutes pareilles!" Et pendant ce temps, la Vierge descend en France pour cueillir les jolies fleurs françaises (qui poussent si bien sur le fumier) et les offre à Dieu qui est ravi de leurs variétés, leur fraîcheur et leur parfum.

Donc, Monsieur l'Abbé, que notre commune admiration pour une si belle élite nous rapproche dans une même communion militante et tous les deux inoculons ce renouveau chrétien dans notre entourage; et résignons-nous à chasser les couleuvres tous les deux dans un même but de vérité et de sacerdoce, celui du prêtre et du laïque, le plus grand voeu de Pie XI. Le Canada n'est certainement pas à l'abri de ce terrible combat, au feu duquel l'Eglise de France sort victorieuse, grandie, avec une sève toute nouvelle. Ne croyez-vous pas qu'une bonne transfusion, prémunirait contre un mal qui assaille une jeunesse que nous aimons l'un et l'autre en tant qu'éducateurs, quelle que soit sa confession.

C. BAZIN.

Assemblée de la Société des Artisans c.-f.

Le dimanche 26 janvier, aura lieu la réunion annuelle des Artisans Canadiens-français au bureau de l'Association d'Education, avenue Provencher, à St-Boniface, à 2 h. p.m.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Wild Beauty	I
Romance of the West	I
Tars and Spars	II
White Tie and Tails	II
Too Young to Know	II
Till the End of Time	II
San Quentin	II
The Kid from Brooklyn	II
Without Reservations	II
Tangier	III
One More Tomorrow	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné.

LA PAZ, Bolivie — M. Enrique Hertozg, agé de 49 ans, candidat de l'aile droite de l'union socialiste-républicaine, a été élu président de la Bolivie par la faible majorité de 179 voix, a-t-on officiellement annoncé.

Choisissez!
Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Econome aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $350,000,000
521 BUREAUX AU CANADA
Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

Au Cercle Ouvrier
Ligue de Cinq Quilles

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Cusson Lumber	11	7
Huot	11	7
Western Fur	10	8
Decloux	10	8
Lavallée	10	8
Lévêque	10	8
Fontaine & Cie	9	9
CKSB	9	9
Marion	8	10
Nash Taxi	7	11
Couture Motors	7	11
Chaput	6	12

Haute partie individuelle
Thérèse Turcotte 314
Maurice Lévêque 282
Hautes 3 parties individuelles
T. Turcotte .... 314-262-291—(867)
M. Lévêque .... 209-241-282—(732)
Haute partie d'équipe
Decloux .... (1144)
Hautes 3 parties d'équipe
Lavallée .... 949-953-1026—(2928)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Muller	13	5
Dufault	12	6
Midgets	12	6
Bert Cusson	11	4
Ritz Confectionery	9	9
Le Cercle Ouvrier	9	9
Martin Paper	9	9
DeLeeuw	8	7
St. Bon. Creamery I.	7	11
Lions	7	11
Huot	5	13
St. Bon. Creamery II.	3	15

Haute partie individuelle
Madeleine Larivière 262
Cyrille Muller 316
Hautes 3 parties individuelles
Aline Roy .... 261-204-197—(662)
Léo Savoie .... 176-263-206—(645)
Haute partie d'équipe
Muller .... (982)
Hautes 3 parties d'équipe
Dufault .... 802-919-864—(2675)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Guyot	15	3
Boissonneault	12	6
Imps	12	6
Blanchette	11	7
Pepsi-Cola	11	7
Chenier	9	9
Dumont	8	10
Volcano	8	10
La Coopérative	8	10
Laurin	5	13
Comeau	5	13
Savoie	4	14

Haute partie individuelle
Jeanne Guyot 270
René Bouchard 343
Hautes 3 parties individuelles
J. Guyot .... 270-264-201—(735)
R. Bouchard .... 295-343-225—(863)
Haute partie d'équipe
Guyot .... (1159)
Hautes 3 parties d'équipe
Guyot .... 1159-917-167—(3043)

HAUTES MOYENNES

DAMES

T. Turcotte	200
A. Roy	196
J. Guyot	193
D. Ellison	191
M. Larivière	191
E. Ducharme	190
R. Dufault	189
D. Nault	184
B. Senez	182
R. Webb	182
R. Blanchette	180
O. Mikalchuk	180
D. Guyot	180
A. Leclerc	179
F. Lavallée	178

MESSIEURS

P. L'Heureux	240
R. Laurin	239
R. Lévêque	224
M. Lévêque	223
C. Hébert	223
J. Pelland	220
A. Jackson	220
J. Allan	218
B. Lévêque	216
J. Laflamme	215
D. Phaneuf	211
P. Lavallée	210
H. Lévêque	208
R. Bouchard	208
R. Bérubé	208

—Et puis, vous pourrez dire à votre maître qu'il recevra mon pied quelque part.
—Mais c'est pas le jour, ce n'est que le lundi que monsieur reçoit.

Mme R. Ste-Marie nommée secrétaire-trésorière

A la suite des délibérations qui ont eu lieu au Congrès de Toronto, Mme Renée Ste-Marie a été nommée secrétaire-trésorière des comités "France Libre" du Canada.

Mme Ste-Marie remplit, depuis deux ans et demi, le poste de secrétaire régionale de la "France Libre" au Manitoba, dont le bureau est situé au numéro 408, Edifice Paris, Winnipeg.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos nombreux amis que le volumineux envoi de 32 caisses de vêtements neufs et usagés, ainsi que des couvertures destinées à soulager les familles nécessiteuses de France par l'intermédiaire de l'Entr'Aide Française, est arrivé à bon port, à bord du vapeur "Tamagami Park".

Nous remercions du fond du coeur la générosité des nombreux donateurs qui ont rendu cet envoi possible, et tout spécialement Mme Marie Lecot, du Sanatorium de Ninette, Man., qui, à elle seule, a envoyé à nos bureaux plus de cent volumineux colis. Nos remerciements vont aussi à Mmes Henri Lane et I. LeSeac'h, qui ont assumé la charge de préparer cet envoi, dont la valeur approximative atteint presque quatre mille dollars.

Une communication de l'ambassade de France nous avise de la nomination de M. Charles de Pampelonne comme délégué au Canada de l'Association des Français Libres à Paris, en remplacement de M. Emmanuel d'Harcourt appelé récemment au ministère des Affaires étrangères à Paris. Nous comptons dans un avenir prochain sur la visite de M. de Pampelonne à Winnipeg.

(Communiqué)

Cartes Professionnelles
AVOCATS et NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
No 614, édifice Avenue
Tél. 93 731 265, ave. Portage, Winnipeg

BEAUBIEN, GRIERSON & MONNIN
AVOCATS - NOTAIRES
No 4. Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités.
ARGENT A PRETER SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE

REGNIER et MAGERA
Avocats, notaires
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 93 924

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, ave. Provencher St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau 201 801 Rés. 205 636
Prêts à 4½% et à 5% - Assurance feu et vie - Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 96 497
138, avenue Provencher St-Boniface

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd Winnipeg
Téléphone 98 658

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, Rue Main Tél. 94 955

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux Maladies des reins
Heures de bureau, 3 h à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 23 243 Rés.: 44 583
Si l'on ne répond, appelez le "Doctors' Registry" 42 309

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
TELEPHONE 98 648
312, édifice Medical Arts - Winnipeg

DR CHARLES R. OKE
DENTISTE
404, édifice Toronto General Trusts
283, ave du Portage Winnipeg
(Une rue à l'est d'Eaton)
Téléphone 94 908

DR G. NORMANDEAU
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang
DR ROY G. SPINK
DENTISTE
155, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 201 927

Tél.: Bureau 98 941 Rés.: 44 370
DR. J.-J.-A. BOURGOUIN
Maladies Rectales & des Voies Genito-Urinaires
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur entente
320 édifice Medical Arts Winnipeg

Le Cardinal Villeneuve

La nouvelle de la mort presque subite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., survenue en terre étrangère vendredi dernier, a semé la consternation parmi la population catholique et française de l'Ouest.

Si l'Eglise pleure la perte de l'un de ses chefs les plus éminents, dont le prestige s'étendait bien au-delà des frontières de notre pays, les Canadiens français de l'Ouest déplorent la disparition si soudaine d'un ami dont la fidélité ne s'est jamais démentie depuis le jour où le Saint-Siège lui confiait la direction du diocèse de Gravelbourg.

Aussi le deuil est-il profond et général chez nous. Nous n'en voulons d'autres preuves que les nombreux témoignages de sympathies qui sont venus de toutes parts, des chefs de gouvernement, des membres du clergé, des religieuses, des laïques, mais surtout des humbles et des pauvres vers lesquels le Cardinal aimait à se pencher pour en améliorer le sort.

Car ce fut bien là l'un des traits caractéristiques de l'extraordinaire personnalité de Son Eminence. Il possédait un don merveilleux pour se faire tout à tous. Il se sentait à l'aise quand il fréquentait les grands; il l'était encore plus quand il recevait les humbles.

Fils d'un cordonnier, il ne renia jamais ses origines. Il était même fier de les proclamer à l'occasion des circonstances les plus solennelles. Pour lui c'était la réfutation la plus éloquente à donner à ceux qui identifient l'Eglise avec les grands.

Si la population française de l'Ouest, en particulier celle du Manitoba, aimait le Cardinal, c'est qu'il a posé en sa faveur des gestes dont les effets bienfaisants se feront sentir durant plusieurs générations. On sait — pour ne citer qu'un fait — que Son Eminence ne fut pas étranger à l'obtention d'un permis pour l'érection du poste de Radio-St-Boniface.

Aussi ce fut pour lui une grande joie, — l'une des plus réconfortantes de sa vie, nous disait-il, — de s'adresser à ses compatriotes par l'entremise de leur poste radiophonique au mois de juillet dernier.

Frappé par la maladie qui allait l'emporter dans la tombe, il rédigea lui-même avec effort, l'allocution qu'il devait prononcer, à cette occasion, à CKSB. Il dut rallier ses forces défaillantes pour la donner à la radio. Il se savait à ce moment gravement atteint, mais il voulut donner un ultime témoignage de son affection au groupe français de l'Ouest. Il mit toute son affection dans ce message — son testament. "Je réponds avec joie à l'invitation qui m'est faite de vous adresser la parole à la radio, une radio qui parle votre langue, qui parle notre langue française, 'douce comme du sirop d'érable' aurait dit le pittoresque et vibrant archevêque Langevin"... Et il conclut: "Radio-St-Boniface n'est pas un fait, c'est l'un des grands événements manitobains, l'un des grands événements du Canada français, comme le traité de Paris; c'est le triomphe de l'une des maximes les plus précieuses de la démocratie, c'est l'une des grandes victoires catholiques et françaises de notre pays, l'un des plus efficaces moyens de l'éducation nationale, l'un des meilleurs accords qui pourrait faire fleurir au Canada l'union nationale dans la justice et l'équité".

On a dit de ces paroles qu'elles étaient le chant du cygne de Son Eminence. Elles ne dérogent pas, en tout cas, à la ligne de conduite qu'il a toujours suivie à l'égard des siens qu'il a aimés profondément, mais d'un amour raisonné qui exclut toute étroitesse de vue et tout appel aux passions. Son patriotisme, en effet, était constructif; les appels à la démagogie, les protestations inutiles, les attaques qui n'ont comme résultat que de soulever davantage les esprits, lui répugnaient.

Cet amour légitime des Canadiens français, il l'a pratiqué durant toute sa carrière: comme professeur au Scolasticat d'Ottawa, où il s'occupa des oeuvres de jeunesse, surtout de l'A.C.J.C., et où il fut l'un des plus énergiques apôtres de la survivance franco-ontarienne; comme évêque de Gravelbourg par l'intérêt qu'il porta aux oeuvres d'éducation; comme archevêque de Québec, où il rendit des services inappréciables aux groupes français, services qui ne sont pas encore connus du public et qui, en raison de leur caractère, ne le seront peut-être jamais.

Dans une conférence qu'il prononçait naguère à Québec, il définissait ainsi sa conception du patriotisme: "Amour donc avant tout à ce qui est ma patrie... N'empêchons pas les autres de vivre, très bien; mais nous avons le droit de veiller à ce que les autres non plus ne nous empêchent point de vivre... Amour d'abord pour les nôtres... Ceux qui sont du même sang que moi et qui par suite sont de la même langue, de mes habitudes de pensée et de sentiment, me tiennent plus au coeur que ceux qui ne s'y rattachent que par l'habitation du même territoire et la sujétion au même gouvernement. Plus pressants sont donc mes devoirs envers les miens..."

L'Eglise a toujours été, cependant, sa principale préoccupation. Il jugeait les événements en fonction des répercussions qu'ils pourraient produire sur l'avenir du catholicisme. Il était profondément bouleversé quand il soupçonnait chez un catholique un léger manque de soumission au chef de l'Eglise. "Le pape c'est le Christ sur la terre" avait-il coutume de dire familièrement; "on ne doit pas discuter ses décisions". Et Dieu sait si ce prince de l'Eglise a contribué à accroître le prestige du Vicaire du Christ partout où il a passé, comme son légat: aux fêtes de Domrémy, en France, au Congrès Eucharistique de Québec, au Mexique, où il fit acclamer le Pape par ceux mêmes qui, quelques années auparavant, lui étaient opposés.

Archevêque d'un vaste diocèse, chef d'un clergé nombreux, il a porté un intérêt paternel à la formation des futurs membres du clergé, sachant bien que l'avenir de l'Eglise dépendait surtout de la sainteté et de la science de ses ministres.

Religieux missionnaire, il a voulu témoigner de son amour envers les missions indiennes en acceptant, quoique déjà très fatigué, l'invitation d'assister aux fêtes du centenaire de l'Ile-à-la-Crosse. Il voulait ainsi reconnaître l'excellence de la cause des missions en terres éloignées et honorer la mémoire de ses frères en religion. "L'Ile-à-la-Crosse, disait-il, mais c'est le berceau de l'Eglise dans l'Ouest! Je ne pouvais refuser l'invitation qui m'a été adressée d'aller y faire mon pèlerinage..."

"La solennité de ce centenaire, déclarait-il à cette occasion, nous donne une belle leçon de racisme chrétien. Contrairement au racisme païen, à l'orgueil dominateur et au servilisme abject, le racisme chrétien ne fait acception de race, de couleur, de langue. Il considère l'âme créée par Dieu et à son image; il se consacre à son perfectionnement. C'est l'idéal qui a inspiré Mgr Taché et les premiers missionnaires au rude apostolat des missions du Nord. Ils ont bravé la sauvagerie, se sont attachés à la misère des pauvres enfants des bois, pour les tirer des ténèbres du paganisme et en faire des croyants. Voilà la signification de l'histoire que nous célébrons aujourd'hui. Ces missionnaires croyaient au salut des âmes. Aussi, lorsqu'il fut question, à un moment, de retirer les missionnaires des régions revêches du Nord, ces derniers ne posèrent qu'une condition pour persévérer dans leur apostolat: "Donnez-nous seulement du pain pour le sacrifice de la messe..."

Là comme dans toutes les visites que Son Eminence fit durant sa carrière, il se prodigua sans compter.

Archevêque, prince de l'Eglise, le Cardinal Villeneuve continua de porter un amour filial à sa congrégation. Il aimait sa famille religieuse, comme un fils aime sa mère. Sans petitesse, cependant, et surtout sans mesquinerie. Il continua de s'y intéresser et de suivre le développement de ses oeuvres.

Chez ses frères en religion — et c'était l'une de ses vertus caractéristiques — le Cardinal aima surtout les humbles, ceux dont on est porté à ignorer le mérite: les frères convers. Il ne rendit jamais visite à une communauté oblate sans aller saluer les "apôtres inconnus". Il avait pour eux des prédilections, des délicatesses qui révélaient sa grande âme. Tel frère convers recevait chaque année un souvenir du Cardinal, une petite carte, un livre ou un chapelet.

Loyal dans ses amitiés, il demeura d'une fidélité inaltérable envers ses intimes. Même au cours de sa maladie il trouva moyen de leur adresser "un petit mot". Le petit mot était souvent une lettre dans laquelle s'épanchait cette grande âme. Nombreux sont ceux qu'il a consolés; en effet il possédait un don unique: celui de verser sur un coeur meurtri le baume qui guérit.

Vint la guerre de 1939. Comme le Cardinal l'appréhendait! Il se rendait compte des passions qu'elle allait soulever au Canada, entre Canadiens d'origines diverses, entre citoyens favorables à la participation et abstentionnistes. Des décisions durent être prises durant ces années difficiles; on n'en a peut-être pas encore saisi toute la gravité et la nécessité. Il fallait, d'une part, respecter l'autorité établie, et par ailleurs concilier les décisions prises par le gouvernement légitimement établi, avec les susceptibilités, les préjugés ou les griefs réels d'une minorité qui n'avait pas reçu un traitement équitable de ceux qui réclamaient d'elle des sacrifices inouïs. La froide raison, éclairée de la prière et de la méditation, le guida dans toutes ces décisions.

En 1944, Son Eminence entreprit un périlleux voyage dans le but d'aller porter quelques consolations à ceux qui combattaient outre-mer. Il visita les camps militaires, adressa la parole en plus de cinquante circonstances différentes. De retour au Canada, il transmit à de nombreux parents les messages reçus de vive voix de leurs fils.

Homme d'action, le Cardinal Villeneuve fut aussi un intellectuel de grande renommée. Au milieu d'occupations écrasantes il trouva moyen de rédiger d'innombrables articles de revues. Prédicateur des exercices de l'Avent et du Carême pendant plusieurs années de suite à la Basilique de Québec, il collabora aussi à maints journaux. Sa vaste science, acquise durant ses années d'études au Scolasticat Saint-Joseph, lui permit de prononcer à un rythme accentué plusieurs grandes conférences qui eussent suffi à elles seules pour occuper tous les loisirs d'un homme ordinaire.

L'action et le travail intellectuel n'avaient pas cependant amoindri la piété sacerdotale chez celui que nous pleurons. Le Cardinal Villeneuve était profondément pieux. Il priait partout, à sa chambre, en voyage, en accomplissant les besognes les plus ordinaires de la journée, et cela sans ostentation, avec une simplicité charmante. Un passage de son testament révèle son amour envers la Très Sainte Vierge. Il a émis le voeu que la petite maîtrise de la Basilique de Québec chante le "Tota pulchra es, O Maria", après la cérémonie de ses funérailles. Une louange à la Sainte Vierge devait clore cette carrière qui tout entière avait été consacrée à la mère de Dieu.

Docere quis sit Christus! C'est la devise que s'était choisie le Cardinal Villeneuve à son élévation à l'épiscopat. Il y est demeuré fidèle. Il a fait connaître le Christ aux savants, aux politiciens, aux pauvres, aux petits, aux ministres de Dieu. Il l'a fait surtout connaître par la charité qu'il a toujours pratiquée avec scrupule durant toute sa carrière. S'il est vrai qu'un verre d'eau donné à un pauvre au nom de Dieu ne restera pas sans récompense, la couronne qui a été décernée à l'illustre prince de l'Eglise, vendredi dernier, doit être d'une richesse incomparable.

Vita mutatur, non tollitur. Son Eminence continuera d'aimer de là-haut ceux qu'il a chéris ici-bas. Restons-lui unis par la prière et le souvenir.

LEO LAFRENIERE.

Le Cardinal à l'Ile-à-la-Crosse



Billet du vendredi

L'aventure du général Riedesel

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le baron Friedrich-Adolphus Von Riedesel, qui appartenait à l'une des plus vieilles familles de l'Allemagne, débarqua à Québec le 1er juin 1776. Il commandait 2,760 soldats allemands, mercenaires de l'Angleterre, qui venaient défendre le Canada contre les révolutionnaires américains. Ces hommes faisaient partie d'une armée de 9,000 militaires, qui s'ajouteraient au modeste millier dont disposait Carleton. De 1776 à 1783, d'autres recrues germaniques arrivèrent, si bien qu'il s'en trouva à la fin près de 30,000 au pays. Pendant sept ans, les soldats allemands vécurent au Canada la vie de nos pères, se mêlèrent à eux. Ils établirent leurs quartiers le long du St-Laurent à Belleville, et sur la rivière Richelieu, de Sorel au Lac Champlain. Quelques milliers prirent part à la sanglante bataille de Saratoga, essuyèrent une défaite, puis furent amenés comme prisonniers à Cambridge, près de Boston, avec leurs compagnons anglais et canadiens, et enfin en Virginie, où ils croupirent littéralement sous le soleil torride, de juin 1779 à l'été de 1783. Pour gagner leur subsistance, ils durent travailler alors chez planteurs et fermiers, qui ne les traitaient pas mieux que leurs nègres esclaves. Eloigné de son armée, Riedesel vécut d'abord à Cambridge, puis à Charlottetown, en Virginie. Il obtenait sa libération en octobre 1780, et il mettait pied à Québec en septembre de l'année suivante. Il ramenait avec lui les troupes anglaises et 950 Allemands, dont 450 Brunswickers et 500 soldats du Hanau.

★

Originaire de la Hesse-Rhénane, Riedesel était né au château ancestral de Lauterbach, le 3 juin 1738. Ses aïeux étaient barons de l'empire depuis 1680. Sur le désir de son père, il commença d'étudier le droit, mais la carrière militaire l'attirait davantage. Il abandonne bientôt ses codes pour entrer dans le bataillon d'infanterie hessois de Marbourg. Mécontent de cette décision, son père lui écrit: "Vous pouvez vous tirer d'affaires du mieux que vous pouvez, car vous n'avez plus à compter sur mon aide". Le jeune homme part peu après pour Londres, comme vice-enseigne de son régiment loué par l'Angleterre. Comme la plupart des Allemands instruits, il parle fort bien le français, mais assez mal l'anglais. Il retourne en Allemagne en 1756, à l'occasion de la guerre de Sept Ans, sert sous Ferdinand de Brunswick, frère du duc règnant, s'engage dans l'armée de Hollande, que Frédéric aide contre la France. En juillet 1761, il devient commandant du régiment Bauer. L'année suivante, il épouse Frederika Von Massow, fille de Herr Von Massow, commissaire en chef à l'armée de Frédéric. La jeune femme n'a que seize ans. Aux premiers jours de janvier 1776, Riedesel reçoit l'ordre de partir pour le nouveau monde, à la tête d'une armée qui a pour mission de garder le Canada à l'Angleterre et de le défendre contre les envahisseurs américains, lesquels essayent de gagner à leur cause les Canadiens mécontents du régime anglais. Le duc Auguste de Brunswick, pressé par le besoin d'argent, fournit moyennant finance 4,000 soldats à l'Angleterre, dont Riedesel.

★

Le baron et sa femme, qui le suivit au Canada avec trois fillettes, laissèrent l'un des mémoires, l'autre des lettres nombreuses, où l'on trouve de précieux renseignements sur la guerre anglo-américaine de la fin du XVIIIe siècle, et les moeurs des Canadiens de l'époque. Ils vécurent à Montréal et à Québec, mais surtout à Sorel et aux Trois-Rivières. Si les mémoires de Riedesel ont plus d'autorité quant à l'histoire militaire, les lettres de sa noble épouse l'emportent pour la peinture de la vie sociale. Il y a près de vingt ans, en 1927, M. Georges Monarque, originaire de Sorel, publia sur l'aventure canadienne de Riedesel, un ouvrage qui devint presque introuvable: **Un général allemand au Canada.** On vient de le rééditer, ce dont se réjouissent les curieux d'histoire. (1). L'auteur y réunit tout ce qu'il put recueillir, non seulement sur Riedesel, mais sur sa femme et ses enfants, les autres officiers allemands venus au pays, les hommes commandés par eux, leurs impressions et réactions en terre canadienne. On estime que plus de 2,000 soldats allemands demeurèrent au Canada après la paix de 1783. Ils s'y établirent, épousèrent des Canadiennes françaises, et ils comptent aujourd'hui chez nous des milliers de descendants, dont la plupart ignorent leur origine mi-germanique. Parmi eux se trouvent les Plasse et les Aussant (Aussem), les Matte, les Koenig, Lippé, Globensky, Blumhart, Bender, Pratte, Piuze, Kimber, Trestler, Glackmeyer, Besner, Arnoldi, Klein, Eberts, Heymand, Grothé, pour n'en nommer que quelques-uns. D'autres noms désignent depuis 1787 certains districts loyalistes: Luneburg, Nassau, Meckleburg, Hesse. Même une province canadienne porte l'un des plus beaux noms de l'Allemagne: le Nouveau-Brunswick. Sous l'angle de la petite histoire, le livre de Georges Monarque est savoureux. Il est dommage que l'auteur, décédé il y a environ un an, n'ait pu ajouter à son oeuvre. Outre un drame en vers, **Blanche d'Iberville**, il laisse encore le manuscrit d'un long roman, dont on attend la parution.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) On peut se procurer l'ouvrage chez Mme Georges Monarque, 1001, Boulevard Saint-Joseph, est, Montréal.

Le pape déplore la persécution qui sévit en certains pays

CITE VATICANE — S'adressant à un groupe de journalistes américains arrivés à Rome samedi, le Pape a déclaré que "la persécution barbare des droits civils et religieux de l'homme n'a pas cessé" dans le monde d'après guerre. Pie XII a fait l'éloge de la générosité des Américains envers les peuples affamés de l'Europe mais il a ajouté: "Vous ne pensiez pas que ces dons si généreusement envoyés seraient, dans certains pays, le prix de l'adhérence à un parti politique" Sa Sainteté a plus tard ajouté que: "la religion et la moralité sont le support indispensable à la prospérité politique".

La plaie du divorce

La question du divorce a été débattue récemment à la Chambre des Lords, à Londres. Voici les statistiques qu'a données le Lord Chancelier: en 1905, il y eut 670 demandes de divorce; en 1915, 1100; en 1925, 3000; en 1935, 5000; en 1945, 25,000; en 1946, plus de 38,000; et on peut en prévoir 50,000 pour 1947. Pour six mariages célébrés annuellement, il y a maintenant un divorce.

Le mal va aussi croissant aux Etats-Unis. Il atteignait en 1945 d'après les statistiques de la Federal Security Agency, le chiffre élevé de 502,000 divorces, soit 25% de plus que l'année précédente qui détenait le record. Un mariage sur trois a été dissous.

Nous pouvons et nous devons faire de l'âge atomique un âge de paix, consacré à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité.

Président TRUMAN.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Le Canada est mécontent du traitement qu'on lui impose. Un pacte d'alliance est conclu entre la France et l'Angleterre.

Le Canada est mécontent de la part, insignifiante à son gré, que les Quatre grandes puissances lui accordent dans la participation au règlement du traité de paix avec l'Allemagne. Le Canada est mécontent et, chose extraordinaire, il le laisse voir. On dirait vraiment que d'avoir proclamé, avec tambour et trompettes, sa loi de citoyenneté, lui donne des réactions d'adulte. Il se croit en mesure, enfin, de dire officiellement son opinion dans les affaires internationales. C'est un progrès dont plusieurs canadiens qui ont à coeur l'avancement de leur pays, se réjouiront avec nous.

Voici, en résumé, le texte de l'exposé remis par le gouvernement canadien aux représentants spéciaux du conseil des ministres des Affaires étrangères: "Ce qui intéresse essentiellement le Canada, comme les autres pays, dans les conditions de la paix avec l'Allemagne, c'est que cette paix soit établie sur des bases durables. Le gouvernement canadien se limitera d'abord, cependant, à traiter de la question de procédure et propose que le conseil des ministres des affaires étrangères assure par des dispositions appropriées la participation du Canada, participant actif à deux guerres contre l'Allemagne, à la préparation du traité de paix avec ce pays".

Collaboration dès le début

Le Canada suggère ensuite qu'il soit invité à collaborer, ainsi que les autres pays intéressés, au travail des représentants spéciaux afin de participer pleinement à la discussion des problèmes de procédure et des questions de fond relatives au traité avec l'Allemagne.

Ainsi ce mode de procédure empêcherait de retomber dans une situation comme celle qui a prévalu à la conférence de Paris, alors que les petites puissances se sont trouvées devant des traités déjà rédigés, dont ils connaissaient mal les détails et qu'il était difficile de modifier. Il permettrait en plus au Canada de participer de juste manière au règlement de la paix avec l'Allemagne.

Une procédure semblable une fois bien établie permettrait aux représentants des petites puissances de participer à la rédaction du traité au sein des comités, et si le traité ainsi rédigé était accepté sans grandes modifications par le conseil des ministres des Affaires étrangères, il pourrait alors être possible de faire accepter la rédaction finale du traité par une brève conférence formelle.

Protestation officielle

La note de protestation du Canada a été envoyée à Londres. Il est dit que, par la façon dont on a invité les puissances moyennes et secondaires à soumettre leur point de vue sur la manière d'effectuer le règlement de la paix avec l'Allemagne, on ne tient pas suffisamment compte de la contribution de ces pays à la guerre et on ne leur permet pas de discuter avec les grandes puissances le fond de ces traités de paix, ni la procédure selon laquelle ces traités seront rédigés.

La protestation du Canada a été soumise à Londres par notre haut commissaire en Grande-Bretagne, M. Norman Robertson.

Entente cordiale

La France et l'Angleterre ont décidé de conclure un pacte d'alliance. De source officielle on prétend que les deux pays, ayant été attaqués deux fois par l'Allemagne en 25 ans, ont tous deux un intérêt égal à se protéger contre une nouvelle menace allemande.

Léon Blum a rencontré en Angleterre le premier ministre Attlee et le secrétaire des Affaires étrangères, M. Bevin. Les trois hommes d'Etat ont précisé qu'un traité d'alliance serait conclu le plus tôt possible afin de prévenir une menace d'agression de l'Allemagne, toujours possible au fur et à mesure que s'accomplit la reconstruction économique de ce pays. Reconstruction nécessaire, disent les hommes d'Etat, mais qui devient, à plusieurs points de vue, une menace à la paix du monde.

Les deux gouvernements se sont aussi entendus afin de hâter le travail de comité économique anglo-français dans ses efforts d'examen de reconstruction concernant chaque pays en particulier et afin de moderniser et de concrétiser les plans pour prévenir les conflits pouvant exister ou survenir entre les deux nations.

Les autres grands

Les Etats-Unis et la Russie apprirent la nouvelle du pacte anglo-français avant sa publication officielle. Cet accord suit d'ailleurs d'assez près ceux qui existent déjà entre la Grande-Bretagne et la Russie, et entre la France et la Russie. Il est bien entendu aussi que le nouveau traité entre l'Angleterre et la France en plus d'être un accord économique, sera une entente militaire, advenant une agression de l'Allemagne ou d'autres nations jointes à elle.

Réactions

Les observateurs politiques prétendent que l'accord anglo-français est un des plus grands événements dans l'histoire des deux pays. Il est question de ce traité depuis 1944 déjà. A venir jusqu'à présent on en a retardé l'accomplissement afin d'abolir en premier lieu toute cause de friction entre les deux gouvernements, les deux principales étant un désaccord complet sur l'indépendance des Etats du Levant et les réclamations de la France sur la Ruhr.

Les journaux français ont accueilli avec un enthousiasme délirant la nouvelle de l'entente cordiale, surtout dans les milieux où l'on craint pour la France l'isolement des autres pays de l'Ouest.

Les amis de Léon Blum à Paris prétendent que cet accord est pour lui un triomphe personnel, étant donné qu'il a réussi là où ont failli le général de Gaulle et M. Bidault.

M. Ramadier

Le président de la République, M. Vincent Auriol, a désigné à la présidence du conseil des ministres M. Paul Ramadier, socialiste, ancien ministre du travail, avocat et économiste. M. Ramadier succède à M. Léon Blum qui a démissionné pour cause de santé.

De toute évidence l'entente cordiale conclue par M. Blum avec M. Attlee restera en vigueur puisque M. Ramadier apporte à la présidence du conseil des ministres une politique à peu près identique à celle suivie par le chef du gouvernement provisoire.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

La chasse aux couleuvres

Je viens de lire et de relire la réplique du Révérend Père Aumônier M. D. sur mon compte rendu du "Bâillon dénoué" de Mauriac. J'ai feuilleté les pages, je les ai flairées, reniflées, secouées et je n'ai pas trouvé les couleuvres que Monsieur l'Aumônier a failli avaler! J'ai ensuite relu mon article, j'ai fait mon examen de conscience, j'ai vérifié mes arguments et, tout confondu, replié sur moi-même, le visage contre terre, j'allais battre "ma coulpe" avec la plus sincère contrition, quand une voix me dit: "La réplique qu'on te fait ne reprend rien de tout ce que tu as dit, sinon l'imprudence que tu as eue de flétrir le mythe de la myopie qui eut des répercussions si pénibles sur toutes les victimes qui en subissent la contagion. Vois-tu, tu es le premier, dans ton souci d'une vérité impartiale, à ne pas confondre les crimes du mythe, avec les victimes: ces bons et vrais Français qui ont commis la seule faute d'avoir cru en un mythe raisonnable et libre, mais aussi, d'avoir été aveuglés par le mythe d'un homme égaré quand on n'avait plus le droit de choisir entre lui et la France. Tu vois, le crime de la myopie commence à partir du jour où Pétain en fut victime lui-même, à partir du jour où il a cru en son intangibilité et son infaillibilité. Vois-tu, tu as raison d'attaquer le mythe et non les victimes qui ont péché par un excès de patriotisme. Invite Monsieur l'Aumônier M. D. à lire "Le temps des illusions", écrit par H. Du Moulin de Labarthète, un pétainiste notoire, premier conseiller du Maréchal à Vichy, qui nous montre en Pétain, avec une impartialité louable, non le mythe, mais l'homme qui s'est trompé en croyant bien faire. M. de Labarthète était libre quand il écrivit ce livre; il était à Genève et il l'écrivit non pas pour disculper le Maréchal, mais pour crier la vérité au monde qui était prêt à le ranger parmi les traîtres et les collaborateurs qui se servaient de son nom pour abriter leur ignominie".

"Il s'imprègne de légitimité", nous dit de Labarthète, "d'intangibilité, d'infaillibilité. La colombe de l'Esprit Saint l'élève au-dessus des nuages. Il ratiocine. Il vaticine. A force de vouloir s'identifier à la France, à force de prétendre la résumer en lui, il se désincarne de sa propre chair. Et le peuple français, qui l'a vu défiler, sous les bannières en 1940, n'apercevra plus, en 1944, au fond d'un suaire, que de pauvres bandelettes, emprisonnant des membres desséchés. L'âme flotte dans l'éther, inaccessible. Le sortilège est rompu.

Ainsi se décompose un charme; ainsi se dénouent des liens; ainsi se dissout une oeuvre, qui se voulait grande et rédemptrice . . ." C'est par la grandeur de cette oeuvre et la noble aspiration de ses pensées que s'est créé le mythe. "Comment n'y eût-il pas eu, d'ailleurs, de mythe Pétain?" dit encore de Labarthète, "comment cette admiration si naturelle pour un homme, qui se donnait à sa tâche avec tant de noblesse, n'eût-elle pas entraîné beaucoup d'âmes . . . Comment cette masse énorme de croyants n'eût-elle pas produit ses exaltés, ses frénétiques?" Sans doute convenait-il de s'arrêter aux frontières de ce que le Pasteur de Pury nommera, plus tard d'un mot cruel, le "somnambulisme du Maréchal". Mais ces frontières n'étaient pas aisément discernables. Il eût fallu que de bons guides se plaçassent au travers de la route, qu'ils donnassent l'ordre de rebrousser chemin. Seul, ou presque seul, François Valentin eut ce courage. Et sa voix s'éleva en juillet 1943, ferme et pure, des halliers de France. Il confessa l'erreur. Il prêcha la résistance . . . Ce n'est que petit à petit, lentement, progressivement, qu'au-delà de l'image pâlissante du Maréchal se dégagea, pour la plupart des Français, l'image brûlante du pays."

Ainsi Pétain a eu l'imprudence de construire sur le néant et d'y entraîner dans le sillage de sa seule personne, la France tout entière: une vraie dictature du mythe de la myopie qui fut plus néfaste que tout le reste, je dis à partir du 11 novembre 1942.

"Il ne gouvernait plus qu'un bosquet", poursuit de Labarthète, "il s'enfermait dans le Vatican d'une indifférence apparente, d'une complicité présumée. Il usurpait, pour la première fois, son pouvoir. De l'impassible, de l'impossible indépendance, qu'il avait tenté de maintenir à l'égard des Allemands, à l'égard des Alliés, il laissait naître l'idée d'une inconcevable neutralité entre la résistance et l'occupant. Il allait "couvrir" à la face du monde, ceux qui se serviraient de son nom pour le mieux salir. Il découvrirait ceux qui n'avaient songé qu'à le servir . . . A beaucoup de Français courageux, mais mal informés, il apparaîtrait comme la statue froide et sombre du déshonneur. Le sang des otages, le sang des martyrs, le sang des déportés réjaillirait sur lui . . . Malédiction sur ce 11 novembre"; la mort du mythe Pétain et la naissance de la vraie résistance.

Rassuré et confiant dans mon souci de vérité impartiale, je n'ai nullement essayé de faire avaler des couleuvres à Monsieur l'Aumônier (pensez donc, moi, qui n'ose pas leur toucher le bout de la queue!) J'ai toutefois été très heureux de trouver un adversaire sincère. Il a tellement de points communs avec moi, que je lui tends cordialement la main et l'invite à venir hardiment à la chasse aux couleuvres avec moi.

Tout d'abord, Monsieur l'abbé M. D. est canadien et catholique comme moi, donc seul le souci de la vérité nous inspire, une vérité sans parti pris, sans passion et surtout fondée sur des arguments solides et non sur des "bobards", des "qu'en dira-t-on" ou des "couleuvres" lancées par retaliation, ou par myopie, ou encore par une ardeur de néophyte dans le mythe de la myopie.

Je veux bien croire que Monsieur l'Abbé parcourant la Normandie et le Pas de Calais en "Jeep" a recueilli de précieux et pénibles renseignements. Moi aussi, Monsieur l'Aumônier, j'ai parcouru ces routes sur le deuxième tank de l'avant garde des "Royal Guards" qui refoulaient les Teutons chez eux. Maintenant, je veux bien croire que vous avez butiné vos impressions; permettez-moi cependant de douter du chiffre des Pétainistes que vous avancez. Quant à moi, j'ai habité la France douze ans; j'ai fait la guerre, la résistance; j'ai subi la botte allemande; j'ai enseigné à Bordeaux comme professeur de collège libre: au collège St-Joseph (Jésuite), au collège Ste-Marie (Mariste) et comme professeur d'Etat au Lycée

(Suite à la deuxième page)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur a quitté St-Boniface lundi soir dernier en route pour Québec où il assistera aux funérailles de S. E. le Cardinal Villeneuve.

S. Exc. Mgr Lajeunesse était à l'archevêché ces jours derniers. Mgr Lajeunesse a assisté au service chanté pour le repos de l'âme de S. E. le Cardinal le lundi matin 20 janvier.

La prochaine journée sacerdotale aura lieu le mercredi 12 février à l'Archevêché.

Communiqué

S. Exc. Mgr Georges Cabana remercie tous ceux qui lui ont fait parvenir du vieil or et argent avec lesquels il fera couler un calice souvenir à l'occasion du centenaire de l'érection de St-Boniface en diocèse. S'il y en a encore quelques-uns qui veulent coopérer à cette entreprise, ils pourront le faire d'ici la fin de février car l'artiste manitobain ne commencera pas son travail avant cette période.

A la cathédrale

Bénédiction des enfants

Dimanche dernier eut lieu la bénédiction des enfants de la paroisse de la cathédrale. Des centaines de parents ont conduit leurs enfants à l'église où la cérémonie traditionnelle se tint. Le chant fut exécuté par les enfants de la Maison-Chapelle.

Petites notes

M. Omer Pichette, de Léoville, Sask., est en visite au Manitoba, chez M. Auguste Pichette, de 369, rue Desautels, St-Boniface.

M. Pichette a rendu visite à son beau-frère et à sa belle-soeur, M. et Mme Eugène Allard, de Deerhorn, Man.

• • •

M. A. Anfossy, consul de France à Winnipeg, a reçu dans l'intimité à sa demeure de la rue Harrow, quelques personnalités canadiennes et françaises après le concert que donna Mme Thérèse Deniset-Souchon à l'Institut Collégial St-Joseph, le 14 janvier dernier.

M. le consul a su, une fois de plus, rallier dans une parfaite cordialité tous les éléments qui s'intéressent, non seulement à la France et à ses problèmes, mais aussi à sa culture.

• • •

M. Maurice Bédard, de Montréal, a passé une dizaine de jours chez son père, M. Henri Bédard, qui est actuellement malade, et sa mère, de 1153, rue Dominion, Winnipeg.

Lorsque vous venez à Winnipeg, rendez-vous au Norwood Hotel; vous y jouirez de toutes les commodités et d'un service courtois

NORWOOD HOTEL

112, rue Marion — Norwood, Man.
Tél.: 201 668

The Cusson Lumber Co., Ltd.

P. RAIMBAULT, Président
Toutes series de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

Hub Service Station

Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop
Tél.: 202 961

Nouveau magasin d'accessoires électriques

Norwood Electric and Radio

Angle Taché et Horace (Norwood)
Téléphone: 203 730
Lucien D'Aoust, Prop.



M. Florent-J. Ducharme

Horloger — Bijoutier

Pour vos réparations de montres, horloges, réveille-matin, adressez-vous à:

M. F.-J. Ducharme

151, avenue Provencher
Emplacement de "Ducharme Barber Shop"
St. Boniface, Man. — Tél. 202 932

Notre devise: "Service excellent à des prix raisonnables"

Peinturage et décoration

Tout ouvrage garanti

Téléphone 23 789

CAFE PROTEAU

Mlles E. et A. Proteau, prop.
A côté du poste des pompiers de Norwood
REPAS — GOUTERS
LIQUEURS DOUCES
Service de 7 jours par semaine
Ouvert de 7 h. 15 a.m. à 12 h. p.m
Bienvenue à tous
Téléphone 202 054

Téléphonez à 203 069

TAXI SILVERLINE

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
Angle Taché et Notre-Dame
St-Boniface
On parle français

Automobiles - Incendies
Accidents - Effets personnels

PAUL PAQUIN

Agent général
ASSURANCES ET FINANCES
sur automobiles et camions
Tél.—Bureau: 95 184 - Res.: 205 227
612, rue St-Jean-Baptiste
ST-BONIFACE, Man.

TAXI CATHEDRALE

(Affilié au Veterans' Taxi)
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
Marion et Archibald
St-Boniface, Man.
Téléphone 201 348

PRETS

octroyés sur fermes à 5% —
sur propriétés de ville à 4½%
Fermes à louer
Pour plus de renseignements, s'adresser à

A.-J. ALLARD

499, rue Ritchot — St-Boniface
Téléphone 201 809
N'envoyez pas de lettres. — Faites vos demandes personnellement

Le frère de S. Exc. Mgr Cabana nommé archevêque



Le **R. P. Joseph Cabana,** des Pères Blancs, qui vient d'être nommé évêque de Sufetula, et vicaire apostolique de l'Ouganda.

Mgr Cabana est né à Granby, dans le diocèse de St-Hyacinthe, le 16 septembre 1896. Après avoir commencé ses études classiques au Séminaire de Québec, il entra chez les Pères Blancs en 1920 et fut ordonné prêtre à Montréal, le 29 juin 1924, et partit peu de temps après pour les missions de l'Ouganda, en Afrique.

Le nouvel évêque est le frère de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Le même fait a existé dans la famille de feu S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, d'abord évêque de Joliette, puis archevêque d'Ottawa, qui avait vu son frère, le R.P. John Forbes devenir vicaire apostolique en Afrique.

Radio-Saint-Boniface

NOS ARTISTES A ST-MALO

Le dimanche 19 janvier un groupe d'artistes de CKSB rendaient visite à la paroisse de St-Malo. Il y eut deux représentations: l'une l'après-midi au bénéfice des enfants et l'autre, le soir. Il y eut plusieurs jeunes l'après-midi et salle comble le soir. Le programme comprenait des morceaux extrêmement variés tirés du répertoire des artistes suivants: M. Delphis Genthon et son orchestre; Mlle Renée Gravel, artiste bien connue des auditeurs; M. et Mme Rochon, de La Salle, Mlle Thérèse Lavoie et M. Arthur Lavoie, de la Seigneurie, gagnants au concours d'amateurs tenu récemment; MM. Eugène Ragot et Gilles Guyot, chanteur comique et comédien; Mlle Denise Guyot et son quatuor composé de Mlles Antoinette Parent, Fabiola Desrosiers, D. Charlesworth avec Mlle Annette Painchaud au piano. Mme Georges LaFlèche et sa fille, Mme Paul Lord, étaient également présentes et ont accompagné les chanteurs. MM. René Dussault, Bertrand Potvin et Léo Rémillard dirigeaient l'émission ou le fac-similé d'émission, car les deux concerts ont été donnés sous cette forme.

Ce qu'il y avait de particulièrement émouvant à St-Malo c'était de sentir la sympathie (et j'allais dire l'amitié) qui reliait les auditeurs et exécutants. On se sentait en famille; on se connaissait déjà par les émissions radiophoniques... phénomène nouveau pour tous! Ajoutons que les gens de St-Malo ont fait les choses royalement. Les artistes avaient été invités par les familles et purent, au moins durant quelques minutes, jouir de cette bonne et simple hospitalité. M. le Curé en reçut un groupe lui aussi au presbytère. En plus, plusieurs personnes de St-Malo prirent part au concert du soir. Il y avait auditions dans l'après-midi et les exécutants choisis prirent part au concert du soir. Il y avait plus' 8 ou 9 jigueurs de St-Malo, jeunes et vieux, s'exécutèrent sur la scène. Ce fut là le clou de la soirée!

On distribua quantité de prix; on eut une séance de "L'argent fait parler"; on eut un concours d'écoliers et d'écolières... tout le monde s'amusa ferme, tout en faisant une bonne oeuvre pour CKSB car le total de St-Malo sera augmenté d'au moins $350.00, toutes dépenses payées. Merci à M. le Curé de St-Malo, merci aux paroissiens de cette belle et si intéressante paroisse.

La Ligue des Radiophiles

Voici une nouvelle fondation! Radio-St-Boniface lance la "Ligue des Radiophiles". Pour un dollar par année on vous remettra une carte de membre et cette carte vous donnera droit à tous les numéros de "Chante-Claire" et autres publications qui paraitront durant l'année. On peut s'abonner en s'adressant au poste CKSB, à "La Ligue des Radiophiles".

40e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-O. Brunet

Le vendredi 17 janvier, M. et Mme J.-O. Brunet, de Norwood, furent l'objet d'une fête-surprise lorsqu'un groupe de parents et d'amis intimes sont venus célébrer leur 40e anniversaire de mariage.

En termes éloquents, le major Lavoie, au nom des personnes réunies, félicita les jubilaires d'avoir élevé une belle famille qui compte un prêtre et deux religieuses, couronne de joie et de consolation. M. l'abbé J. Robert, curé du Précieux-Sang, s'estima heureux d'avoir des paroissiens modèles comme M. et Mme J.-O. Brunet.

François, de Montréal, l'un des fils des jubilaires, eut l'ingénieuse idée de faire enregistrer sur disque pour lui et sa soeur. Thérèse, d'Ottawa, leurs meilleurs voeux à leurs bien-aimés parents pour cette fête organisée par leur soeur, Lucille (Mme P. Corbeil).

Gabriel, le benjamin de la famille, lut une adresse au nom de toute la famille. Une chanson de circonstance corroborant les sentiments qu'on venait de décrire, fut chantée par M. G. Brunet.

M. l'abbé Louis-Philippe Brunet, curé de Sioux Lookout, qui avait célébré la messe pour les jubilaires le matin même, sut tirer la conclusion de la soirée en parlant avec son coeur de prêtre et de fils reconnaissant.

Comme souvenir tangible de cette fête, on présenta une table à café, un beau cendrier sur pied, une épingle à cravate avec rubis à M. J.-O. Brunet, et un camée à rubis à Mme Brunet. Les héros de la fête, toujours alertes et vigoureux, remercièrent en termes délicats et appropriés, les personnes qui avaient pris part à ces agapes: les joyeux convives se quittèrent en gardant un excellent souvenir de cette soirée mémorable. — Ad Multos Annos!

Le récital de Madame Thérèse Deniset

J'aurais peut-être dû céder la plume à un autre pour faire le compte rendu de ce concert, car on n'est pas sans me savoir prévenu favorablement pour l'artiste. N'en doutant pas, moi-même, j'ai bien l'intention de me surveiller, mais . . . je ne réponds de rien.

Il fait toujours plaisir de constater un succès que l'on avait prévu. Se reconnaître à soi-même quelque sagacité n'est pas le moindre des plaisirs. Même si la réussite dépasse un peu nos prévisions — la belle affaire! — nous nous croyons d'autant plus avisés.

Avant son départ pour la France, il y a quelque huit ans, Mademoiselle Deniset chantait déjà de façon plus qu'intéressante. Douée d'une voix de fort belle qualité, elle s'en servait avec une juvénile exubérance. Pas de demi-mesure, alors, pas de demi-teinte non plus. Il y avait là — c'était bien évident — tout ce qu'il fallait pour faire une artiste du chant: la voix, la flamme. J'ai dit "pour **faire** une artiste du chant". C'est bien **faire** que je veux dire. Encore fallait-il **faire.** C'est fait! Le concert de la semaine dernière l'a abondamment démontré.

Tout d'abord, ce fut un bien grand plaisir que de réentendre la même voix. Pas une voix refaite. Oh! ces voix refaites! La même voix, mais combien plus adroitement conduite. A l'heureuse nature s'était ajouté l'art. Et de l'art, veuillez croire qu'il en fallait pour exécuter un programme comme celui que Madame Deniset nous offrit.

D'abord, un groupe de bonnes vieilleries du XVIIIe siècle: Grétry, Haydn, Pergolese, Gluck. Sauf l'air d'Alceste de ce dernier, tout cela peut se chanter avec bien peu de voix, mais non sans beaucoup de style. "La vie est un rêve" de Haydn fut surtout remarquable; c'est une jolie composition qui bénéficiait d'un très beau phrasé et d'une ravissante demiteinte.

Un groupe composé de deux Schumann, deux morceaux anglais et un de Grieg exigeaient déjà plus de voix. Un des Schumann, "Au loin", fut rendu avec beaucoup d'intensité, et le "Rêve" de Grieg, avec un beau sens de la gradation pour atteindre à un finale des plus dramatiques.

Le troisième groupe était encore plus exigeant au point de vue vocal. Deux grands airs d'opéra, Butterfly et Louise, un chant de Miarka de Georges et deux mélodies de Reynaldo Hann. Aurions-nous préféré tout le reste à l'air de "Louise", il nous faudrait quand même reconnaître que c'est ici que la chanteuse a fait montre de plus de maitrise. Elle a bien ménagé les effets, dosé judicieusement, accentué à bon escient et fait une impression bien plus grande, en usant de moins de voix en somme, qu'elle n'eût fait il y a quelques années, avant son départ pour la France. Par ailleurs, dans un groupe subséquent, elle nous chantait l'air de Lia de "L'Enfant prodigue" de Debussy à peu près comme elle le chantait autrefois; et ceci n'est pas un reproche, tant s'en faut.

Ces grands airs d'opéra m'ont vivement intéressé pour ce qu'ils révélaient de métier chez l'artiste, mais j'ai quand même surtout goûté les morceaux véritablement de concert. L'ariette de Haydn, les lieder de Schumann, celui de Grieg, la chanson de Georges, les mélodies de Raynaldo Hahn et celles de Fauré, tout cela fut dit et chanté avec un goût impeccable, une grande sûreté technique et une autorité indiscutable. Autorité telle que je suis bien certain que pas un auditeur n'a manqué de vibrer à l'occasion, même ceux qui étaient le plus sur la défensive — il n'en manquait pas.

C'est quand même, une fois le programme fini, un simple rappel qui allait nous donner le coup de grâce, si l'on peut dire. Mais ce morceau était de Debussy (paroles et musique), et la plus pathétique des oeuvres de ce Maitre: le "Noël des enfants qui n'ont plus de maison". J'avais ça dans mes cartons quand Mademoiselle Deniset chantait à des concerts d'orchestre que je dirigeais à Radio-Canada. Jamais je n'aurais osé lui proposer cela à chanter. Voilà qu'elle nous revient et nous le chante sans broncher, avec toute la maitrise que cela requiert. Cela nous fait nous rendre compte du chemin parcouru.

Disons que c'est en ce même morceau que l'accompagnateur, Frank Simons, s'est fait remarquer. Peut-être s'était-il un tant soit peu exagéré l'effacement qui convient au rôle d'accompagnateur, mais ici il n'a pas pu résister à la tentation qu'offre cette musique. L'effet fut d'ailleurs magnifique.

Je me flatte d'avoir évité plusieurs tangentes et d'avoir été presque mesuré dans mes éloges; on dit si souvent tellement plus de tellement moins! Je ne fais pas profession de critique musicale; si j'en ai parfois tâté, il y a nombre d'années, je n'ai pas l'intention de m'y remettre. Pensez donc! Il ne faudrait plus avoir d'amis parmi les artistes, car alors on risque d'être partial et de trop louanger. Par contre, il ne faudrait pas avoir d'amis parmi les concurrents des artistes, car alors il faudrait éreinter les uns pour plaire aux autres. C'est là un métier de chien! Le mieux serait encore de ne faire de critique que lorsqu'on peut surtout louer et en toute honnêteté. Et c'était bien le cas cette fois-ci.

Marius BENOIST.

Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

On suivra avec intérêt les causeries radiophoniques, données sous nos auspices, pour appuyer notre bibliothèque française. Cette semaine le R.P. M. Caron, S.J. a parlé de la littérature biblique et la semaine prochaine, M. l'abbé A. D'Eschambault parlera de l'histoire du Canada. Donc soyez aux écoutes tous les mercredis à 8 h. 45 p.m.

Tissage

On annonce un cours de tissage pour les premiers jours de février. Ce cours sera donné dans la crypte de la cathédrale, dans une des nouvelles salles mises gracieusement à notre disposition, par M. l'abbé L. Blais, curé. On pourra donner son nom à Mlle Lucille Campeau, au bureau de la société d'Enseignement Postscolaire. Ce cours sera donné par notre institutrice, la Rév. Sr Maximilla.

Desserte du Précieux-Sang

Désirez-vous passer une très agréable soirée? Alors prenez la bonne habitude de venir, chaque mardi soir, à 8 h. 30 précises, à nos parties de cartes. Ce sont de véritables réunions de familles qui nous permettent de mieux se connaître et s'apprécier davantage.

Grâce à la très grande générosité de nos donateurs, les prix sont très beaux et nombreux. Vous pouvez en juger par la liste qui suit.

Donateurs: Kiewel Brewery, Pharmacie Préfontaine, Modern Dairies Ltd., Mme H. Levasseur, Mmes D. Ménard, A. Orieux, V. Masson, Mondor, M. et Mme L'Heureux, M. Létourneau, Mme J. Martin, Mme McDonald, M. le docteur L.-D. Collin, Mme E. Levesque, Mme D. Collin, M. H. Miron et Mme McCarthy.

Rafle: Mme G. Dumas, 1er prix, don de Kiewel; Mme F. Sanche, F. McGavin, Jean Orieux, W.-R. Archambault, M. Joyal, R. Tallier, Mme R. Orieux, G.-L. Jubinville, Mme Marc Sourisseau, Mme R. Poirier, Mlle Thérèse Robitaille, MM. P. O'Connor et G. Dollard.

Prix d'entrée: M. H. Musso, numéro 6838.

Prix de "pool": M. B. Flockton, M. J. Demontigny et Mme L. Gingras.

Prix de cinq mains: Mlle A. L'Heureux et Mme McCarthy; Mme Manseau; Mme Gingras; Mme Flockton.

Consolation: Mlle M. Clément.

Nous vous renouvelons notre invitation à être des nôtres chaque semaine. Ne pas oublier, nos séries sont commencées depuis le 21. Merci sincère à tous, donateurs et organisateurs, et à tous les amis qui viennent nous encourager.

Baptême

Le 19 janvier 1947 fut baptisé en notre chapelle: Joseph-Rennie-Llewellyn, enfant de Roland Rougeau et Evelyn McLeod. Parrain et marraine, M. et Mme René Préfontaine.

Le lundi 20 janvier Mlle Hélène Rousseau, de notre paroisse, disait adieu à ses chers parents ainsi qu'à ses nombreux amis. Mlle Rousseau embrassera la vie religieuse dans la communaute des Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Outremont, P.Q. Nos meilleurs voeux de persévérance et de bonheur accompagnent Mlle Rousseau qui s'est montrée une jeune fille modèle ainsi qu'une guide accomplie.

Baptêmes

Le 4 janvier — Ronald-Paul, né le 28 décembre, fils de Frederick Savage et de Jeanne-Marie Chavanne. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Baccaert.

Le 12 janvier — Marie-Liliane-Noëlla, née le 29 décembre, fille de Joseph Desmarais et d'Alphonsine Nolin. Parrain, Ernest Desmarais; marraine, Hélène Nolin.

Le 12 janvier — Lorne-Robert-Edouard, né le 2 janvier, fils de Valmore Millier et de Lucille Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Boily.

Le 12 janvier — Marie-Léonie-Jeanne, née le 19 décembre, fille de Léo Séguin et de Simone Bourguin. Parrain et marraine, M. et Mme William Paquette.

Le 12 janvier — Marie-Thérèse-Jacqueline-Diane, née le 27 décembre, fille de Laurent Curtaz et d'Aimée Bourgouin. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Curtaz.

Le 12 janvier — Alain-Jérôme-Cornélius, né le 4 décembre, fils d'Alfred Richardson et de Marguerite Van Bleu. Parrain et marraine, M. et Mme Victor-Paul De-Gagné.

Le 12 janvier — Marie-Yvonne-Claudette, née le 9 janvier, fille d'Albert Lambert et d'Elisabeth Dubé. Parrain, Denis Lambert; marrain, Joséphine Lambert.

Album-souvenir de mariage

Gravé en or
avec magnifiques gravures du plus beau jour de votre vie.
Photos de banquets, réunions sociales, écoles, bébés, prises chez vous

GENE GAUTHIER

Photographe
ST-BONIFACE
Téléphone: 202 652



MONUMENTS FUNERAIRES

DE TOUTE DESCRIPTION

J.-O. BRUNET

26, Lyndale Drive — Tél.: 201 864
Tout près du pont Norwood
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448



Mlle Jeanette Allard

Pour vous faire donner une permanente de toute beauté
Venez chez JEANETTE, l'une des nôtres
Pour taux spéciaux des Fêtes
SIGNALEZ 96 761

Jeanette Wave Shop

218, édifice Montgomery
215½, ave. Portage — Winnipeg
Si vous venez une fois chez Jeanette . . . Vous reviendrez toujours chez Jeanette.

GRANDE PARTIE DE CARTES

sous les auspices
du Club de Hockey de St-Boniface
à la salle du Cercle Ouvrier
rue Cathédrale
LE JEUDI 30 JANVIER 1947
à 8 h. 30 du soir
Prix d'entrée: 25c

Théâtre "Le Paris"

Avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Téléphone 201 212
VENDREDI — SAMEDI — LUNDI
31 JANVIER — 1er et 3 FEVRIER
BING CROSBY — — INGRID BERGMAN
"THE BELLS OF ST. MARY'S"

Spécialistes pour prescriptions

Prescription spéciale no 110 avec huile de foie de morue. Mélange de créosote et de guaiacol, pour toute la famille: pour les jeunes comme pour les vieux. On le recommande pour les toux tenaces et les conditions d'épuisement général. Bouteille de 16 onces, $1.00.

Prescripton spéciale no 303—Un mélange à saveur douce pour les personnes qui souffrent d'acidité et d'aigreur d'estomac. Nous le recommandons hautement. Bouteille de 16 onces, $1.00

Capsules d'huile de foie de flétan (halibut) contenant les vitamines A et D, pour prévenir les rhumes et se maintenir en bonne santé. 100 pour $1.00.

Pour obtenir un service courtois, faites vos commandes par l'entremise de notre Département postal.

McCULLOUGH DRUG CO.

Jack Strong, chimiste
125 Marion, coin Taché, Norwood, Man. — Tél.: 202 353 — Fondé en 1909

Westbrook woven by Lesbury
100% VIRGIN BOTANY WOOL

GABARDINES, tissées par Lesbury

Soyez prêtes à accueillir le printemps en ayant une garde-robe bien garnie. Ayez un costume dernier cri, en gabardine pure laine. Exclusif à la BAIE, tailleur "point de selle" à la dernière mode, avec jaquette plus longue, style californien, et jupe plus longue aussi, avec couture sur le côté. De plus, ayez-en d'autres à coupe Westbrook et jolies teintes gaies. Rose, bleu poudre, vert et gris. Grandeurs, 12 à 18. .... **59.50**

COSTUMES, 3e ETAGE.

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Pour un service **rapide** de nettoyage à sec de teinture, de réparations

Téléphonez à 37 261

Perth's

Nettoyeurs-buandiers

Service de **RADIO**

KEATS

Tél. 201 852 — 320½, rue Taché

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd

Téléphones 201 105-06

Service Prompt, Efficace, Courtois

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Pierre-Jolys

Retraites fermées

Un groupe d'une trentaine de nos hommes et jeunes gens ont suivi les exercices de la retraite fermée les 20, 21 et 22 janvier à notre-Dame du Cénacle, à St-Boniface. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., a su si bien les intéresser qu'ils sont revenus de véritables apôtres et donneront un fort élan au recrutement du second groupe qui est invité pour le 14 février prochain.

Lundi midi: S. Exc. Mgr G. Cabana, M. le curé Ad. Sabourin et M. le vicaire Roch Miron se rendaient à la maison des Retraites Fermées pour saluer les retraitants de St-Pierre.

S. Exc. trouva les mots pour toucher les coeurs. Cette visite de Son Excellence n'est pas la dernière. Tous apprécient beaucoup ce que Mgr Cabana fait pour les gens de St-Pierre.

Soirée donnée par le Cercle Mgr Cabana

Déjà annoncée à maintes reprises, cette soirée qui sera donnée par les membres du Cercle Mgr Cabana promet un franc succès. Déjà de partout on réserve des billets. Les jeunes gens de St-Pierre interprèteront une opérette en 1 acte "Une minute trop tard", de Vernon, et une comédie en 2 actes, d'A. Mars: "Tête Folle". Un orchestre choisi jettera une note de gaîté durant les intermèdes.

On pourra voir les nouveaux jeux de coulisses qui ont été peints récemment.

Le théâtre St-Pierre poursuit sa marche vers le progrès.

Mme Alfred Vinet, de Fitzsimmons, Alta., ainsi que sa fille et son gendre, M. et Mme Bob White, de Teepee Creek, Alta., passèrent le temps des fêtes chez M. et Mme Frank Vinet. A son retour, Mme A. Vinet visita des parents et amis à Calgary.

Dunrea

Le samedi 18 janvier dans l'après-midi eut lieu une partie de gouret entre les clubs des jeunes de Ninette et de Dunrea. Malgré de vaillants efforts faits par Ninette, le résultat a été de 7 à 1 en faveur de Dunrea. Nous avons remarqué que nos jeunes ont fait du progrès: ils sont plus rapides, et bien plus précis dans leurs passes. Les rôles ont été renversés car le pointage lors de leur première rencontre avec Ninette avait été de 8 à 2 en faveur de Ninette.

M. André Fortier qui a subi une opération à Brandon la semaine dernière, va mieux.

M. Lucien Légaré est allé à Winnipeg pour quelques jours.

MM. et Mmes Jos. Côté et Henri Côté sont allés à Pine Falls pour assister aux funérailles de M. St-Croix, père de Mmes Côté.

Mlle Maria Boulet est allée en promenade chez sa soeur, Flore (Mme Rochon), de La Salle.

Mlle Lucie Lavoie est partie, le 11 janvier, enseigner à St-Adolphe.

Starbuck

M. Joseph Dauphinais, de Willow-Bunch, Sask., étudiant à l'Université Laval de Québec, était de passage ces jours derniers chez ses nombreux parents.

St-Jean-Baptiste

Le 9 janvier eurent lieu les funérailles de M. Ulric Sabourin. Il naquit en cette paroisse le 15 février 1899, du mariage d'Hyacinthe Sabourin et d'Elisa Charbonneau. Il reçut sa première instruction à l'école du village. Il alla ensuite au Petit Séminaire puis au Collège de St-Boniface. Il épousa, le 21 avril 1919, Elisabeth Beaudette. Il laisse la réputation d'un homme actif. Il était président de nos associations coopératives où il a manifesté un grand intérêt et dévouement.

Son service fut chanté par son frère, M. l'abbé A. Sabourin, assisté par M. le Curé et M. le Vicaire. Pendant ce service, ses deux neveux, le R. P. Joseph Sabourin, S.J., et le R. P. Emile Champagne, C.R.I.C., dirent des messes à l'autel de la sainte Vierge. Le choeur fut conduit par M. Edmond St-Amant et l'organiste fut Mme Noël Létourneau. A la tête du cortège funèbre, se trouvait son frère et son parrain, M. Léonard Sabourin. Les porteurs honoraires furent: MM. l'hon sénateur Beaubien, Siméon Marion, (maire), Albert Gariépy, Georges Guertin, Edmond Dupuis, Odilon Désaulniers. Les porteurs actifs furent ses neveux: Jean-Baptiste, Ovila et Gérard Sabourin, W. Dupuis, Alphonse Sabourin, Alphonse Beaudette.

Survivent au défunt: ses frères, Léonard, Joseph, Ildège, Omer et Adonias, et ses soeurs: Mmes Wilfrid Vermette, Rosario Dupuis et Joseph Beaudette. Il laisse dans le deuil son épouse et ses onze enfants: Florence, Cécile, Rose-Aimée, Théodore, Lucie, Amédée, Denise, Roland, Lorraine, Luc et Marc. M. le Curé exprima ses sympathies au prône le dimanche suivant et remercia au nom des membres de la famille, toutes les personnes, qui par visite à domicile, par assistance aux funérailles, par participation au choeur de chant, par offrande de bouquets spirituels, ont exprimé leurs condoléances à la famille si éprouvée.

Le 14 janvier, fête de naissance de M. le Curé, il y eut grand'messe à 8 heures et réception au couvent à 11 heures. M. le Curé remercia les dévouées Religieuses et les élèves.

Letellier

La Procure des Missions de Chine de Montréal a appris par câblogramme l'arrivée du groupe des missionnaires jésuites, dont le Père Jacques Bruyère, S.J., fait partie. Les missionnaires sont débarqués à Shanghaï, Chine, le 10 janvier, après un voyage sur mer de 45 jours.

Doyen

M. Euclide Desautels atteignait le 10 janvier son 86e anniversaire. Il est maintenant le plus âgé de nos paroissiens; il porte allègrement son âge et jouit de toutes ses facultés; il tient à conserver ses habitudes de travail, et on doit lui recommander la modération. M. Desautels aime à nous parler de son enfance à Acton Vale, P.Q., de ses études au collège de St-Césare et de sa venue au Manitoba. Il fut d'abord fromager à Lorette, Man., où il connut et maria Mlle Marie Soucy, première institutrice de l'école St-Cuthbert. Coïncidence curieuse, Mlle Yvonne Desautels, sa fille, enseigna à cette même école, 50 ans plus tard. M. Desautels vint ensuite à St-Jean-Baptiste, puis finalement à Letellier, où il fut commerçant pendant un bon nombre d'années.

Nous sommes fiers de notre doyen et nous lui souhaitons encore un bon nombre d'années au milieu de nous. Nous irons admirer son jardin l'été prochain, car le jardinage est son occupation favorite, et il en fait un succès.

* * *

M. et Mme Odilon Bois sont partis pour un voyage à Gary, Indiana.

Ste-Agathe

Durant la veillée du 22 décembre une foule nombreuse assistait à une représentation du film incomparable: "The Bells of St. Mary's".

Le jeudi 16 janvier eut lieu dans la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Une soixantaine de personnes y assistait.

M. le Curé récita la prière et ensuite, M. Camille Courcelles, gérant, fit l'appel des membres et lut le rapport financier. M. S. Beaudoin lut le rapport du comité d'administration; M. Théophile Joyal, celui du comité de crédit; et M. Léo Lemoine, le rapport du comité surveillance.

Trois nouveaux membres furent élus: M. Pacifique Courcelles, au comité d'administration, M. Albert Péloquin, au comité de crédit et M. Maurice Lemoine au comité de surveillance. Merci à MM. Léo Lemoine, Théophile Joyal, et Henri Bourassa pour les services qu'ils ont rendus à la Caisse durant les trois dernières années qui viennent de s'écouler.

Notre distingué visiteur, M. l'abbé Adélard Couture, prononça une intéressante allocution sur les avantages des Caisses Populaires et nous représenta un film ayant trait au même sujet.

Les 20 et 27 décembre derniers, le poste CKSB nous fit entendre M. le curé J.-C. Paillé dans deux causeries fort intéressantes sur l'historique de notre paroisse. Merci à M. le curé et merci à notre poste!

M. et Mme Donat Joyal, ainsi que leur fille, Véronique, sont revenus d'un voyage dans l'Est. Ils ont ramené avec eux leur fille et soeur, Gertrude, étudiante à l'Université de Montréal, qui doit prendre un repos.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Rosaline Ouimet et M. Denis Dumesnil qui sont tous deux à l'hôpital après avoir subi une opération.

Ste-Anne des Chênes

Baptême

Le 11 janvier: Léon-Joseph-Delphis, fils de Delphis Tremblay et d'Evangéline Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Marion.

Décès

Jean-Paul Hupé, âgé de trois mois, fils de M. Donat Hupé et d'Othilia Proulx. Inhumé le 10 janvier.

La chorale

La chorale s'est de beaucoup améliorée depuis que le R. P. Curé, toujours si dévoué pour ses paroissiens, a invité les dames à donner un coup de main aux chantres.

Activités dramatiques

Les hommes mariés et les jeunes gens, sous la direction du R.P. Vicaire, ont organisé une séance dramatique qui rapporta un grand succès. Nous remercions bien sincèrement les paroisses voisines qui ont accueilli si chaleureusement nos amateurs.

La Troupe André Carmel, qui nous a déjà régalés par trois soirées très goûtées, nous promet une autre soirée intéressante et variée pour le dimanche 26 janvier.

Sports

Il est reconnu que les sports contribuent non seulement au développement physique mais à la bonne santé morale de tous et chacun. C'est ce que la jeunesse de Ste-Anne a compris. Beaucoup de bonne volonté a été apportée à l'organisation d'une patinoire. De généreuses contributions nous permettront d'acheter des équipements complets de gouret.

La Troupe André Carmel donnera une soirée dont les recettes seront au profit du club de gouret.

N'oublions pas ici de mentionner la grande part que le R. P. Vicaire prend à toutes ces activités paroissiales. "Se dépenser pour tous sans compter" semble sa devise.

Le 12 janvier avait lieu la première partie de gouret. Le club de Lorette vint à Ste-Anne et le pointage fut de 7 à 4 en faveur de nos visiteurs.

Le 19 janvier, Ste-Anne prit sa revanche contre Lorette, résultat: 4 à 3.

St-François-Xavier

Accident d'avion

Le vendredi 17 janvier, vers 2h. p.m., un avion passager à deux moteurs s'est écrasé en flammes à quelque cinquante pieds de la maison de M. Oliva Richard. Un arbre, à 25 pieds de la maison, arrêta un des moteurs et une roue de l'avion en feu qui se dirigeait sur la maison.

Quelques témoins oculaires ont détaillé ainsi l'accident: Conduite par deux aviateurs, l'avion venait de prendre la direction du sud-ouest et s'en retournait à Winnipeg après avoir averti le bureau de Winnipeg que tout allait bien, lorsque soudain, un moteur s'est arrêté. L'avion descendit très vite en penchant du côté ouest et vira à angle droit pour atterrir dans le champ de M. Oliva Richard, croyant, probablement, n'être pas capable de traverser les lignes du Hydro et celles du téléphone au nord du chemin, mais n'ayant pas aperçu la ligne du Hydro qui vient aussi du sud. L'avion s'est accroché dans ces lignes chargées de 32,000 volts. Le choc se produisit immédiatement et l'avion prit feu. L'explosion éclata et brisa l'avion en mille morceaux. Un des aviateurs, le télégraphiste, fut projeté en dehors; le pilote était resté à son poste. Les deux ont été brûlés. On prétend qu'ils furent électrocutés par le courant au même instant que se produisit l'explosion. Les aviateurs, tous deux de Winnipeg, furent transportés quelques heures après ce tragique accident à Winnipeg.

Baptême

Le 19 janvier: Sherlyn-Carol, née le 20 décembre, fille de William St-Germain et de Marie-Rose Laramée. Parrain, M. Hervé Carrière, de Marquette; marraine, Mlle Clarice Lacroix, de Pigeon Lake.

Mariage

Le 21 janvier, M. Herménégilde Préfontaine épousait, en l'église de St-Norbert, Mlle Agnès Rousseau, institutrice à l'école de Pigeon Lake. Les nouveaux mariés résideront sur un lot de la paroisse, à côté de la salle municipale.

Ici et là

Mlle Alice Rousseau, qui enseignait à l'école de la Baie St-Paul, a remplacé sa soeur, Agnès, à l'école de Pigeon Lake.

Le club de gouret de St-François-Xavier s'est mesuré le 29 janvier après-midi avec le club de St-Eustache. Ce dernier a remporté la victoire par un pointage de 6 à 4.

Thibaultville

Le 12 janvier dernier, à l'issue de la grand'messe, tous les paroissiens de Thibaultville furent convoqués en assemblée, en vue de décider si l'on devait, en 1947, reprendre les travaux d'amélioration de l'église, travaux interrompus au cours de juin dernier.

Comme on le sait, cette assemblée fait suite à celle du 30 juin 1946, assemblée qui se termina par un vote unanime de remerciement des paroissiens reconnaissants à l'endroit de M. le Curé pour avoir pu mener à bonne fin sans un sou de dette les travaux d'amélioration d'une valeur de $7266.21. M. le Curé avait répondu à cette manifestation de reconnaissance de la part des paroissiens par des mots de félicitation à l'adresse de tous ceux dont la générosité peu commune avait rendu possible ces travaux de finission attendus depuis le 14 décembre 1913, jour de la bénédiction de l'église, par S. Exc. Mgr Arthur Béliveau.

Il a donc été décidé de reprendre les travaux aussitôt que possible et d'autoriser M. le Curé à acheter les matériaux dont on aura besoin pour renouveler les autels, les confessionnaux, la balustrade, etc.

Mais comme tout doit se faire sans dette, une souscription a immédiatment été ouverte, en vue de défrayer le coût de ces améliorations. Et nous avons le plaisir d'annoncer que le soir du même jour, la caisse spéciale "Paroisse de Thibaultville Construction" enregistrait une augmentation d'au delà de $350.00. Voici la liste des souscriptions acquittées dès la première heure.

Une souscription de $100.00 par M. le curé. 9 souscriptions de $25.00 par MM. Alphonse Phaneuf, Amable Vermette, Julien Bourgouin, Léopold Sabot, Joachim LeGal, Léon Pelletier, Napoléon Nault, Léon Bourgouin, Mme Maxime Champagne.

2 souscriptions de $10.00 par M. Denis LeGal, et Mlle Marie Duhamel. Il nous fait aussi plaisir de remercier deux amis qui ont bien voulu s'associer à notre oeuvre: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de St-Boniface, et M. Conrad Gauthier, de Ste-Anne.

Il nous semblerait injuste de ne pas mentionner ici 4 autres souscriptions reçues il y a quelque temps en vue de renouveler l'autel: M. Thomas Lespérance et Mme J.-L. Richard, 2 souscriptions de $25.00; M. Jean Danault, $10.00, et Alfred Therrien, $5.00.

Comme on le voit, si à Thibaultville, le sol n'est pas des plus fertiles, par contre les coeurs sont généreux. Car il ne faut pas oublier que c'est la quatrième souscription annuelle depuis le 16 avril 1944, soit en 1944 et 1946, 2 souscriptions de $25.00; en 1945, souscription de $10.00; 1947, nouvelle souscription de $25.00. L'objectif de cette dernière souscription est de $1,000.00

On n'enrôlera que 75% de cet objectif

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, l'hon. B. Claxton, a déclaré à une conférence de presse que les trois forces armées du Canada comprenaient un total de 42,905 hommes à la fin de 1946. "Nous n'avons pas l'intention de recruter plus que 75% de l'objectif fixé il y a un an ajouta M. Claxton, ce qui signifie que la marine et l'aviation devront cesser d'enrôler, exception faite pour les sujets possédant des qualifications spéciales".

"La situation internationale, de conclure M. Claxton, nous laisse prévoir de tels changements dans les armes de la guerre de l'avenir qu'il devient impossible en ce moment de définir quelles devront être les caractéristiques des forces armées de demain.

"Il s'agit en ce moment d'établir une administration solide pouvant répondre à toutes les exigences des changements futurs, en assurant le plus de sécurité possible au peuple canadien, au coût le plus bas."

On demande

QUATRE INSTITUTEURS

pour Ecoles Indiennes

SALAIRES COURANTS

Les personnes n'ayant pas le diplôme provincial seront acceptées avec permis.

S'adresser au T. R. P. Provincial des Oblats
Juniorat de la Sainte Famille,
St-Boniface, Man.



SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS
Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément
35c par poste

New DeLuxe No-Cold BROODER



Voici ce qu'il faut pour élever des jeunes poussins. Facilitera vos problèmes de couvaison artificielle. Contrôle de chaleur automatique. Brûleur actionné par l'air. Fait couver jusqu'à 500 poussins. Expédié entièrement monté. LIVRAISON IMMEDIATE. Ecrivez pour obtenir un catalogue ou commandez directement de cette annonce. On peut aussi obtenir des couveuses artificielles au charbon et au bois.

$23.95 f. à b. Winnipeg
$24.95 f. à b. Brandon ou Dauphin

OAKLAND HATCHERIES
WINNIPEG (858-860 Logan Ave.) BRANDON DAUPHIN

Comment Combattre les DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales peuvent souvent être causées par l'excès d'acide urique—une impureté du sang qui devrait être filtrée par les reins. Si les reins fonctionnent mal, et que l'excès d'acide urique reste, le malaise et la douleur s'ensuivent. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins et prenez-les. Elles aident les reins à chasser les toxines —vous aident à vous sentir mieux. 137-F

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D., liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

POUSSINS TAYLOR-MADE

Poussins 1947 approuvés, de race productrice, qui rapportent des PROFITS. Barred Rocks, $16.75 pour 100; New Hampshires, $16.75; Rhode Island rouges, $16.75; Minorcas noirs, $17.75; Wyandottes, $17.75; Rock blancs, $17.75; Orpington Buff, $18.75; Sussex légers, $18.75; Leghorns blancs, $15.75.

100% arrivent en vie garanti. Envoyez un dépôt de $5.00 pour 100, la solde plus tard. Circulaire gratuite.

ALEX. TAYLOR HATCHERY
362, rue Furby Winnipeg, Man.



Est-ce
Jean-Edouard? Jeanne-Emilie? ou Jacques Ebenezer?

Nous envoyons le catalogue général EATON et celui de mi-saison à nos clients qui achètent régulièrement par la poste ou par l'entremise de l'un de nos bureaux. Le nombre total de catalogues imprimés est limité, selon le matériel dont on dispose et nous essayons d'en distribuer un par famille. Vous pouvez nous aider en donnant le nom complet du chef de famille et l'adresse exacte chaque fois que vous envoyez une commande. Par le fait même, votre famille sera assurée de recevoir les catalogues EATON régulièrement.

T. EATON Co LIMITED WINNIPEG CANADA

EATON'S

Que le mot "Qualité" soit celui qui guide VOS ACHATS EN 1947

Pour obtenir entière satisfaction, commandez les poussins de qualité Soubry. Les poussins Soubry représentent de nombreuses années d'expérience dans la production des poussins et l'élevage des volailles. Tous les poussins proviennent d'oeufs produits de troupeaux approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du pullorum choisis spécialement pour la production des oeufs. Les poussins Soubry vous donneront satisfaction comme ils l'ont fait pour des centaines d'éleveurs de volailles dans l'ouest. Pour obtenir des poussins vigoureux, commandez-les du couvoir Soubry aujourd'hui.

	Approuvés 100	Approuvés 50	Mâles R.O.P 100	Mâles R.O.P 50
Leg bl.	14.25	7.60	15.75	8.35
Poul L. bl.	29.00	15.00	31.50	16.25
Coqs L. bl.	3.00	2.00	4.00	2.50
B. Rocks	15.25	8.10	16.75	8.85
Poul. B.R.	26.00	13.50	29.00	15.00
N Hamps	15.25	8.10	16.75	8.85
Poul. N.H.	26.00	13.50	29.00	15.00
Gros coqs	10.00	5.50	11.00	6.00

100% arr. en vie gar. Poulettes 96% exactes. Escompte sur quantités—50c pour 100 sur commandes de 1,000 non sexués ou 500 poulettes.

Ecrivez pour obtenir notre catalogue de 16 pages

SOUBRY'S HATCHERY
351 ARCHIBALD ST. ST. BONIFACE, MAN.

Un excellent remède

Un excellent remède! Voici comment plusieurs qui souffrent de rhumes appellent le "Dr. Wood's Norway Pine Syrup", un sirop agréable au goût et qui agit rapidement pour soulager les rhumes de poitrine ou de cerveau, les maux de gorge, le croup spasmodique, l'asthme, et les troubles bronchiques.

Agréable au goût, sûr et efficace, le "Dr. Wood's Norway Pine Syrup" soulage presqu'instantanément. Il aide à dégager la flegme et les mucosités, soulage les membranes irritées, stimule les organes bronchiques et dégage les voies respiratoires.

Le "Dr. Wood's Norway Pine Syrup" a été un remède de famille depuis environ 50 ans. Procurez-vous en aujourd'hui, et soyez prêts à combattre les rhumes de poitrine et de cerveau. En vente dans toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont

Pour vos réparations d'automobile

Pour vos achats d'essence et d'huiles

ALLEZ AU GARAGE

E. Labossière et Fils

353, ave Provencher - St-Boniface

"Mécanicien ayant 28 ans d'expérience"

"Service courtois et rapide"

Hôtel PARK Hotel

Situé en face de l'hôpital de St-Boniface, avenue Taché



L'hôtel Park vu de l'avenue Taché

Service courtois

Chambres propres

Tranquillité

Une chambre de l'hôtel Park

Pour faire vos réservations signalez 202 348

M. MARCEL-J. CHOISELAT
propriétaire

Nouvelles suggestions pour breuvages au lait



St. Boniface Creamery Ltd.
Phone 201114

POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

North Battleford

Du 12 au 15 janvier avait lieu, au Couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus, la retraite fermée des élèves de la Haute Ecole. Plus de 120 jeunes gens et jeunes filles ont suivi avec un grand intérêt tous les exercices de ces jours bénis.

Le R. P. Donovan, Rédemptoriste, a tout de suite su captiver, par sa parole chaude et vibrante, l'attention de son auditoire nombreux et varié. A chaque sermon s'ajoutaient de nouvelles recrues et dès le second jour l'on comptait plus de 40 jeunes gens ou jeunes filles de la ville qui avaient demandé de profiter du bienfait de la retraite. Une dizaine de protestants attirés par le zèle du prédicateur ont aussi voulu suivre les sermons; espérons que Dieu bénira leur bonne volonté et fera fructifier en son temps la semence divine jetée en leur âme.

C'est à la cadence de trois sermons par jour que les vérités de notre foi ont été présentées à cette jeunesse ardente qui aspire à devenir une élite dans la société. Parmi les cérémonies les plus remarquables citons celle du mardi après-midi où tous les retraitants ensemble se consacrèrent à leur bonne Mère du ciel, et le sermon du soir qui se termina par la bénédiction papale.

Mais toutes choses, même les meilleures, ont une fin. C'est le 15 au matin qu'avait lieu la cérémonie de clôture. Cérémonie spéciale et d'une fraîcheur touchante provoquée par l'entrée au postulat de trois jeunes filles qui généreusement quittèrent les rangs de leurs compagnes pour faire leurs premiers pas dans la vie religieuse. Après ces âmes renouvelées dans l'amour du Christ, le prédicateur exalta la beauté du don de soi et du sacrifice dans une vie toute donnée à Dieu. Il présenta la petite Fleur du Carmel comme modèle aux âmes généreuses qui répondaient à l'appel de leur Maître; puis il bénit d'une façon particulière les trois candidates tout heureuses de cette faveur. Vint ensuite la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Au souvenir de ces jours bénis, notre gratitude va d'abord vers Dieu qui a répandu à profusion ses trésors de grâces sur les âmes, mais elle se tourne ensuite vers celui qui fut l'instrument de la divine Providence, le R. P. Donovan, et qui n'épargna ni son temps ni sa peine pour déverser en nos coeurs les bienfaits de la divine Miséricorde. A lui aussi nous disons un reconnaisssant merci.

Que l'Enfant-Jésus bénisse les résolutions prises et qu'Il assure la persévérance de celles qui se consacrent à Lui dans la chère Congrégation dont Il est le divin Patron.

Dollard

Rafle

Le samedi 11 janvier eut lieu à Dollard une rafle organisée par les Dames de l'Autel. Les billets furent tirés par M. H. Lafrance.

Les heureux gagnants sont: prix de $25., Mme McLeod, Eastend. Ce prix était donné par MM. D. Grégoire et A. Arcand: le couvre-lit de satin, gagné par Mme René Lefebvre et donné par M. Raoul Moreau: le coussin de satin, gagné par Mme P. Poulin, et donné par la présidente, Mme R. Cadorai.

Nous remercions bien sincèrement toutes les bonnes gens qui ont fait leur part pour nous aider à réaliser la belle somme de $138.75.

Willow-Bunch

Le dimanche 19 janvier, après une communion générale des Chevaliers de Colomb, un déjeuner fut servi à la salle par M. Paul Dupuis. L'assemblée mensuelle suivit immédiatement. L'innovation a permis d'avoir une assemblée intéressante à l'assistance nombreuse.

Intempéries

Après la terrible tempête des 13 et 14 janvier, notre service de poste a manqué pour une couple de jours et le train n'a pu se rendre jusqu'ici. A cause de cela les "va-et-vient" sont rares. Ces services reviennent au normal peu à peu.

M. Irénée Granger nous est revenu de Maillardville le jeudi 16 janvier.

Baptême

Fut baptisé le dimanche 19 janvier, Joseph-Gérald Lespérance, fils de Jean-Louis Lespérance et de Marie-Berthe Mailhot, né le 16. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Lespérance, représentés par M. et Mme Gérard Benoit.

Assemblée

Il y aura une assemblée des contribuables de la commission scolaire du village le mercredi 29 janvier.

Intéressons-nous toujours à nos écoles. Soyons présents aux assemblées. Faisons connaître nos opinions et tirons le meilleur parti de toutes les lois qui sont si subtiles et rarement en notre faveur. Ce sont "nos" affaires. Occupons-nous en! Autrement d'autres qui travaillent contre nous s'en occuperont et il sera trop tard pour nous d'agir!

Deuil national

Nous pleurons tous la mort de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I. Un service funèbre fut chanté par Mgr H. Kugener, P.D., V.G., le lundi 20 janvier, pour le repos de son âme. Les paroissiens de Willow Bunch n'oublieront pas l'aimable visite que Son Eminence leur a payée en juillet 1945. Ils se feront donc un devoir de prier pour son repos éternel.

Montmartre

A l'annonce de la mort de S. E. le Cardinal R. Villeneuve, M. l'abbé L. Savoie fit l'éloge du grand disparu aux enfants d'école, et au prône de la grand'messe du dimanche.

Le 14 janvier M. le Vicaire bénissait le mariage de M. François Perras, fils de feu Isaïe Perras, avec Mlle Raymonde Faubert, fille de M. et Mme Adélard Faubert. MM. Marcellin Perras et J. Faubert agissaient comme témoins pour leurs frère et soeur. Les nouveaux époux résideront sur leur ferme.

M. Evens, Commissaire des Scouts, et les chefs scouts ont visité notre club et rencontré le comité. Le recrutement de nouveaux membres est projeté et l'on contemple même la construction d'une hutte, pour l'activité des jeunes.

La Ligue du Sacré-Coeur a été organisée avec M. A.-T. Breton comme président. Elle compte déjà plusieurs membres.

La soirée de paniers le 6 janvier a été un succès vu la mauvaise température et le mauvais état des chemins. Nous offrons nos félicitations aux Dames des autels qui organisèrent cette soirée.

M. Martial Beaudin a fait l'acquisition de l'ancienne ferme d'Ernest Beaulieu, située près du village; il viendra y résider cet été.

A la première assemblée du Conseil du village, M. L.-Ph. Côté a été réélu maire pour un autre terme.

M. et Mme Georges Pépin récemment mariés à Régina, où ils résident, étaient de passage dernièrement.

Saint-Hubert

Nos malades

Mlle Gabriel Gatin a dû quitter précipitamment le pensionnat de Montmartre, pour se rendre à l'hôpital de Whitewood, où elle subit une opération. Son état s'est de beaucoup amélioré.

M. Gustave Praud n'a pas eu besoin de retourner à l'hôpital. Il a même pu reprendre en partie son travail au garage.

L'école St-Hubert a ouvert ses portes le lundi 20 janvier, avec un trop grand nombre d'élèves pour son espace.

Nos octogénaires

Durant le mois de janvier, trois de nos octogénaires ont célébré leur anniversaire de naissance: M. François Dunand, le 21 janvier, eut 87 ans, M. François Jordens, le 8 janvier, 83 ans, et M. Eugène Beaujot, le 23 janvier, 82 ans. M. Joseph Cottin eut ses 85 ans le 19 décembre dernier. Tous se portent très bien. Nos meilleurs voeux de longue et heureuse vie.

Saint-Denis

Mariages

Lepage—Laliberté

Le lundi 30 décembre eut lieu le mariage de Mlle Florence Laliberté, fille de M. et Mme A. Laliberté, de St-Denis, avec M. Albert Lepage, fils de M. Alex Lepage et feu Mme Lepage, également de St-Denis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par Mgr Pierre.

La mariée, vêtue d'une longue robe de satin blanc, entra dans l'église au bras de son père, M. Laliberté, tandis que M. Lepage servait de témoin à son fils. Mlle Léa Laliberté était demoiselle d'honneur et M. Adjutor Lepage, fils, garçon d'honneur. La petite Hélène Laliberté était bouquetière.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, à laquelle parents et amis assistèrent.

Les nouveaux époux résideront à St-Denis.

* * *

Le mariage de M. Paul Bussière, autrefois de St-Denis, avec Mlle Bertha Marchildon, de Zénon Park, fut béni également le 30 décembre à Zénon Park.

* * *

Cette année nous avions la messe de Minuit. La température était idéale et aussi tous s'étaient réunis pour la célébration de cette grande fête.

Plusieurs des nôtres, parents et amis, étaient en visite parmi nous à l'occasion des fêtes.

Le 15 décembre les jeunes de la paroisse organisèrent une partie de cartes au sous-sol de l'église. Malgré le froid, l'assistance était bonne et la soirée se passa gaiement.

Mme Joseph Labrecque gagna le prix des dames aux cartes, et M. Laurent Hounjet, celui des hommes. Les prix de consolation allèrent à Mlle Boyenko et à M. Grisé.

Une boite de chocolats fut gagnée par M. L. Leblanc.

Après avoir passé les fêtes parmi nous, nos institutrices et étudiants sont tous partis reprendre leurs postes. Nous leur souhaitons bon succès.

Naissances

Le 30 décembre — Murielle, enfant de M. et Mme A. Benard.

Le 15 janvier — Marie-Cécile, enfant de M. et Mme Liguori Leblanc.

Reynaud

Parce qu'il vit dans un milieu où l'on ne ressent que bonheur, un coeur bien né ne se doit-il pas de reconnaître la qualité des sourires et du dévouement qu'on lui adresse? Aussi c'est avec gratitude que je m'adresse à vous, dans ce petit coin si français d'Européens.

Reynaud avec son curé si dévoué, sa coquette petite église, son organiste, son choeur de chant si bien dirigé, ses délicates décorations, son concert de l'école, oui, tout l'ensemble a su remuer mon coeur. Ce me fut une joie de plus d'entendre M. le directeur, à son départ pour l'est, m'avouer avec beaucoup de plaisir que la petite mission n'avait pas une dette, qu'elle avait même un peu d'économies en banque. Chers paroissiens de Reynaud, continuez votre si encourageante et si sublime tâche; conservez votre langue et soyez admirables envers celle des autres.

Reynaud, avec sa belle gare, ses terres fécondes et ses élégants moulins à vent, avec ses paroissiens si dévoués est appelé à devenir un centre prospère. Là on oublie facilement le poids des mille et mille piastres que l'on possède; on marche de l'avant et on ne regarde pas en arrière; on ne s'arrête jamais. S'éloigner d'un endroit où nous avons vécu heureux depuis cinquante ans c'est un vrai sacrifice, mais revoir les belles plaines de l'ouest, renouer de tendres amitiés, c'est quelque chose de touchant, voilà pourquoi je m'en retournerai avec de précieux souvenirs dans mon coeur.

J.E.T.

Elu président

M. Vincent Auriol, député socialiste, président de l'Assemblée Nationale vient d'être élu président de la IVème République Française par le Parlement réuni au Palais de Versailles.

L'élection de M. Vincent Auriol s'est faite au premier tour de scrutin par 452 voix sur 883 votants.

Jackfish

Décès

Le lundi 6 janvier, M. et Mme Jean Blanchette ont perdu un bébé de 5 jours, Jeannine, qui fut enterré le jour des Rois.

Mme Martin Esquirol

Le 11 janvier est décédée Mme Martin Esquirol (née Maria Comdamine), à l'âge de 71 ans. Souffrant de rhumatismes qui l'avaient rendue impotente depuis 17 ans, elle suivait des traitements à l'hôpital d'Edam lorsqu'une hémorragie cérébrale l'emporta en moins de 24 heures. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Esquirol, ancien curé de Jackfish. Elle laisse dans le deuil: une fille, Maria, et un fils, Elie.

Le service funèbre eut lieu à Jaskfish le 13 janvier.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Baillargeon, Elphège Carignan, René Bru, Léonard Cadrain, Pierre L'Heureux et Denis Esquirol.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nos malades

Sont malades à l'hôpital: M. Robert L'Heureux, Mme Hector Duhaime, Frances Cyr, Lorraine Blanchette, Emile L'Heureux et Edmond Gagné.

Ici et là

Nos institutrices, Mlles Jeannine Dupuis et Isabelle Paquette, sont revenues de leurs vacances.

Mme Louis Blanchette enseigne à l'école Lavigne; Mlle Nellie Zerowney enseigne à l'école Jackfish Creek.

Mlle Germaine Cadrain est partie passer quelques mois à Kamloops, C.-B.

M. et Mme Henri Bru se sont embarqués pour la France le vendredi 3 janvier.

Mlle Emilienne Esquirol commence son cours de garde-malade à Prince-Albert.

MM. Ernest Nolin et Henri L'Heureux sont allés faire un voyage d'affaires en Alberta.

M. et Mme C. Delainey sont partis passer le reste de l'hiver à Fairholme.

Mlle Claire Maltais est entrée au noviciat des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Le 1er janvier, Mlle Emma Bélanger a épousé M. Robert Guest, de Battleford-Nord.

M. Alphonse Dupuis a été élu marguillier en remplaçant M. G. L'Heureux. M. Henri Lavigne a été réélu pour un second terme.

Nos visiteurs

M. Emile Bergeron et Mme Emile Sansregret et ses enfants, de Calgary.

Mme Thérèse Hamel était en promenade chez sa soeur, Mme H. L'Heureux.

Lac Pelletier

Le dimanche 12 janvier eut lieu, après la messe, l'assemblée des syndics. Sortait de charge, M. Hervé Lambert, qui fut remplacé par M. Jos. Lajeunesse.

Mlle Gertrude Chabot est revenue par avion de Maple Creek, où elle a rendu visite à son frère, Lucien.

M. Jos. Tessier est allé rendre visite à son garçon, Aimé, de Swift Current.

M. Roi est revenu par avion de la Vallée Ste-Claire, où il a rendu visite à ses garçons.

M. Létourneau a été transporté par avion à l'hôpital de Ponteix. M. le Curé l'accompagnait. On dit que son état est satisfaisant maintenant. Nous lui souhaitons toutefois un prompt rétablissement.

Lebret

M. Lucien Bourret fut de passage à Lebret pendant quelques semaines. Il résidait chez M. et Mme J. Pomminville.

Mlle Rose-Alma Desrosiers, ménagère du R. P. Léon Jalbert, O.M.I., est allée en voyage à Winnipeg.

Mlle Cécile Lemire travaille au Sanatorium de St-Vital. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Paul Bedel récemment malade à l'hôpital de Balcarres, est rendu à l'hôpital de Winnipeg.

M. Placide Chatelain est revenu de sa promenade à St-Boniface où il visita sa soeur, Gilberte, ainsi que d'autres amis. Il rendit également visite à son frère, Robert, au noviciat de St-Laurent.

Mme Tom Desjarlais, de Fort Qu'Appelle, est décédée au Sanatorium le 17 janvier, à l'âge de 63 ans. La défunte était une ancienne paroissienne de Lebret.

Elle laisse dans le deuil, onze enfants.

Le service eut lieu le 20 janvier dans l'église du Sacré-Coeur.

Nos pensionnaires sont revenues toutes joyeuses et encouragées de finir leur grade déjà bien commencé.

En Colombie

Vancouver

Le 4 janvier, munie des derniers sacrements, s'éteignait à l'hôpital Centinela, d'Inglewood, Californie, Mme Arthur Parent (née Léontine Fiola), à l'âge de 63 ans, 1 mois et 1 jour. Née à Québec, la défunte était venue au Manitoba en bas âge; elle vint s'établir dans la Colombie en 1931, ensuite elle alla demeurer en Californie en 1944.

Son mari, deux de ses filles, Mme A. Tremblay et Edouardina, et un de ses fils, Zénon, étaient à son chevet.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari: 5 fils, Stanislas et Zénon, de Maillairdville, C.-B.; Zéphirin, de Mission, C.-B.; Albert, d'Inglewood, Californie, qui dans le moment est en visite à Boston, Mass.; Laurent, d'Alert Bay, C.-B.; 5 filles, Mme A. Tremblay (Alice), de Los Angeles, Calif.; Mme U. Bouffard (Noëlla); Mme E. Wyman (Jeanne); et Edouardina, de Vancouver, C.-B.; Mme L. Gayet (Anna), de Maillardville, C.-B.; 3 soeurs: Mme T. Dornez et Mme T. Gauthier, de Ste-Geneviève, Man.; Mme O. Fillion, de Ste-Anne-des-Chênes, Man.; 2 frères, Ferdinand, de Ste-Geneviève, Man.; Elzéar, de Giroux, Man.; et 15 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 11 janvier dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville, C.-B.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Teck, assisté des R.R. P.P. Meunier et Meek, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière "Ocean View Burial Park".

Les porteurs étaient: ses 3 fils et un neveu, M. Emmanuel Parent, de Maillardville.

Remerciements

La famille Parent remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Un adversaire loue M. Auriol

NEW-YORK — M. Maurice Schumann, président du Mouvement répubicain populaire, a appris à New-York l'élection de M. Vincent Auriol. Il a déclaré à l'agence France-Presse:

"Le président Auriol n'est pas de mes amis politiques, mais il est de mes amis personnels. Sa belle attitude dans la résistance, la collaboration fructueuse qu'il apporta au général de Gaulle, d'abord à Alger après son évasion, puis à Paris, dans les temps difficiles qui suivirent la libération, enfin l'impartialité et l'esprit civique dont il fit preuve comme président des deux assemblées constituantes et de l'Assemblée nationale lui ont valu le respect et l'amitié de tous les partis.

"Le MRP n'a pas voté pour lui à Versailles. Mais le président Auriol sait qu'il peut compter sur notre entier concours pour donner à la présidence de la Quatrième République l'éclat et l'autorité morale qu'elle doit avoir et qu'elle aura".

L'alliance Anglo-Française

(Suite de la première page)

sairement à l'encontre des buts de la nouvelle organisation internationale.

En ce qui concerne l'achèvement du triangle militaire anglo-franco-soviétique qui enserre l'Allemagne, quelques distinctions s'imposent. Diplomatiquement, il est entendu que si des liens contractuels ont été forgés séparément par Londres et Paris avec Moscou, il est normal que Londres et Paris s'entendent pour en établir aussi entre eux. Les trois pays seraient ainsi liés réciproquement sur le même plan, sans que l'un d'eux puisse prendre ombrage du succès de l'autre, ou prenne avantage d'une situation quelconque pour intervenir inamicalement dans les entreprises légitimes des autres. A ce compte, la presse soviétique tourne le dos à la diplomatie et laisse entrevoir des pensées inquiétantes, en manifestant son mécontentement contre la nouvelle alliance.

Mais il serait difficile de croire que ce triangle militaire vise à bloquer une menace allemande. Pour qui connait l'état actuel de l'Allemagne, ce pays est rendu complètement inoffensif par le démantèlement systématique de son industrie lourde, par son appauvrissement à tous les degrés rendu plus dur par les prélèvements arbitraires des Russes sur sa substance matérielle sous prétexte de compensations, par son occupation totale par les armées alliées, par les tendances carthaginoises de la paix qu'on veut lui imposer, et par le long contrôle militaire et industriel auquel on la soumettra une fois la paix signée. De plus, si les aléas de la guerre justifiaient l'alliance anglo-soviétique de 1942 et même l'alliance franco-soviétique de 1944, ces aléas n'existent plus en ce moment pour rendre urgente une entente militaire et générale entre l'Angleterre et la France. Ce n'est donc sûrement pas la menace allemande qui peut provoquer en ce moment l'alliance de ces deux pays.

La satisfaction qu'on peut avoir de leur rapprochement contractuel, doit venir de motifs plus profonds qu'on peut découvrir en étudiant l'histoire et les exigences de la géopolitique. Et encore, ce n'est pas tant la lettre de cette alliance qui en fera la force; mais bien son esprit particulier et les actes positifs qui résulteront de ces profonds motifs que nous essayerons de caractériser.

A l'heure actuelle, on est en train de décider le sort de l'Europe. A la Conférence de Paris comme dans les réunions des Quatre, on avait toujours l'impression que les idées-forces des discussions se cristallisaient autour de la Russie et des Etats-Unis. Si l'opinion de Londres était lourde et effective, elle ne s'imposait que si elle était épaulée par Washington. Quant à la France, l'infériorité de fait dont elle souffrait sur le niveau diplomatique, l'obligeait souvent à jouer cavalier seul, comptant sur la tolérance des puissants pour lui donner un air d'indépendance. Or l'Angleterre et la France sont affaiblies à des degrés divers par la guerre et ses conséquences; et cet affaiblissement diminuait leur influence qui les séparaient sans grande raison. Il devenait nécessaire, comme nous l'avions souvent dit, de s'unir pour se relever plus vite et pour parler plus fort dans le monde.

L'alliance anglo-française donnera donc une certaine unité à un bloc européen de 90 millions d'hommes, qui sera un centre d'attraction considérable pour des pays moins forts qui ne demandent qu'à graviter librement autour d'eux. Dans la politique actuelle qui est déterminée en partie par des masses humaines (qu'on réfléchisse à ce point de vue sur la masse soviétique, la masse américaine ou même la masse chinoise), le bloc anglo-français fera sentir son poids sans chercher nécessairement des points d'appui souvent récalcitrants. Des accords économiques qui très probablement compléteront l'alliance, vont permettre à l'Angleterre comme à la France de sortir plus vite du marasme qu'elles doivent encore supporter. Enfin, elles pourront s'entendre plus intimement pour une coopération politique et militaire dans le domaine colonial proprement dit. Car les troubles plus ou moins justifiés que l'on doit supporter dans certains pays encore en tutelle, diminueront dans la mesure où les pays suzerains s'affirmeront avec plus de force et de justice.

Il serait à souhaiter que l'alliance anglo-française inaugure une ère de coopération permanente et sincère entre les deux pays; et qu'elle compte dans l'histoire comme un renversement décisif de la politique d'antagonisme institutionnel inaugurée par Guillaume d'Orange et qui s'est poursuivie pendant deux cents cinquante ans, avec des intermèdes passagers exigés par les circonstances. Si autrefois l'Angleterre et la France pouvaient se payer le luxe de maintenir entre elles une rivalité politique souvent sanglante, parce qu'elles étaient les plus fortes puissances du monde, elles n'ont plus le droit de le faire aujourd'hui, où les conditions démographiques et économiques leur sont moins favorables. C'est dans cette prospective, croyons-nous, qu'il convient d'attendre les détails de l'alliance anglo-française et la manifestation de ses premiers fruits.

Thomas GREENWOOD.

Un jugement peu flatteur pour les Américains

PARIS — Liam O'Flaherty, romancier irlandais, a déclaré qu'au point de vue intellectuel, la plupart des Américains sont des enfants de 12 ans et que "tout cela est de la faute d'Hollywood et de New-York". L'auteur de "The Informer" recommande que les deux villes soient détruites. "C'est aussi simple que cela", a-t-il déclaré. "Le seul homme aux Etats-Unis, qui soit un génie est Eugene O'Neill, et, cependant, je ne crois pas qu'il ait produit une oeuvre digne de mention depuis son "Strange Interlude", a ajouté le romancier irlandais.

Un scaphandrier russe 625 jours sous l'eau

LONDRES — Le scaphandrier russe dont les états de service sont les plus longs a célébré son 20ème anniversaire comme membre de la marine soviétique. Peter Lomakin a passé 15,000 heures (625 jours) sous l'eau durant sa carrière professionnelle, annonce l'agence Tass.

Grande perte pour les catholiques du Brésil

RIO-DE-JANIERO — M. Oserlo Lopez, président de la Fédération catholique brésilienne et leader catholique du brésil a été tué, la semaine dernière, par un tramway.

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers
Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2838



Cela DÉPEND DE NOUS TOUS

Ce que 1947 nous apportera dépend, en grande partie, de ce que nous lui donnerons. Ne perdons pas notre temps à désirer vainement les meilleures choses que la vie peut nous procurer. Travaillons pour les acquérir. Prenons part à nos entreprises sociales. Faisons ce que nous pouvons pour rendre notre ville ou village, notre province plus prospères en 1947. Individuellement, notre contribution peut paraître minime— collectivement, elle sera grande.

Et voici . . .

A la prospérité de la Saskatchewan en 1947!



Sicks' REGINA BREWERY LIMITED

HUILE DE CHARME No 100
Parfum pur d'Orient
Exquis, mystérieux, durable. Bouteille 1 dr $1.00, par malle, port payé (par C.O.D. $1.25). Emballage discret, garanti. Commandez à
PARFUMERIE IDEALE, ENRG.
Casier 1352 QUEBEC, P.Q.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince Albert

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...
Prenez Les PILULES MORO
1544 ST-DENIS, MONTRÉAL

"Ah! Maintenant Je Peux Respirer!"

Avec une rapidité surprenante, quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine aident à dégager les voies nasales—facilitent la respiration—quand votre tête est prise par la congestion passagère que cause l'obstruction. Jouissez du merveilleux soulagement qu'il vous apporte! Le Va-tro-nol soulage aussi très vite les souffrances dues au rhume de cerveau et à son cortège d'éternuements, d'enchifrènement. Essayez-en! Vous en serez enchantée! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



VICKS VA-TRO-NOL

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALITE DES YEUX OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 1556
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5 Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu, adressez-vous à
J.-B. BARIBEAU
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél. 3543 ou 2278 Prince-Albert, Sask.

Les troubles d'estomac peuvent causer de vilains maux de tête

Souvent un mal de tête est causé par un malaise dans une autre partie du corps bien éloignée de celle où l'on ressent la douleur. Il peut être causé par un estomac bouleversé ou par quelque trouble intestinal.

Si vous avez de ces maux de tête, pourquoi ne prenez-vous pas les Burdock Blood Bitters? En effet, les Burdock Blood Bitters sont le remède préféré pour les troubles mineurs d'intestin. Ils aident à régler les organes digestifs, le foie et contribuent à l'action naturelle des intestins. Il en résulte souvent une amélioration générale de la santé.

Au cours des 60 dernières années, les Burdock Blood Bitters ont aidé des milliers de Canadiens. Ils devraient faire de même pour vous. Les Burdock Blood Bitters se vendent à toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont

Bibliothèques Circulantes
de la Société d'Enseignement Postscolaire

Saviez-vous que . . .

1. 21 comités paroissiaux de l'A.C.F.C. détiennent et lisent 1000 volumes des Bibliothèques Circulantes?
2. 31 écoles bilingues utilisent 1,000 volumes des Bibliothèques Circulantes?
3. 15 particuliers trouvent intérêt à lire 200 volumes des Bibliothèques Circulantes?

Aurions-nous le bonheur de vous aider à remplir agréablement vos loisirs d'hiver? Si oui, adressez-vous à

M. l'abbé DOMINIQUE DUGAS, Président,
Les Bibliothèques Circulantes,
VONDA, Sask.



Le PORTRAIT d'un bon citoyen

Le garçon qui est membre d'une patrouille junior scoute se forme à devenir un "bon" citoyen, dans le sens littéral du mot. On lui inculque la confiance en soi, la courtoisie, l'honnêteté, l'intégrité, en un mot toutes les vertus qui font un "bon citoyen". Il réalise, encore tout jeune, quels sont ses devoirs envers la société, et les avantages de la bonne camaraderie. Ensuite lorsqu'il atteint l'âge requis, il devient un Scout pleinement qualifié. Aidez les Scouts du Canada. En le faisant, vous contribuez à établir un Canada meilleur!

Voici le premier d'une série de messages en faveur des Scouts du Canada.



Y-48

PRINCE ALBERT BREWERY LTD.

COURS À DOMICILE

La Coopérative centrale

par René FORTIER, agronome

8ème LEÇON

La coopérative centrale est une organisation commerciale formée par la réunion de plusieurs coopératives, dites locales, en vue de pratiquer sur une plus grande échelle et avec plus d'efficacité les méthodes coopératives de commerce.

But: Les membres d'une centrale sont les coopératives agricoles locales. Elle ne diffère en rien, au point de vue principes coopératifs, d'une coopérative ordinaire, mais ses fonctions sont plus complexes.

L'idée d'une centrale évoque une idée plus large quant aux activités. Sur un grand marché, les problèmes sont très compliqués. C'est en vue de cela que s'organise une centrale. Devant une demande pour des approvisionnements réguliers, variés et abondants, il faut centraliser les produits pour en disposer avec efficacité et profit.

Nécessité et avantages

Déjà il a été dit un mot de la coopérative agricole en regard du commerce des produits agricoles et des produits d'utilité professionnelle. Elle est le premier pas vers l'amélioration de la situation économique des cultivateurs, mais le second, c'est la formation d'une centrale. Il en est de même pour les coopératives de consommation.

Mais en quoi consiste cette nécessité? Pour bien comprendre, il faut revenir à la complexité du commerce. Les coopératives locales achètent et vendent des produits, mais que représentent-elles sur un grand marché? Les renseignements manquent à la locale et les nombreuses fonctions du commerce, telles le transport, la réfrigération, l'entreposage, etc., sont souvent hors de sa portée.

Les achats en masse présentent déjà la sécurité des approvisionnements et des prix inférieurs. Puis la surveillance apportée dans la fabrication des produits garantit un meilleur rendement car l'intérêt de la centrale est celui des locales.

Son rôle est peut-être plus important dans la vente des produits de la ferme. Par la collaboration des locales, la centrale s'assure d'un commerce important qui convient au grand marché. Ayant en mains ce qu'il faut pour occuper une position de choix, elle peut agir avec plus de facilité et plus de force. Les acheteurs savent qu'elle a des produits, qui les intéressent, à disposer sur le marché. De son côté, la centrale surveille les intérêts de ses membres en obtenant pour leurs produits les plus hauts prix.

Ses sources d'information sont justes; elle peut alors renseigner les locales des changements du marché, de la qualité des produits en demande, du goût de l'acheteur, etc. Elle peut entreposer les produits de la saison d'abondance, régler les problèmes du transport, obtenir les crédits nécessaires au commerce, influencer les lois, sauvegarder en tout temps le bien-être de ses membres.

Les grands marchés sont dirigés par des organismes puissants, mais le coopérateur doit y pénétrer avec une attitude forte par le moyen de la coopérative centrale. Ce n'est pas pour rien qu'on dit que "la centrale est la coopérative des coopératives". Que dire maintenant des coopératives locales qui ne commercent pas avec leur centrale? Elles se vouent ni plus ni moins à une faillite prochaine et c'est bien simple à comprendre. Est-ce qu'un homme peut lutter contre toute une armée équipée? Non. C'est la même chose pour une locale qui marche sans la centrale; elle se précipite à sa perte.

Les gérants des locales qui n'encouragent pas la centrale sont de pauvres coopérateurs: ils envoient leur argent à des compagnies qui, pour les remercier, chercheront par tous les moyens possibles à les démolir. Est-ce logique? Et pourtant, c'est là ce que font plusieurs gérants de locales. Ils se pensent de grands génies en ayant les marchandises que la centrale procure, mais en réalité, ils sont de médiocres hommes pour le mouvement coopératif; ils croient faire prospérer leur entreprise, mais ils lui préparent une rapide faillite; ils se disent des hommes de vision, mais quel avenir aura leurs enfants?

Fonctions

1—L'assemblement des produits;
2—L'entreposage et la conservation des produits;
3—La classification et la sélection des produits;
4—Le transport des produits;
5—L'information et les renseignements commerciaux;
6—Le financement des transactions;
7—Le support des risques;
8—La vente.

Services

1—Service d'achat, d'entreposage et de conservation;
2—Service de classification;
3—Service de transport et de livraison;
4—Service de vente et de distribution;
5—Service de publicité et de renseignements commerciaux en faveur des locales;
6—Service de comptabilité;
7—Service de direction technique.

Financement

Le financement d'une centrale se fait: a) par les locales qui en sont les membres; b) par les emprunts sous toutes sortes de formes; c) par le surplus accumulé; d) par les ristournes; e) par les réserves; f) par les fonds d'amortissement.

Il faut donc dire que la centrale est obligée de recourir à tous les coopérateurs pour pouvoir se financer à bon marché. Les coopératives locales fournissent leurs parts, mais ce n'est pas assez. Il faut alors que toutes les personnes, à qui la centrale rendra des services, prêtent à la centrale, car il y va de leurs intérêts bien compris. Une centrale demande du capital et il ne faut pas avoir peur d'y placer son argent.

Contrôle

La centrale est la propriété des locales qui l'administrent. Chaque locale délègue à l'assemblée annuelle une personne, souvent plusieurs, qui a le droit de voter et de prendre part aux délibérations.

Exemples

Comme premier exemple de centrale on pourrait citer l'association connue sous le nom de "National Cooperatives, Inc.", qui groupe les centrales de plusieurs pays ou provinces. En 1945, le nombre des membres était de 20; le nombre des coopératives représentées, de 4,030; le nombre des membres, de 1,336,714; le chiffre d'affaires, de $178,206,747.

Dans une région spécialisée dans la production d'un produit de la ferme, la centrale l'est aussi; il y a plus de diversité dans les régions à production mixte.

L'ouest du Canada offre des exemples typiques de centrales spécialisées: les "Wheat Pools". Il n'est pas nécessaire de relater la situation des fermiers avant l'organisation des "Pools"; qu'il suffise de dire que les centrales écoulent une très grande partie de la production des grains.

Dans les provinces maritimes, on trouve des centrales spécialisées dans la vente des produits avicoles; l'Ontario connait la "United Farmers" et le Québec, la Coopérative Fédérée.

On pourrait s'arrêter longuement sur les activités de la Coopérative Fédérée de Québec. Elle s'occupe de l'achat et la vente des produits agricoles. Pour un faible pourcentage, elle se charge de transiger pour les locales. En 1945, son chiffre d'affaires dépassait $39,000,000; elle vendait pour plus de $12,000,000 de produits laitiers, $7,000,000 d'animaux, $2,000,000 de produits avicoles, etc. Ces chiffres démontrent l'efficacité de ses divers départements; son service d'éducation rend également d'appréciables services aux cultivateurs.

Bon nombre des problèmes des locales sont réglés grâce à l'aide de la centrale, à son service d'information et de comptabilité. Le rôle qu'elle joue dans l'économie de la province de Québec est notable. C'est la même chose des autres centrales dans les autres provinces.

Ainsi donc la centrale se place à la tête du mouvement coopératif d'une province ou d'une région; elle est le régulateur des activités coopératives.

Il faut dire qu'il existe des centrales pour les coopératives de crédit, bancaires, mutuelles, etc.

Pourquoi Souffrir de

- Maux de Tête
- Nervosité
- Dérangements d'Estomac
- Gas et Gonflements
- Perte de Sommeil
- Indigestion

Causés per la

- Constipation Fonctionnelle?

Procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaitre à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et réconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui le Novoro du Dr. Pierre. Précaution: Usez le seulement comme indiqué.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

Extra Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLEOLO DU DR. PIERRE— — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que; indigestion et aigreurs.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille régulière de 11 onces de Novoro de $1.00 et extra, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60c).

☐ C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom ____

Adresse ____

Bureau Postal ____

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept C452-33J
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

PIEDS LAS

Soulagez-les avec le **LINIMENT MINARD**

35c Grosse bouteille économique 65c

▶ Appliquez-en abondamment, frottez et remarquez le prompt soulagement. Non graisseux. Sèche vite. Pas d'odeur forte. 18F-46

10 p.c. seulement ont une religion

LONDRES — S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, primat d'Angleterre, a adressé la parole à une association d'écrivains catholiques.

Le cardinal Griffin déclare que les Nations-Unies ont nui à leur propre but en recommandant à leurs membres de retirer leurs ambassadeurs d'Espagne. Il avoue que la cause de l'Espagne est "impopulaire", ajoute qu'il a supplié le gouvernement britannique de ne pas favoriser la renaissance du communisme, de la guerre civile en Espagne.

"Nous entendons des pays où un régime communiste et totalitaire a été imposé au peuple, par exemple la Yougoslavie et la Pologne, se proclamer de véritables démocraties en prétendant que leurs peuples jouissent des libertés stipulées à la Charte de l'Atlantique. Les mots ne suffisent pas à faire d'un pays une démocratie. Ce sont des actes qu'il nous faut".

Le cardinal déclare que le grand problème de l'univers, de la Grande-Bretagne en particulier, est double: c'est le déclin de la moralité et de la foi, qui affirme que 10 pour-cent seulement des Britanniques (qui sont 48 millions en tout) sont liés à une confession religieuse, que 5 pour-cent seulement des 10 millions d'habitants de Londres fréquentent l'église ou le temple.

Le cardinal Griffin juge "désastreuse" la multiplication des divorces, affirme que la criminalité s'aggrave. Il demande un suprême effort pour la restauration matérielle et morale de l'Europe.

LONDRES — Annonce parue dans un journal anglais.

"Un bébé de 18 mois cherche appartement pour lui et ses parents, tous deux démobilisés. Ne peut les voir actuellement que le dimanche. Sont priés de ne répondre à cette annonce que ceux qui ont été bébés autrefois".

Les communistes perdent du terrain en Belgique

BRUXELLES — En analysant les résultats détaillés des récentes élections municipales belges (le 4 novembre) et en comparant celles-ci avec celles des élections nationales de février 1946, l'on voit que dans chaque district électoral le pourcentage des votes communistes a diminué et que dans un certain nombre de cas les diminutions ont excédé 50%. Elles sont particulièrement fortes dans la région de Bruxelles. Dans la ville de Bruxelles, les votes communistes ont diminué de 20.4% du total à 14.1.

Les pertes communistes ont été également considérables dans les régions minières de charbon et dans les régions industrielles autour de Liège, Charleroi et Mons qui étaient autrefois réputées comme des forteresses rouges. A Liège, la diminution était de 24.7 à 17.9%; à Jumet, de 31.2 à 26.55%; à Charleroi, de 24.7 à 17.79%. Les seuls districts dans lesquels le vote communiste montra quelques signes de stabilité ont été ceux-là où précisément il ne fut jamais important, tels qu'à Anvers où il accusa une diminution de 5.9% à 5.82% et à Gand où il diminua de 7.5 à 5.59%.

LAKE SUCCESS — La première réunion de la commission préparatoire de l'organisme international des réfugiés aura lieu à Genève, le 11 février.

Nouvel ambassadeur de l'Argentine

OTTAWA — Le Dr Juan Carlos Rodriguez, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Argentine au Canada, a présenté ses lettres de créance au gouverneur général, le vicomte Alexander.

SACS DE THÉ "SALADA" Si pratiques

Avis Important du Gouvernement

au sujet de la règlementation des prix

Les règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre (arrêté en conseil C.P. 8528 du 1er novembre 1941) établissaient pour certaines marchandises et certains services les prix maxima de la période de base. Ces règlements furent adoptés en vertu de l'autorité de la Loi des mesures de guerre et maintenus en vigueur par la Loi de 1945 sur les pouvoirs transitoires résultant de circonstances critiques nationales.

Et, de temps à autre, au moyen d'ordonnances rendues par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les prix maxima établis ont été changés ou ils ont été suspendus dans le cas de marchandises et de services particuliers. Il y a quelques jours, on a annoncé la suspension d'un bon nombre de règlementations.

C'est pourquoi, je crois opportun de publier un sommaire de la liste des marchandises et des services pour lesquels il existe encore un prix maximum légal en vertu des règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre, ce qui donnera au public l'occasion de se renseigner sur la loi.

Toutes les règlementations en question sont inscrites dans l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le public peut se procurer cette ordonnance (à laquelle il doit se reporter pour tout renseignement exact) à n'importe quel bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Douglas Abbott
Ministre des Finances.

Sommaire des

MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

selon l'ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

VIVRES

- Toutes les farines, mélanges de farines et gruau.
- Levure.
- Pain, petits pains, biscuits et produits de la boulangerie.
- Céréales conditionnées, cuites ou non, y compris céréales à déjeuner, macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles et autres pâtes alimentaires.
- Riz.
- Orge perlé et mondé.
- Maïs décortiqué, à l'exclusion du maïs à éclater.
- Pois secs, fèves de soya, fèves sèches, sauf fèves de Lima et haricots rouges.
- Poudre à pâte.
- Fécule.
- Sucre, sirops de sucre de canne, sirops de blé-d'Inde, sucre de raisin, glucose.
- Mélasse comestible.
- Miel.
- Produits de l'érable—production 1946.
- Bonbons, confiseries et caramel.
- Thé, café et concentrés de café.
- Fèves de cacao, beurre de cacao.
- Cacao et chocolat et préparations contenant du cacao ou du lait en poudre.
- Eaux gazeuses et concentrés d'eaux gazeuses, excepté les eaux minérales et de sources naturelles.
- Malt, extrait de malt et sirop de malt.
- Vinaigre.
- Poivre noir, poivre blanc et succédanés contenant du poivre noir ou blanc.
- Beurre.
- Caséine.
- Fromage cheddar, fromage conditionné et fromage à la crème.
- Produits du lait concentré, de toutes sortes.
- Crème glacée.
- Garnitures préparées pour salades; huiles à salade et à cuisson.
- Sel.
- Pommes fraiches — récolte 1946.
- Raisins, raisins de Corinthe; pruneaux, dattes séchées et pommes déshydratées.
- Tomates; sauces, pâtes, purée, pulpes et catsup aux tomates, sauces chili lorsque empaquetés en boites ou en bocaux hermétiquement fermés.
- Fèves au lard, spaghetti et soupes en boites.
- Maïs, pois et fèves en boites, à l'exclusion des fèves de Lima et des haricots rouges.
- Abricots, pêches, poires, cerises, et prunes en boites.
- Fruits et légumes des deux catégories précédentes lorsqu'ils sont congelés et mis sur le marché pour le consommateur.
- Confitures, gelées et marmelades.
- Viande et produits de viande, à l'exclusion du gibier, viandes pour animaux d'agrément et quelques sortes de viandes cuites et mises en boites et servant à faire des sandwiches.
- Boyaux de saucisse, naturels ou artificiels.
- Volaille, vivante ou habillée: produits de la volaille, sauf certaines variétés de volailles en conserve et des conserves de volaille pour sandwiches.
- Oeufs dans la coquille, œufs congelés ou en poudre.
- Saumon en boite, truite de mer en boite, célan en boite.
- Graisses comestibles de provenance animale et végétale, y compris le saindoux et le "shortening".

VÊTEMENTS

- Vêtements extérieurs pour hommes, adolescents et garçons: complets, vestons, pantalons et autres vêtements, sauf les paletots en fourrure.
- Casquettes en drap.
- Accessoires pour hommes, adolescents et garçons, comme suit: chemises, cols, blouses, sous-vêtements, pyjamas, chemises de nuit et robes de chambre.
- Vêtements de toutes sortes pour dames, demoiselles, fillettes et enfants (sauf les manteaux de fourrure) et faits de tout tissu, sauf la soie pure.
- Soutien-gorge et corsets.
- Accessoires pour dames, demoiselles, fillettes et enfants, comme suit: faux-plastrons, bavettes, garnitures de cou, cols, manchettes et tabliers.
- Couvre-chefs de toutes sortes pour enfants et bébés, sauf les chapeaux faits de feutre pour demoiselles.
- Tricots de toutes sortes pour hommes et femmes, y compris sous-vêtements et vêtements, bonneterie, bas et couvre-chefs, mais à l'exclusion des robes de soie, bas de soie et les chapeaux pour femmes et demoiselles.
- Mouchoirs.
- Vêtements de travail, y compris tabliers pour hommes et pour femmes.
- Uniformes pour hommes et pour femmes.
- Vêtements de sport pour les deux sexes, sauf les costumes et les casques de bain.
- Vêtements de caoutchouc, vêtements caoutchoutés, vêtements imperméables et huilés, sauf ceux destinés à des usages spéciaux dans l'industrie.
- Gants, gants à manchette, mitaines et moufles de toutes sortes pour les deux sexes, sauf les articles destinés spécialement pour le sport ou pour des usages industriels.
- Couches, porte-couches.
- Chaussures de toutes sortes et de toute matière.

TEXTILES DE MAISON ET AUTRES

- Couvertures d'auto ou de voyage, auvents, descentes de bain, couvre-pieds, couvertures de lit de toutes sortes, canevas pour habits, tapis de table à cartes, confortables, rideaux, formes de coussins, couvre-tout, torchons à vaisselle, lavettes, draperies, édredons, débarbouilloires, hamacs, "luncheon sets", matelas de toutes sortes, serviettes de table, taies d'oreillers, oreillers et dessus d'oreillers, couvertures piquées, voiles, draps de lits (y compris ceux qui sont caoutchoutés et recouverts de plastique) rideaux imperméables de bain-douche, bourrures de table, lits-sacs, balançoires, nappes, tentes, couvre-tout, serviettes, essuie-mains, stores de fenêtres.
- Housses pour meubles, couvertures de voiture de bébés, de berceaux et de couchettes, coussins, matelas, planches à repasser et sièges de toilettes.
- Matelas de parc d'enfant, de panier à bébés, de voiture de bébés, bourrures pour tables à cartes, pour chaises, pour planches à repasser et pour matelas.
- Sacs pour usage domestique, sacs à vêtement, havresacs, et sacs de marins.
- Bâches et autres toiles grossières de protection.
- Tissus de rebut, y compris les tissus de rebut usagés, sauf les chiffons.
- Carpettes et tapis de planchers, principalement de coton.
- Toile cirée pour tables et tablettes.

COMBUSTIBLES DOMESTIQUES

- Charbon, coke et briquettes.
- Bois de chauffage, bran de scie et charbon de bois.

MOBILIER ET FOURNITURES DE MAISON

- Poêle de cuisine, sauf les "rangettes".
- Refrigérateurs électriques et à gaz.
- Laveuses.
- Fournaises, foyers et autres installations de chauffage, sauf les chaufferettes électriques portatives.
- Chauffe-eau de tous genres.
- Articles de plomberie comme suit:
  a) Toute tuyauterie du type et du diamètre nécessaires à l'installation du système d'eau et de chauffage domestiques.
  b) Tous les articles connus dans le commerce comme "plumber's brass".
  c) Autres articles de sanitation tels que: bains, bols de cabinet, commodes, sièges de toilette et pentures, cabinets chimiques et réservoirs de cabinet, appareil à adoucir l'eau, réservoirs pour l'eau chaude, cabinets de toilette, cuves à laver, fosses septiques, éviers, bain-douches, renvoie-d'eau et accessoires et lavabos.
- Machines à coudre.
- Savons et composés de savon.

VÉHICULES MOTEURS ET ACCESSOIRES, BICYCLES

- Véhicules moteurs, y compris les pièces et les accessoires, comme suit:— automobiles à 10 places ou moins; motocyclettes; camions et remorques.
- Carrosseries de camions.
- Pneus et chambres à air.
- Batteries pour usage spécial dans l'industrie.
- Bicycles, pièces de rechange et accessoires.

PRODUITS DE CONSTRUCTION

- Bois de construction de toutes sortes.
- Articles de menuiserie y compris les portes, les cadres de portes et de châssis, châssis, escaliers et barrières.
- Placages et contreplaqués.
- Tous les produits du bois coupé à l'avance pour l'érection de maison ou de bâtiments de ferme, mais non les maisons complètes entièrement assemblées d'avance.
- Planche et latte au gypse.
- Planches murales et à construction.
- Produits d'isolation, sauf ceux qui servent à recouvrir la tuyauterie et les bouilloires.
- Chaux et plâtre pour la construction.
- Conduits d'égoût en fonte.
- Clous, crampons, rivets, boulons et écrous.
- Quincaillerie de construction et serrures.
- Fils métalliques de construction et accessoires pour majsons-résidences.

MACHINERIE, INSTRUMENTS, OUTILLAGE ET ACCESSOIRES AGRICOLES

- Pratiquement toute la machinerie aratoire pour l'ensemencement et l'engrais: charrues, cultivateurs, faucheuses, moissonneuses, tracteurs, voitures, accessoires de laiterie, épandeuse et vaporisateurs.
- Accessoires de grange et de basse-cour.
- Incubateurs, éleveuses et dispositifs pour abreuver et nourrir les volailles.
- Engins à essence, stationnaires.
- Fournitures d'apiculteurs.
- Harnais et quincaillerie de harnais.
- Clôture barbelée et autres clôtures en broche.
- Fers à cheval et accessoires.
- Ficelle d'engerbage.
- Brouettes.
- Aliments pour bétail, de toutes sortes, sauf la viande de cheval, les aliments pour animaux d'agrément, la paille, les écailles et le gravier à volailles.
- Chaux, chaux hydratée et engrais chimiques agricoles de tout genre.
- Poisons pour rats à bourse.
- Fèves et pois de semence.
- Grains, comme suit: blé, orge, avoine, graine de lin, sarrasin, graine de colza, graine de tournesol, et criblures de grain.

MATIÈRES BRUTES ET TRANSFORMÉES

- Produits du fer et de l'acier basiques et les alliages, y compris les fontes en gueuses: fonte, ferraille, lingots, barres, plaques, baguettes et fil.
- Les métaux non-ferreux et leurs alliages, à l'état primaire, secondaire ou sous formes fabriquées: aluminium, antimoine, cuivre, plomb, nickel, étain et zinc.
- Essence à tracteur, et dissolvants.
- Caoutchouc brut, caoutchouc et latex synthétiques, caoutchouc régénéré.
- Produits chimiques de base, pour l'industrie et l'agriculture.
- Matières colorantes, pigments et oxydes.
- Feuilles et pellicules en matières plastiques qui doivent être transformées de nouveau.
- Pierre à chaux brûlée et compensée.
- Huiles et graisses, y compris les huiles "Vitamine A", d'origine animale, végétale ou marine, excepté l'huile de foie de morue en bouteille pour le commerce de détail.
- Cires, provenant naturellement d'animaux ou de légumes, mais non les polis.
- Colles et adhésifs.
- Fécules.
- Tissus et tricots, excepté les tissus pure soie.
- Filets et tissus pour rideaux.
- Fils et filés, sauf ceux en pure soie pour tisser et tricoter les tissus.
- Fibres (naturelles et synthétiques) sauf les fibres de soie employées dans la fabrication des filés et les fils et les rebuts de manufacture.
- Filets, fleurets et fils à coudre, à broder et à crocheter, sauf en soie pure.
- Tissus caoutchoutés, tissus enduits de matières plastiques et autres tissus enduits.
- Filés, tissus, rubans de sangle élastiques et produits semblables.
- Feutres de coton, de laine ou de poil.
- Duvet et plumes, à l'exclusion des plumes ornementales.
- Peaux et cuirs d'animaux, de reptiles, de poissons, du type utilisé comme cuir.
- Cuirs et cuirs synthétiques de tout genre.
- Peaux de mouton d'un an, tannées mais dont le conditionnement ne dépasse pas le peignage et la tonte et qui sont colorées du côté de la chair seulement.

PULPE, PAPIER ET PRODUITS DU PAPIER

- Bois de pulpe.
- Papier de rebut.
- Pâte de papier, excepté
  a) qualités dissolvantes,
  b) qualités "alpha" et sulphate blanchie,
  c) "Duracel",
  d) qualités sulphate non-blanchie et malaxée, vendue pour la fabrication du papier à journal et du papier tenture.
- Papier à journal, excepté lorsque vendu par le manufacturier.
- Certains produits des moulins de papier à édition, à écrire, papiers légers et papiers spéciaux, tels que papiers "bond", papier pour duplicateurs et papier à papeterie, bristols, papier à buvard non couché, papier pour couverture et presque tous les papiers pour conditionnement.
- Papiers utilisés pour la transformation et l'impression et fabriqués principalement ou partiellement de pâte mécanique Kraft écrue ou blanchie ou de matières de rebut Kraft.
- Papier-carton utilisé dans la fabrication de caisses d'expédition faites de carton-fibre massif ou ondulé.
- Cartons pour boîtes, sauf pour envelopper le papier à journal et les mandrins de papier à journal.

CAISSES D'EXPÉDITION ET MATÉRIAUX D'EMBALLAGE

- Caisses, contenants, empaquetages, dispositifs d'empaquetage d'un genre utilisé pour la vente et l'expédition de produits fabriqués entièrement ou en partie, de bois, de métal, de matières textiles ou de carton solide ou gaufré, ainsi que les divisions ou parties intérieures utilisées avec celles-ci.
- Sacs à parois multiples.
- Carton solide ou ondulé, en feuilles ou en rouleau, utilisé pour l'emballage.
- Cordage de coton.

SERVICES

- Transport de marchandises et les différents services s'y rapportant.
- Entreposage; entreposage à sec des marchandises en général et des effets domestiques autres que les vêtements; entreposage frigorifique (y compris la location des compartiments frigorifiques et les services connexes, tels que frais de conditionnement dans les usines d'entreposage frigorifique).
- Blanchissage.
- Service des repas ou des rafraichissements qui doivent être consommés dans le local du vendeur; service des boissons (sauf les boissons alcooliques), par celui qui sert des repas ou des rafraichissements; service des repas avec logement pour la nuit d'après un taux unique, mais non compris les cas où un employeur fournit à son employé, directement ou par l'intermédiaire d'une autre personne, des repas, des rafraichissements ou un logement.
- L'impression commerciale d'articles; la mise en paquets ou l'empaquetage ou tout autre service ayant trait au conditionnement de toute marchandise soumise aux prix maxima, lorsque le service est exécuté sur contrat ou à commission.

MARCHANDISES USAGÉES

- Marchandises de rebut, sauf le caoutchouc de rebut et les chiffons.
- Accessoires de maison usagés: glacières mécaniques, poêles, poêles de cuisson et autres accessoires de cuisson ou de chauffage; machines à laver électriques; machines à coudre domestiques.
- Bicyclettes.
- Véhicules automobiles usagés, comme suit: véhicules automobiles de tourisme, destinés à transporter moins de dix personnes; camions de tous genres; remorques de camions.

Toute matière ci-dessus énumérée qui est conditionnée pour la comprendre dans n'importe quelle des marchandises ci-dessus ou toute pièce constituante ouvrée de l'une de ces marchandises sont soumises aux prix maxima.

Tout ensemble qui contient un article énuméré ci-dessus est soumis aux prix maxima même si le reste de l'ensemble n'est pas énuméré ci-dessus.

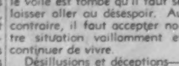
Ce qui précède n'est qu'un résumé de l'Ordonnance No 684 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ce n'est pas le texte officiel complet. Pour tout renseignement sur la loi, consultez l'ordonnance.

D. GORDON, Président,
la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.



DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ POUR RÉFÉRENCE

Les ménages heureux



Si j'ai pris la liberté de vous parler, la semaine dernière, d'un ménage malheureux c'est que j'avais l'intention bien arrêtée de vous dire quelques mots au sujet des ménages heureux cette semaine, car il y a encore des époux qui, tout en étant fidèles à leur vocation, sont heureux dans le mariage.

Il est beau d'entendre après 25, 30 ou 40 ans de mariage des personnes nous dire: "On s'aime encore." Je me souviendrai toujours d'une certaine bonne vieille saisie par l'émotion chaque fois qu'elle parlait de son époux défunt: "Mon pauvre Joseph, on s'aimait tant!" Et elle était sincère.

L'autre jour encore je rencontrai une amie, jeune femme intelligente, mariée depuis deux ans déjà, qui semblait aussi radieuse qu'au jour de ses noces. Il faisait bon contempler un visage heureux où la joie et la satisfaction de vivre s'y reflétaient intensément! Tout en faisant face à la réalité, le charme ensorcelant de la lune de miel ne semblait pas l'avoir quittée. Intriguée, je lui demandai le secret de son bonheur.

"Oh! c'est bien simple, me répondit-elle. Chacun doit y mettre du sien." Et elle ajouta d'un air infiniment songeur: "Le secret du bonheur conjugal? Je crois bien que c'est le respect et la tendresse que les époux se témoignent l'un l'autre."

Il me vint alors en mémoire une pensée recueillie au hasard au cours de mes lectures: "L'amour est un bien merveilleux, d'une richesse infinie; mais il faut en prendre soin; livré à lui-même, obéissant aux seules impulsions de l'instinct, il se consume rapidement." Ceci confirmait exactement ce que mon amie venait d'avancer.

L'amour des époux se transforme graduellement SI le respect et la tendresse en forment la base solide. Après dix ans de ménage on ne s'aime plus d'un amour aveugle et insensé comme au temps des fréquentations! Non, les différences de caractères, les divergences d'opinions et peut-être bien le changement des idées ont contribué à nous ouvrir les yeux pour que nous puissions envisager clairement les faits de la réalité.

Mais ce n'est pas parce que le voile est tombé qu'il faut se laisser aller au désespoir. Au contraire, il faut accepter notre situation vaillamment et continuer de vivre.

Désillusions et déceptions— oui, elles peuvent être notre partage; mais les regrets amers et même l'abandon ne doivent pas consumer la flamme ardente de l'amour et réduire son brasier en cendres grisâtres que nulle étincelle ne peut faire flamber à nouveau!

Les ménages heureux sont ceux où les mille petits détails quotidiens tissent une toile d'harmonie et de bonne entente. Pour la femme ces mille petits riens découleront de sa mission d'épouse et de mère. Pour l'homme, l'époux fidèle et aimant, c'est parce qu'il est le soutien matériel et moral de la famille que les problèmes se poseront.

On peut également dire qu'un ménage est heureux lorsqu'il y règne un bel esprit de famille, un esprit de franche gaieté et de constante amitié, un esprit intarissable de jeunesse et d'entrain! Qui pourra jamais peindre sous tous ces aspects charmants les saines joies familiales aux tons variés et aux nuances infinies? Je doute fort que l'artiste le plus renommé puisse le faire, car ces joies sont impalpables: elles existent mais ne se saisissent pas!

En guise de conclusion, disons que ce sont elles qui font des foyers unis l'espoir de la nation. Les ménages heureux imprègnent de leur force et de leur sérénité un peuple dont la gloire restera à jamais immortelle!

MIREILLE.



24 janvier
Paul Gagné, St-Georges.
Paul Bohémier, Lorette.
Lorraine Parent, St-Joseph.
Jeannine Breton, Letellier.
Jeannine Painchaud, Albertville, Sask.

25 janvier
Yvonne Tougas, Ste-Anne.
Thérèse St-Laurent, Ste-Anne.
Claire Durand, N.-D. de Lourdes.
Aimé Boivin, Thibaultville.
Yvonne Rivière, Laflèche, Sask.

26 janvier
Isaïe Blanchette, Ste-Anne.
Adrien Beaudette, St-J.-Baptiste.
Rita Aubin, St-Adolphe.
Emmanuel Nault, Woodridge.
Cécile Lamoureux, Lourdes.
Joseph Champagne, Thibaultville.

27 janvier
Julie Ricard, Mariapolis.
Elisabeth Dornez, Ste-Geneviève.
Anita Blanchette, Ste-Anne.
M.-Ange Girouard, Lourdes.
Alma Brière, Mankota, Sask.

28 janvier
Léo Nault, Thibaultville.
Dolorès Bérard, Aubigny.
Annette Tétreault, La Broquerie.
Jeanne Bisson, Dunrea.
Germaine Maranda, Mariapolis.
Florianne Saurette, Letellier.
Marie-Thérèse Thériault, Montmartre, Sask.

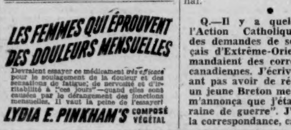
29 janvier
Marcel Dondo, N.-D. de Lourdes.
Albert Fréchette, St-Pierre.
Lucienne Vallée, Ste-Rose.
Marie Tougas, Ste-Anne.
Armand Bérard, Ste-Anne.
Norma Meredith, Ste-Anne.
Kenneth McLaughlin, Woodridge.
Hervé Rémillard, St-Joseph.
Lucille Morin, Laflèche, Sask.

30 janvier
Georges Chénard, St-Pierre.
Jean Bigourdan, St-J.-Baptiste.
Paul Bigourdan, St-J.-Baptiste.
Maurice Brunet, St-Joseph.



● Même si vos cheveux paraissent maintenant ternes et sans vie, ils peuvent devenir vite luisants, lustrés et chatoyants. Danderine fait toute la différence. Essayez cette lotion. Voyez comme elle fait disparaître la pellicule gommeuse. Donne un beau luisant. Fait ressortir des reflets chatoyants. Versez-en quelques gouttes sur votre peigne ou votre brosse quand vous vous coiffez. Vos cheveux se placeront plus facilement et votre ondulation tiendra plus longtemps.





Je tiens le SAC

Les nouveaux sacs de thé Lipton sont pratiques . . . économiques . . . et vous donnent toute la saveur *vivace* du thé Lipton . . . un thé qui n'est jamais fade . . . qui est toujours frais et qui a du corps. Chaque sac de thé Lipton à mesure individuelle donne deux pleines tasses de thé Lipton, au goût *vivace*.

Vivace

est la saveur du THÉ LIPTON



Sur cette gravure, vous voyez le prêtre entouré d'enfants de choeur, au moment de "l'Asperges", cérémonie préparatoire à la grand'messe paroissiale du dimanche.

Il y a une foule d'erreurs dans ce dessin. Pouvez-vous les relever? Si oui, écrivez-les par numéros (1) (2) (3), etc., sur une feuille de papier, et envoyez-la au journal. Le nom de celui ou celle qui aura trouvé **toutes** les erreurs sera publié dans la Page des Enfants.



Q.—Je voudrais m'abonner aux annales de la "Tour des Martyrs", mais je ne sais où m'adresser. Voudriez-vous, s.v.p. me renseigner à ce sujet. Merci. UNE LECTRICE.

R.—Ecrivez à: "Tour des Martyrs", St-Célestin, Comté de Nicolet, Province de Québec.

●

Q.—J'ai quelques morceaux faits au crochet, et j'aimerais en vendre, car ils valent un bon prix habituellement. J'ai écrit à la Baie d'Hudson, mais je n'ai pas eu de réponse. Peut-être pourriez-vous me fournir quelque adresse où on accepterait ce genre de travaux? T. D.

R.—Il semble, en effet, que les requêtes faites par la poste, pour vendre de ces travaux confectionnés à la main, n'aient pas grand succès. Je vous conseillerais de vous rendre personnellement au magasin de la Baie d'Hudson ou à celui d'Eaton et de vous informer vous-même, en apportant quelques modèles de vos travaux.

●

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a, à Winnipeg à ou St-Boniface, une maison canadienne-française où l'on répare les objets de piété, par exemple, remettre des perles à un chapelet de valeur. MERCI D'AVANCE.

R.—Adressez-vous à la Maison Tonkin, 103, rue Princess, Winnipeg.

●

Q.—J'aimerais bien savoir où je pourrais me procurer un uniforme militaire d'une section féminine, soit de l'armée, de l'aviation ou de la marine, neuf ou usagé. UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—La façon la plus expéditive pour en obtenir un serait de mettre une annonce dans un journal.

●

Q.—Il y a quelque temps, l'Action Catholique publiait des demandes de soldats français d'Extrême-Orient, qui demandaient des correspondantes canadiennes. J'écrivis ne croyant pas avoir de réponse, mais un jeune Breton me répondit et m'annonça que j'étais sa "marraine de guerre". J'ai continué la correspondance, car mon passe-temps favori est d'écrire des lettres à des correspondants et correspondantes.

J'ai lu dans des livres qu'en France, les marraines de guerre ont la coutume d'envoyer des gâteaux, etc., à leur filleul à différentes occasions. Suis-je tenue de faire de même? Sinon, est-ce convenable pour moi de le faire? Je vous remercie. BRUNETTE.

R.—Puisque c'est la coutume, il n'y a aucun inconvénient à ce que vous la suiviez.

●

Q.—Pourriez-vous me donner l'adresse de quelques magasins qui prendraient des fourrures usagées. J'ai un collet de loup pratiquement neuf que j'aimerais vendre. Je vous serais reconnaissante si vous pouviez me fournir ces indications. JACKIE.

R.—Malheureusement, je ne crois pas qu'aucun magasin n'achète des fourrures usagées. Les seuls endroits où vous auriez quelque chance de les vendre seraient dans quelque magasin de "seconde main" de la ville. Lisez les annonces dans les journaux locaux, et vous trouverez une foule de demandes pour ces articles sous le titre: "Articles demandés". Peut-être aussi que si vous insériez une annonce vous-même, vous obtiendriez quelque succès, par exemple dans **La Liberté et le Patriote**.

●

Q.—J'aimerais savoir s'il y a à la ville en en campagne des couvents où l'on prendrait un petit garçon de six ans comme pensionnaire, à part la Maison Chapelle de St-Boniface. Mme L. L.

R.—Je n'en connais aucun au Manitoba.

●

Q.—Il y a quelque temps je lisais dans un journal que le premier timbre-poste émis était un timbre de la Grande-Bretagne à l'effigie de la Reine Victoria. Ce timbre, disait-on, portait pour toute inscription les mots "Postage" et "One Penny", et sa couleur était noire. On y montrait, en plus, sa photographie.

J'en possède un en tous points identique à l'exception de la couleur. Croyez-vous que ce timbre aurait de la valeur? J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Comme la valeur de ces timbres très rares dépend surtout de leur couleur, je crains que le vôtre ne soit pas de cette catégorie. Vous pourriez obtenir des renseignements plus précis, en vous rendant au magasin Eaton de Winnipeg, au Département des Philatélistes. On vous montrera un catalogue où l'on donne clairement la description de ces timbres rares.

●

Q.—Votre journal annonçait il y a quelque temps qu'une compagnie des Etats-Unis avait organisé des studios de vues animées catholiques, semblable à celui d'Hollywood. Voulez-vous être assez bonne de me donner l'adresse de ces studios. MARC

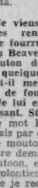
R.—Guardian Film Co., St-Paul, Minnesota.

●

Q.—Je viens vous demander quelques renseignements au sujet de fourrures: Quel est le nom du Beaver en français ou du mouton doré en anglais? Aussi quelque correspondant pourrait-il me donner des adresses de fourreurs à Saskatoon? Je lui en serais très reconnaissant. St-D.

R.—Le mot Beaver se traduit en français par castor. J'ignore ce qu'est le mouton doré. Je transmets votre demande aux lecteurs de Saskatoon, et vous communiquerai volontiers tout renseignement que je recevrai.

LOUISE.



A mes petits-enfants

Chers petits-enfants,

Enfin, voilà votre "Mère-Grand" qui vous revient après un long congé. N'est-ce pas que nous allons renouer avec plaisir nos bonnes relations? Ecrivez-moi, chers enfants, et je serai heureuse de publier vos gentilles petites lettres qui ont le don de réchauffer le coeur d'une vieille grand'maman comme moi. Donc, c'est entendu n'est-ce pas, vous m'écrirez?

J'espère que vous vous êtes courageusement remis au travail après les belles longues vacances des Fêtes que vous venez de passer. Il ne faut pas oublier que Pâques et le mois de mai arriveront tôt . . . Travaillez fort MAINTENANT, chers petits amis, afin que les examens de Pâques et le concours de français vous trouvent prêts à affronter l'épreuve.

Nous avons appris la mort subite de notre grand Cardinal canadien: S. E. le cardinal R. Villeneuve. Quelle perte pour notre pays! Il était non seulement un saint et un grand homme mais un véritable "papa". L'hiver dernier, justement vers cette époque, votre grand'mère jouissait du privilège d'être reçue dans son palais cardinalice à Québec. Quel spectacle touchant que de le voir tenant par la main, un petit garçon de quatre ans qui avait tout d'abord été gêné par la présence d'un tel personnage! Non seulement cela, mais il fit voir au petit homme les belles peintures des papes, cardinaux et évêques, suspendues là, sur les murs du vaste parloir de réception. Son Eminence était un vrai père spirituel, non seulement pour les petits enfants, bien entendu, mais pour tous les prêtres et fidèles du Canada tout entier! Priez donc beaucoup pour le repos de son âme, chers petis-enfants, et je suis certaine que ce grand apôtre continuera de veiller sur la noble patrie qu'il vient de quitter.

MERE-GRAND.

Jeannot et la fève

(Conte)

Il y avait une fois une pauvre veuve, très pauvre, qui habitait avec Jeannot son fils unique, une petite maisonnette sur la lisière d'un grand bois. Ils étaient si pauvres que, souvent, Jeannot allait au lit sans souper; à la fin, les choses empirèrent à tel point que la mère de Jeannot décida de vendre sa vache, le seul bien qui leur restât. Aussi, quand le jour du marché arriva, Jeannot se mit-il sur la route, poussant la vache devant lui, et bien décidé à en tirer le plus de profit qu'il pourrait.

Sur le chemin, il rencontra un homme qui tenait dans sa main un sac de fèves. Jeannot, qui aimait les fèves, eut tellement envie de celles-là qu'il demanda à l'homme de les lui donner.

"Non certes, répondit l'homme. Ce sont des fèves magiques. Mais si tu veux, je te les donnerai en échange de ta vache".

Le petit garçon accepta immédiatement le marché. L'homme emmena la vache, bien content de l'excellente affaire qu'il avait faite, et Jeannot courut à la maison pour montrer les fèves à sa mère. La pauvre femme pleura quand elle eut entendu son fils raconter son histoire, et la stupidité de Jeannot la mit si fort en colère qu'elle jeta les fèves par la fenêtre.

Jeannot était triste quand il s'en alla au lit ce soir-là; le lendemain matin, en se levant, il fut bien surpris de voir quelque chose dans sa fenêtre. Cela ressemblait à un arbre énorme; mais, en s'approchant, il reconnut les fèves merveilleuses, qui, pendant la nuit, avaient germé, s'étaient entrelacées et s'étaient élevées à une hauteur effrayante, à tel point que le haut de la tige échappait presque à la vue.

En un clin d'oeil, Jeannot se mit à escalader la tige. Il grimpa plus haut, plus haut, toujours plus haut, jusqu'à en perdre la souffle. Quand, à la fin, il eut atteint le faîte, il se trouva dans un pays étrange. Il s'engagea dans un petit chemin, et se trouva devant une vieille femme. Jeannot ne l'avait jamais vue auparavant; mais, à sa grande surprise, elle lui dit:

"Je te connais très bien, Jeannot. Il y a des années de cela, un méchant ogre a tué ton père, et lui a pris tout son argent, qui devrait maintenant t'appartenir. Cet ogre habite tout près d'ici; et si tu veux te venger de lui, je puis t'aider".

Jeannot répondit que, assurément, il voulait se venger de l'ogre, et il demanda où il habitait.

"Là-bas, dans ce grand château", répondit la vieille femme qui était une sorcière, et qui disparut aussitôt.

Jeannot dirigea ses pas vers le château que la vieille sorcière lui avait indiqué; hardiment, il monta les degrés et sonna la cloche. Une femme vint ouvrir et Jeannot lui demanda un logement pour la nuit.

"Hélas! répondit la femme, je n'ose vous faire entrer. Mon mari est un ogre, et s'il vous trouve ici, certainement il vous tuera et vous fera rôtir pour son souper".

"Mais ne pouvez-vous me cacher?" demanda Jeannot.

"Je ferai de mon mieux", répondit la femme, "mais il faut me promettre que vous partirez dès patron-minette".

Quand Jeannot eut promis, elle l'emmena dans la cuisine et lui donna un bon repas; mais il n'avait pas terminé qu'un coup effroyable faisait trembler la porte.

(A suivre)

Correspondants

MANITOBA

St-Adolphe: Jeanne d'Arc Delorme, Claudette Courchesne, Lucille Marchand.

St-Léon: Emma Jubinville, Thérèse Toupin, Rita Routhier, Simone Labossière.

Letellier: Claire Lavallée.

Bruxelles: Fernande Labossière, Eveline Hutlet, Marie Hacault, Isabelle Hutlet.

South Junction: Berthe Lévêque.

Notre-Dame de Lourdes: Yvette Jamault, Irène Avanthay.

—Ce cheval a déjà rapporté plus de $10,000 à son propriétaire, dit un sportsman.

—$10,000! s'exclame le jeune La Moutardière, et dire que, malgré cette fortune, la pauvre bête mourra probablement sur la paille!

Soulagez vite, sûrement, avec douceur, les RHUMES de POITRINE DES ENFANTS EN EMPLOYANT, comme des MILLIERS DE MAMANS, BUCKLEY'S WHITE RUB

PETIT VOYAGE EN EUROPE

1—Quel est le plus petit pays de l'Europe?

2.—Où se trouvent les Pyrénées?

3—Quel pays a-t-on surnommé: Le terrain de jeux de l'Europe?

4—Quelle nation contrôle le canal de Suez?

5—Quel pays imite vaguement la forme d'une botte?

6—Par rapport à sa population quel est le pays le plus industrialisé de l'Europe?

7.—Quels pays constituent la péninsule ibérique?

8—Quel est le pays le plus montagneux de l'Europe?

9—Dans quelle ville était établie la Société des Nations?

10—Quelle est la langue du pays de Galles?

11—Où se trouve le siège international de la Croix-Rouge?

12—Quel vin fameux produit le Portugal?

13—Nommez deux rivières arrosant la Belgique?

14—Sous quel nom désigne-t-on l'Etat libre d'Irlande?

15—Nommez l'ensemble des stations hivernales sur la Méditerranée?

16—Nommez trois principautés d'Europe.

Réponses: La cité du Vatican —Au nord-ouest de l'Espagne — La Suisse — L'Angleterre — L'Italie — La Belgique — L'Espagne et le Portugal — La Suisse — A Genève — La langue celte — En Suisse — Le porto — La Meuse et l'Escaut — L'Eire — La Côte d'Azur — Andorre, Monaco, Liechtenstein. (Tiré de "Instruisons-nous", du Fr. Ferdinand).

Réplique prompte

—Songez, monsieur, à l'immense quantité de lave qui boulonne là-dessous. Quel brasier d'enfer représente l'Etna! Vous n'avez pas cela en Amérique. . .

—Non, mais nous avons certaine chute d'eau qui éteindrait cela en cinq secondes!

RESTES TRANSFORMÉS

Roulés à la viande "Magic" faits avec des restes de rôti

2 c. à soupe beurre mou
1 tasse restes de viande hachés
2 c. à soupe oignon haché
2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
¾ tasse lait ou moitié lait moitié eau

Mélangez viande, oignon et beurre. Tamisez ensemble les ingrédients secs, incorporez le shortening. Ajoutez liquide pour faire une pâte molle. Renversez sur planche enfarinée et pétrissez légèrement. Abaissez à ¼ pouce d'épaisseur et étendez du mélange de viande. Roulez comme gâteau roulé à la gelée; tranchez. Cuisez sur tôle, à four chaud (475° F.) durant environ 14 minutes. Servez avec sauce aux tomates.



Mes petits-enfants m'écrivent

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles. J'ai encore été la première de mon grade cette année. J'aime bien aller à l'école. C'est Mlle Desautels qui nous enseigne. Je l'aime bien car elle est bonne. On m'a demandé de vous envoyer les anniversaires de naissances des élèves des grades cinq et six.

Claire LAVALLEE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire.

Je pensionne au couvent et j'aime bien cela. J'aime venir à l'école et j'aime les Soeurs. Je suis une Croisée, alors j'essaye d'être sage en classe.

Nous avons eu des examens à la fin du mois et je suis arrivée première en français.

Au revoir,

Fernande LABOSSIERE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Moi, je suis très bien. Je vais à l'école Ste-Marie, de Bruxelles. Je suis dans le grade 3. J'ai 7 ans. Je marche tous les jours à l'école. Je demeure à deux milles et demi de Bruxelles. Il fait froid. Je suis dans la classe I où il y a 42 enfants.

Mes deux soeurs sont dans la classe II. Je pense que ça va être tout pour aujourd'hui.

Eveline HUTLET.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Les vacances de Noël sont passées!

Rita, le bébé, a eu un an le trois décembre. Moi, je suis dans le grade 3 et j'ai huit ans.

Nous sommes douze dans notre famille: cinq garçons et sept filles.

Votre petite-fille,

Marie HACAULT.

* * *

South Junction, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est curieux, je ne vous connais pas et je vous aime beaucoup. Je suis dans le grade IV pour la classe, le grade III pour le piano. Je veux poursuivre mes études de piano; on ne sait pas, je pourrais bien gagner ma vie avec ça. Cela a l'air facile d'être maîtresse de piano.

On travaille fort à l'école et le temps passe vite. J' ai fait baptiser cinq Chinois avec mes aumônes. Mon petit frère, Gilbert, a sauvé un gros païen. On est bien certain de sauver nos âmes en faisant cela.

Berthe LEVEQUE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? J'espère que vous êtes bien. Nous restons à deux milles et demi de l'école. Nous y allons en voiture. Je suis dans le grade III et j'ai 8 ans. J'aime beaucoup l'école.

Nous sommes dix dans notre famille. J'ai trois frères plus vieux que moi. J'ai aussi un plus petit frère qui a deux ans. J'ai trois soeurs.

J'ai deux beaux petits chats blancs et noirs. Je joue souvent avec eux quand j'ai fini mes devoirs. Mon chien est jaune avec un cou blanc. Il s'appelle Rex. Ce sera tout pour cette fois. Au revoir.

Isabelle HUTLET.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Aujourd'hui, je viens causer un moment avec vous. J'aime lire le **Coin des Jeunes.** C'est bien intéressant pour nous.

Cette année, je fais mon grade VIII. J'ai 12 ans. Je trouve l'école un peu difficile parfois.

L'hiver se fait sentir avec ses grands vents froids. Il faut mettre nos cache-nez et nos gros manteaux. Maintenant je vais vous laisser. Au revoir!

D'une petite fille qui vous aime,

Yvette JAMAULT.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Cela fait bien longtemps que je ne vous ai pas écrit. Je suis une petite fille de 10 ans. Je vais à l'école Jeanne d'Arc et je suis dans le grade 6. Nous avons une très bonne maîtresse. Le mois passé, nous avons travaillé bien fort. Nous sommes avancés dans notre ouvrage.

Nous avons organisé le Sou de l'Ecolier et de la sainte Enfance. Nous avons des trésoriers qui tiennent les cartes et qui voient à ce que chacun fasse sa part. Au revoir, chère Mère-Grand.

D'une petite fille qui vous aime beaucoup,

Irène AVANTHAY.

* * *

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne suis pas venue causer avec vous. Comment va votre santé? Moi, je suis très bien, pleine de vie.

J'aime aller à l'école. Je demeure à un mille du village, mais mon père vient me conduire à l'école tous les matins. Je suis la seule de notre famille à fréquenter l'école; mon frère, Henri, va au collège. C'est une nouvelle maîtresse qui nous enseigne cette année. Elle s'appelle Sr Marie-Philomène; on l'aime bien.

Je vais vous quitter, Mère-Grand, en vous disant au revoir.

Simone LABOSSIERE.

* * *

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est une élève du grade IX qui vous écrit. Ma soeur jumelle reste à la maison cette année car nous avons une nouvelle petite soeur qui s'appelle Lucille. Elle a 5 mois. Il faut aider maman. Nous sommes tous bien.

Mon frère, Laurent, s'est marié l'automne dernier. Il est chauffeur de taxi et demeure à Nipigon, Ont. Nous avons eu de la visite à l'occasion de son mariage.

Deux de mes frères sont partis travailler dans les mines. Ils aiment bien cela car ils gagnent .75 de l'heure.

Je termine ma lettre en vous souhaitant bonne santé.

De votre petite-fille qui vous aime et qui prie pour vous,

Rita ROUTHIER.

* * *

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est à mon tour de venir causer avec vous un petit moment, car ça fait longtemps que vous n'avez pas eu de mes nouvelles.

Le 2 octobre dernier nous avons eu un cinéma instructif. Le nom était: "Terreneuve". Tous les écoliers ont assisté à ce cinéma qui eut lieu dans l'après-midi à 2 h. 30. Le soir il fut donné pour les adultes.

Je termine en vous souhaitant bonne chance et bon courage.

Une élève du grade IX qui prie et pense souvent à vous,

Emma JUBINVILLE.

* * *

St-Léon, Man.

Chère Mère-Grand,

Ça fait très longtemps que je ne vous ai pas écrit. Aussi cela m'est un grand plaisir de venir vous donner de mes nouvelles aujourd'hui. Je suis dans le grade IX cette année. Sr Marie-Philomène nous enseigne. Nous l'avons déjà eu huit ans à St-Léon et nous l'aimons beaucoup.

On a eu la visite du R. P. E. Duplain, de St-Boniface, au mois d'octobre. Il est venu nous prêcher une retraite. Beaucoup ont suivi la retraite; nous en avons profité parce que ça pourrait être la dernière retraite de notre vie.

Après la retraite, le Père est venu à l'école. Il nous a parlé des Esquimaux car il a été 20 ans dans le Nord. Il paraît épuisé, ce pauvre Père. Il est parti content de nous.

Mon petit frère, Norbert, est à Otterburne où il fait son grade X. Il prend le cours d'Agriculture en même temps. Il aime bien cela.

Thérèse TOUPIN.

* * *

St-Adolphe, Man.

Chère Mère-Grand,

Je ne vous écris pas souvent car je n'aime pas la correspondance et je dois faire des efforts pour écrire.

Je dois me retirer pour étudier, alors je vous dis bonjour.

Claudette COURCHESNE.

* * *

St-Adolphe, Man.

Chère Mère-Grand,

Cette année je suis au grade VII et j'ai douze ans. Ma fête est le 21 septembre. Nous sommes dix-huit élèves dans notre classe. Mes maîtresses sont: la Rév. Sr Supérieure, qui nous enseigne le français, et Sr Marie-Joséphine, qui nous enseigne l'anglais.

Dans notre famille nous sommes sept enfants. Mon père est chef de gare à Marquette où nous restons et ma grande soeur et moi nous venons pensionnaires à St-Adolphe.

Bien je crois que je vais vous dire au revoir pour cette fois-ci.

D'une élève de St-Adolphe,

Lucille MARCHAND.

* * *

St-Adolphe, Man.

Chère Mère-Grand,

Je désire que Dieu vous garde longtemps parmi nous.

Je vous remercie aussi, pour tout le bien que vous nous avez fait en écrivant dans la page des écoliers.

Sincèrement,

Jeanne d'Arc DELORME.



L'Eglise du Canada est en deuil

(Suite de la première page)

(Alhambra est une ville du comté de Los Angeles en Californie. Elle est située sur le parcours des voies ferrées Pacific-sud, Santa-Fé et Pacific Electric Interurban. Elle possède plusieurs écoles privées et l'église San Gabriel, fondée en 1771. Alhambra est éminemment résidentiel mais possède cependant quelques industries).

Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, est né à Montréal, paroisse du Sacré-Coeur, le 8 novembre 1883, du mariage de Rodrigue Villeneuve et de Marie-Louise Lalonde. Son ancêtre paternel s'était établi à Charlesbourg, près Québec.

Après ses études à l'école Plessis et au Mont-St-Louis, il entra au noviciat des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, à Ville-La-Salle, le 14 août 1901. De là, il passa au scolasticat St-Joseph à Ottawa, pour faire ses études philosophiques et théologiques. Il fit son oblation le 8 septembre 1903.

Ordonné prêtre par Mgr Thomas Duhamel, en la cathédrale d'Ottawa, le 25 mai 1907, il enseigna de 1907 à 1930, les sciences ecclésiastiques au scolasticat, dont il fut le supérieur de 1920 à 1930.

Le Père Villeneuve devint doyen des facultés de théologie et de droit canonique de l'université d'Ottawa et titulaire de la chaire de droit ecclésiastique à l'école supérieure de théologie.

Le 3 juillet 1930, le Père Villeneuve était nommé évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, et sacré le 11 septembre suivant dans la basilique d'Ottawa, par Mgr Guillaume Forbes. Sa prise de possession du siège épiscopal de Gravelbourg eut lieu le 14 septembre de la même année.

Le 11 septembre 1931, Mgr Villeneuve était transféré au siège métropolitain de Québec. Le nouvel archevêque de Québec fut intronisé le 24 février 1932.

Cardinal en 1933

Au consistoire secret du 13 mars 1933, il était créé cardinal par Sa Sainteté Pie XI, et recevait le chapeau cardinalice au consistoire public tenu à Saint-Pierre de Rome, le 16 mars. Ce même jour, le Saint-Père lui imposait le pallium, en la chapelle Sixtine.

Oblat, évêque, sociologue

Comme membre de la Congrégation des Oblats, Son Eminence se dévoua surtout à l'enseignement au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa. Il enseigna successivement la philosophie, la théologie et le droit canon. L'université d'Ottawa, dont il était le doyen de la faculté de théologie, lui avait octroyé le doctorat en ces trois matières. Plusieurs revues philosophiques et littéraires ont bénéficié de son utile collaboration. En 1927, il avait publié un livre intitulé **L'un des nôtres.** Les Semaines sociales du Canada ont largement profité de ses nombreuses connaissances. Il fut l'un des membres fondateurs de l'Académie canadienne de saint Thomas pour le développement de l'étude de la doctrine philosophique.

A Ottawa il fut l'initiateur des retraites fermées. Lorsqu'il fut nommé évêque de Gravelbourg, il était supérieur du scolasticat d'Ottawa depuis 9 ans. Le cardinal Villeneuve fut nommé évêque du diocèse de Gravelbourg, le 16 juin 1930. Son oeuvre a été immense dans ce diocèse de l'ouest.

Il y avait fondé un Grand séminaire et travailla à assurer de meilleures relations avec le gouvernement au sujet des écoles. Il avait aussi recueilli des fonds pour ses ouailles douloureusement affectées par le manque de récoltes.

Premier Canadien à être nommé légat papal

En 1938, le cardinal Villeneuve participait au premier congrès eucharistique du Canada, à Québec, avec le titre de légat papal. C'était la première fois que le Saint-Siège décernait cet honneur à un Canadien.

Le prélat se trouvait à Rome au moment de la mort de Pie IX, en 1939, et il participa au conclave qui devait porter sur le trône de Pierre le cardinal Eugène Pacelli, glorieusement régnant sous le nom de Pie XII. On se souvient que, pendant que se tenaient les scrutins secrets destinés à donner un nouveau pape à l'Eglise, les dépêches mentionnaient le nom de l'archevêque de Québec comme l'un des candidats susceptibles d'être élus. Les cardinaux étrangers, disait-on à l'époque, lui auraient accordé leurs voix.

Le pape choisi, le nom du cardinal Villeneuve circula de nouveau quand il s'agit de confier à un nouveau titulaire la secrétairie d'Etat. Comme on le sait, c'est le cardinal Maglione, ancien nonce apostolique en France, qui fut appelé à remplir cet important office. La même rumeur courut l'an dernier encore, quand le poste redevenu vacant, le cardinal se trouvait à Rome pour le consistoire de février.

Il faut associer le séjour du cardinal à Rome en 1939 à sa légation aux fêtes mémorables de Domrémy, en France. En sa qualité de représentant du pape le cardinal Villeneuve fut la plus haute figure religieuse des cérémonies qui marquèrent la consécration de la basilique de Domrémy, ville natale de sainte Jeanne d'Arc.

Attitude durant la guerre

La guerre déclarée à l'Allemagne et ses satellites, le cardinal définit son attitude en encourageant les jeunes à s'enrôler.

"Nous sommes légalement en guerre et nous devons combattre", disait-il en 1941. "Voilà pourquoi il ne suffit pas de prêter son argent. Nous devons contribuer à la victoire en levant des troupes et c'est un devoir patriotique de fournir cette nécessaire contribution".

Le prélat a visité les soldats au Canada et à l'étranger. Dans les assemblées du front de l'arrière, il prêta sa voix autorisée aux campagnes des oeuvres de charité, à la Croix-Rouge et aux emprunts de la victoire.

En 1944, il tenait à se rendre dans les camps canadiens d'Italie, de Belgique et de Grande-Bretagne. Il visita les quartiers généraux militaires du Canada à Londres, les unités des auxiliaires féminins de l'armée et de l'aviation, la fameuse escadrille canadienne-française des "Alouettes" de même que les unités canadiennes de première ligne de la 8e armée britannique, près de Rimini, sur l'Adriatique.

Hommage au peuple bombardé

Parlant aux militaires canadiens réunis dans la cathédrale de Westminster en septembre de cette année-là, S. E. le cardinal Villeneuve rendit un hommage spécial au courage manifesté par le peuple britannique sous les assauts des bombardiers allemands.

"Rien n'a rempli mon coeur d'une plus profonde sympathie pour le peuple de ce pays et, pourrais-je ajouter, d'une plus grande admiration pour leur moral, que ce que j'ai vu, surtout ici à Londres, des ruines causées par des mois et des mois de bombardement continu".

L'argument principal de ses discours du temps de guerre était sa demande d'un nouvel et meilleur ordre de choses comportant plus de justice et moins d'égoïsme dans la paix qui devait suivre. Il disait souvent qu'il ne suffit pas de gagner la guerre par les armes. Elle doit être gagnée aussi dans les âmes des populations.

Il se représentait la guerre comme un conflit entre deux idéologies et lorsqu'il prit la parole à la radio en novembre 1944 à son retour d'outre-mer, il déclara que "le conflit actuel s'est depuis longtemps transformé en lutte d'idéologies adverses; l'une qui tend à déposséder l'homme des plus précieuses libertés de son âme et à en faire l'outil aveugle de l'Etat et l'autre qui lutte pour sauvegarder, à travers toutes les vicissitudes inhérentes à la nature humaine déchue, le concept chrétien de la dignité humaine".

Le fléau du communisme

Il était l'adversaire implacable du nazisme et du communisme. Il a déjà qualifié ce dernier de "menace indiscutable à la religion et à la civilisation chrétiennes". En janvier 1945, prenant la parole devant la Société St-Jean-Baptiste, de Québec, il a fait observer que "le communisme est plus subtil que le nazisme".

Cinq ans plus tôt, il avait déclaré que les programmes économiques du communisme et de la CCF sont presque les mêmes et il avait énoncé que "le programme de la CCF est inacceptable pour l'Eglise catholique".

A l'automne de 1945, il fut accueilli par une foule de 300,000 personnes, à Mexico, quand il s'y présenta comme légat pontifical au congrès marial inter-américain tenu à l'occasion du 50e anniversaire du couronnement de la Vierge de Guadeloupe.

Conférencier et confesseur recherché

Pour beaucoup de ses intimes, Son Eminence était simplement "le bon père". D'allure paisible, il était intensément humain. Conférencier populaire, il inaugura à Ottawa les retraites fermées pour hommes d'affaires.

Durant l'année de son élévation à la pourpre cardinalice, le cardinal Villeneuve reçut un doctorat en droit honoraire de l'Université McGill à Montréal. En août, de l'année suivante, il était fait Chevalier Grand-Croix de la Légion d'honneur par le gouvernement français. A cette date, le seul autre ecclésiastique à qui cet honneur eut été conféré était le cardinal Gaspari, secrétaire d'Etat pontifical.

Homme d'étude avant tout Son Eminence au cours de sa vie d'étudiant ne s'engagea pas dans des sports athlétiques. Son apparence pouvait bien parfois indiquer qu'il était de constitution délicate mais, en fait, il avait une bonne santé. Il partageait les vacances des étudiants à la maison d'été des Oblats au Lac McGregor, P.Q., organisant des pique-niques, des excursions en canot et des marches dans les collines des Laurentides.

Au cours de ses premières années de prêtrise, ses avis cordiaux et sympathiques en faisaient un confesseur dont l'aide spirituelle était recherchée par les clercs et laïcs. Il employait ses loisirs aux oeuvres sociales ainsi qu'à écrire et prononcer des conférences.

Avant sa consécration comme évêque il était considéré comme un ecclésiastique dont l'habileté et la dévotion étaient les vertus nécessaires à de hautes distinctions. Lorsqu'il fut créé cardinal, le Pape Pie XI, suivant la tradition, lui confia le titre d'une église à Rome. L'historique église de Santa Maria degli Angeli, construite au 16e siècle par Michel-Ange, lui fut confiée.

Pendant son séjour en France, à l'été de 1939, il a visité nombre d'églises et de sanctuaires. Il fut aussi l'objet d'une réception officielle de la part du ministre des affaires étrangères, M. Georges Bonnet, et du corps diplomatique.

Son Eminence fut aussi l'hôte de la maison universitaire canadienne, à Paris. Il célébra la messe au Sacré-Coeur, à Montmartre, et fut l'objet d'une réception à l'ambassade anglaise à Paris.



En Bonne Santé

Et Plein d'Entrain

Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie ont un long record d'efficacité comme régulatrices du foie, des reins et des intestins.

Elles rétablissent promptement l'hygiénique activité de ces organes—elles aiguisent l'appétit et contribuent à améliorer la digestion.

Chassez les poisons avec les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie; recouvrez votre entrain et votre bonheur.

35 cts la boîte.

PILULES du Dr CHASE pour les REINS et le FOIE

Elimination des matières toxiques

Première règle de la santé

L'élimination régulière des matières toxiques du corps est l'une des principales règles pour avoir une bonne santé. Les "Milburn's Laxa-Liver Pills" aident lorsque l'élimination est défectueuse. La combinaison de remèdes laxatifs et toniques contenue dans ces pilules fait qu'elles sont le remède le plus utile et le meilleur pour améliorer un état défectueux des organes éliminatoires.

Les "Milburn's Laxa-Liver Pills" aident à stimuler le foie, à nettoyer la langue chargée, à rendre l'haleine agréable et à éliminer les matières toxiques du système. Si on prend une de ces pilules après avoir mangé, elle enlève le sentiment "gonflé" et aide la digestion.

En vente à toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Hommage de La Rochelle au Cardinal Villeneuve

LA ROCHELLE — C'est avec émotion que la ville de La Rochelle et la région environnante ont appris le décès du Cardinal Villeneuve, primat du Canada et président d'honneur de la Société des amitiés canadiennes de La Rochelle et du centre-ouest.

Le prélat était venu en octobre 1935 à La Rochelle. Là, il avait été reçu à l'Hôtel de ville et à la Chambre de commerce, institution qui jadis protesta vivement contre l'abandon du Canada.

Le Cardinal Villeneuve s'était rendu ensuite à l'île de Ré que son ancêtre, Mathurin Villeneuve, avait quittée en 1666 pour le Canada.

Le président des Amitiés canadiennes, le professeur Martin, de la faculté des lettres de Poitiers, rend aujourd'hui dans la presse régionale un hommage ému à la mémoire du cardinal. "C'est, écrit M. Martin, une belle figure canadienne qui disparaît, en même temps qu'un grand et sincère ami de notre pays. Le cardinal Villeneuve a été un prélat dynamique et social s'il en fût. Ses discours, ses lettres pastorales, ses articles donnés aux journaux et aux revues de langue française, révèlent les préoccupations et les qualités de ce grand chef spirituel, à la fois autoritaire et conciliant, audacieux et fin diplomate".

"Tous les Canadiens, et même les Américains de langue française, reconnaissaient en lui un guide avisé dont ils suivaient le mot d'ordre".

L'évêque de La Rochelle fera prochainement célébrer à la cathédrale un service solennel pour le repos de l'âme du cardinal.

Eloge du cardinal par S. Exc. Mgr M. Roy

TROIS-RIVIERES — S. Exc. Mgr Maurice Roy a adressé un message à son clergé à l'occasion de la mort du Cardinal Villeneuve.

"Avec une douloureuse surprise vous venez d'apprendre que Dieu a rappelé à lui Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

"Membre du Sacré-Collège, il a joué dans l'Eglise un rôle de premier plan. Sa parole lumineuse, son zèle infatigable ont fait rayonner, bien au delà des frontières de son pays, la doctrine de la Sainte Eglise catholique. Il a servi le Canada tout entier avec une prudence et un dévouement inlassables, sans toutefois sacrifier un seul des liens qui le rattachaient à sa petite patrie québécoise. Il estimait notre diocèse où tous avaient, pour lui, un respect plein d'affection, Il paraissait à nos fêtes et prenait sa part de nos deuils. Il avait surtout une dévotion toute spéciale à notre auguste Protectrice, Notre-Dame du Cap, et venait souvent prier en silence, comme un simple fidèle, dans son petit sanctuaire. A notre tour, nous prierons pour lui la Vierge Immaculée dont il fut le fils très aimant. Que par les mains de cette Mère à laquelle il avait consacré sa vie d'apôtre, nos prières montent vers le Ciel et obtiennent du Souverain Juge qu'Il récompense sans tarder le Pasteur vigilant qui a consumé ses forces à Le servir".

Maurice ROY,
évêque de Trois-Rivières.

Indigestions Fréquentes? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

CE QU'IL VOUS FAUT — CE QUE VOUS AVEZ

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause des indigestions, maux de tête, constipation et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE

A la mémoire du Cardinal

Le délégué apostolique

"Le devoir le plus pénible et le plus triste de ma mission en ce pays a été celui de communiquer à Sa Sainteté le Pape, la douloureuse nouvelle de la mort du cardinal Villeneuve.

"En novembre dernier, j'ai visité Son Eminence à New-York et j'espérais le revoir encore sur le vénérable siège de Québec que le grand disparu a illustré, au cours de son actif pontificat, par ses éminentes qualités et par son zèle inlassable.

"En m'inclinant avec une profonde émotion devant la sainte mémoire du regretté cardinal, j'offre mes plus profondes condoléances à l'Eglise canadienne. Au cours de ma prochaine visite à Rome, j'apporterai au Saint-Siège l'écho fidèle de la grande douleur du chapitre métropolitain, du clergé et du cher peuple de Québec, de tous les catholiques du Canada et de la congrégation des Oblats, dont le défunt était un membre incomparable."

S. Exc. Mgr Vachon

"En arrivant à Paris, a déclaré à l'Agence France-Presse Mgr A. Vachon, j'ai appris la mort de S. E. le cardinal Villeneuve. Cette nouvelle m'a atterré. J'avais tant prié pour sa guérison et j'espérais si ardemment le revoir à mon retour. Le Canada perd un chef hautement apprécié qui, depuis 15 ans, donna des directives qui éclairèrent et dirigèrent l'opinion, non seulement dans les milieux ecclésiastiques catholiques, mais aussi chez ceux qui ne partageaient pas nos croyances. Sa mort laissera un vide dans le monde et dans notre vie religieuse et nationale.

"Les chefs ecclésiastiques et politiques, les riches et les pauvres, pleureront sa disparition. Le vénéré chef de l'Eglise catholique, Sa Sainteté le pape Pie XII, m'a dit et redit son affection pour le cher disparu et son espoir qu'il retrouverait la santé. Personnellement, je perds un ami et un père auquel j'étais lié par la plus étroite affection et par la reconnaissance."

S. E. le cardinal Stritch

STUART, Floride — "Mes profondes sympathies. L'Eglise vient de subir une grande perte. Le cardinal Villeneuve était certainement un bon pasteur, un sage administrateur et un modèle de vie chrétienne. Regrette profondément ne pouvoir assister aux funérailles. Je prie pour le repos de sa noble âme."

Le gouverneur général

"C'est avec un profond regret que j'ai appris la mort de S. E. le cardinal Villeneuve, et je désire assurer le clergé et les fidèles de votre Eglise au Canada de mes profondes condoléances pour la perte de ce distingué chef canadien et religieux qui sera longuement regretté."

S. Exc. Mgr Godfrey

LONDRES — "S'il vous plaît assurez l'archidiocèse de ma profonde sympathie pour la mort de votre bien-aimé cardinal-archevêque, un grand prince de l'Eglise." (L'archevêque Godfrey est délégué apostolique en Grande-Bretagne.)

Mgr Ira Bourassa

SHERBROOKE — "Ce n'est pas seulement un diocèse, une province, un peuple, mais c'est tout le Canada qui pleure un de ses plus grands citoyens; c'est aussi toute l'Eglise chrétienne qui pleure un de ses plus grands princes.

"La vie du cardinal a été l'une des plus glorieuses de l'histoire canadienne et son nom sera à tout jamais buriné sur les monuments de l'histoire canadienne et gravé dans la mémoire de tous les vrais Canadiens.

"Appartenant à une communauté qui aime la sainte Vierge, les Oblats de Marie-Immaculée, c'est dans cet amour de la Vierge-Marie qu'il a puisé la force et la constance nécessaires à l'accomplissement de ses multiples devoirs et à faire de notre Eglise canadienne une Eglise forte et respectée de tout l'univers."

S. H. le maire C. Houde

"La population de Montréal a appris avec une pénible surprise la mort soudaine du cardinal Villeneuve. Je parle au nom de mes compatriotes en offrant à l'Eglise du Canada, à l'archidiocèse de Québec, aux Pères Oblats et à la famille de l'illustre décédé l'expression de notre profonde affliction."

L'hon. C.-G. Power

QUEBEC — "A titre de membre de la minorité catholique irlandaise de Québec, je crois de mon devoir d'exprimer mes condoléances à Mgr le vicaire capitulaire et au clergé de l'archidiocèse pour la perte immense que vient de subir l'Eglise catholique. Son Eminence m'honorait de son amitié et j'ai eu souvent recours à ses conseils et à ses lumières. Nos relations étaient excellentes et les membres de ma famille ont eu souvent l'occasion de bénéficier des bontés de l'éminent primat de l'Eglise canadienne.

"Sa mort me cause un chagrin profond et je me joins à tous les catholiques québecois et canadiens pour déplorer une si grande perte."

L'hon. E. Bertrand

"L'Eglise perd un chef de très grande valeur, un grand savant, à la fois humain et sympathique.

"Son Eminence avait une compréhension parfaite des problèmes épineux du temps. Chaque fois que ses devoirs de chef de l'Eglise l'obligèrent à se prononcer sur des questions civiles, ses paroles furent toujours imbues d'un véritable patriotisme canadien. Elles étaient marquées au coin d'un grand sens commun qui en faisait une direction parfaite à suivre pour les catholiques du pays.

"La population de tout le Canada lui rend hommage et le regrettera longtemps."

Le président de l'Irlande

DUBLIN — "Permettez-moi de vous exprimer mes sentiments les plus profonds de douleur à l'occasion de la mort de votre archevêque bien-aimé, le cardinal Villeneuve. Le peuple irlandais offre à vous et au peuple canadien ses condoléances les plus sincères."

L'ambassadeur de Belgique

OTTAWA — "Je vous prie d'agréer l'expression très respectueuse de mes condoléances à l'occasion du décès de S. E. le cardinal Villeneuve, dont la disparition soudaine est déplorée profondément par tous les amis du Canada."

L'ambassadeur de France

OTTAWA — "Je vous prie d'agréer mes respectueuses et très sincères condoléances à l'occasion du décès du regretté et vénéré cardinal Villeneuve. Je suis persuadé que mon gouvernement et les innombrables amis que le Canada compte en France s'associeront au deuil qui frappe ainsi la province de Québec et toute l'Eglise canadienne."

L'hon. J.-A. Mathewson

"Puis-je vous offrir toutes mes sympathies à l'occasion de la mort de S. E. le cardinal Villeneuve. Je puis vous assurer que toute la communauté protestante pleure avec vous le départ de ce grand chrétien dont l'exemple de charité et la largeur d'esprit étaient une inspiration pour nous tous."

M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C.

"Confédération Travailleurs Catholiques Canada profondément affectée par décès S. E. cardinal Villeneuve, prince de l'Eglise, qui a tant fait pour résoudre question sociale et encourager syndicalisme catholique. Perte cruelle pour l'Eglise du Canada et pour toutes les classes de la société, particulièrement classe ouvrière. Au nom de ses soixante-cinq mille membres, C.T.C.C. offre sincères condoléances et assure prières ferventes pour repos de l'âme cardinal Villeneuve."

M. G.-A. Gagnon, président des syndicats nationaux

"Le conseil central des syndicats nationaux de Montréal, Inc., et ses syndicats affiliés vous prient d'accepter, ainsi que le clergé de Québec, ses plus sincères condoléances à l'occasion du décès de S. E. le cardinal R. Villeneuve. En sa personne, les ouvriers de notre province et particulièrement nos syndicats nationaux perdent l'ami le plus précieux. Il a toujours été considéré par nos syndicats comme un grand défenseur des masses ouvrières. Le conseil central sera représenté par son président aux funérailles."

Le major R. Tanguay, président des vétérans

"La disparition de S. E. le cardinal Villeneuve affecte très spécialement les vétérans du Québec.

"Ils se sont rendu compte de la grande amitié qu'il leur a toujours témoignée.

"A sa famille spirituelle et temporelle, les membres de l'Association du corps canadien offrent leur plus vive sympathie."

Le Canadian Jewish Congress

"Les Juifs du Canada présentent leurs condoléances à leurs compatriotes de la foi catholique et à toute l'Eglise à l'occasion de la mort d'un chef loyal et dévoué qui a consacré avec désintéressement ses talents à la société. Les Canadiens de toutes croyances se souviendront longtemps de l'intellectuel dévot, du patriote accompli, du fier champion de la dignité et de la sainteté de toute l'humanité et de l'ennemi implacable de tout totalitarisme que fut le cardinal Villeneuve."

Les forestiers catholiques

"Le chef ranger provincial et les officiers de la cour provinciale de l'Ordre des Forestiers catholiques, à l'occasion de leur réunion trimestrielle, au nom de tous les Forestiers catholiques de la province, ont adopté une résolution de condoléances à l'occasion du décès de S. E. le cardinal R. Villeneuve, archevêque de Québec."

Le consul général d'Haïti

"J'apprends avec peine la mort du vénérable archevêque de Québec, S. E. le cardinal Villeneuve.

"Le Canada perd en ce distingué prélat un de ses plus chers fils; l'Eglise canadienne et les Oblats de Marie-Immaculée, un de leurs plus glorieux et dévoués serviteurs.

"Le gouvernement haïtien lui avait décerné notre ordre national **Honneur et mérite,** au grade de grand officier, en témoignage de sa haute considération.

"La République d'Haïti s'associe pleinement au deuil qui frappe le clergé canadien.

"Je prie votre Excellence de bien vouloir agréer, en cette douloureuse circonstance, l'expression de mes sincères condoléances avec l'assurance de mes prières."

Le Bureau International du travail

"Je suis profondément ému d'apprendre la mort prématurée de S. E. le cardinal Villeneuve, et au nom de l'Organisation Internationale du Travail, je prends part à la douleur causée par sa disparition et vous prie d'agréer l'expression de mes très sincères condoléances."

Hommages de la presse anglaise de l'Ouest

Le "Winnipeg Free Press"

Dans son ascension du rang de fils de cordonnier au plus haut poste de l'Eglise catholique au Canada, le cardinal Villeneuve est venu en contact avec nombre de points vitaux de la vie de ce pays. C'est le langage de la vérité et non seulement un éloge nécrologique de dire que son influence a été bienfaisante et donnée à la cause du bien. Sa perte afflige profondément les membres de son Eglise, mais elle cause aussi un deuil profond chez le peuple canadien qui vient de perdre un de ses plus éminents citoyens.

Le cardinal Villeneuve doit sa montée rapide dans l'Eglise à son érudition et à son esprit de recherche; pendant toute sa carrière, il s'est toujours fait un devoir de veiller aux intérêts de l'éducation. En cela, il a été fidèle à l'une des plus belles traditions de l'Eglise catholique.

Parsemées dans ses discours et ses sermons, comme un refrain, reviennent des paroles de louanges pour la culture et la civilisation de sa province de Québec. Il aimait de toute son âme les traditions et la culture du Canada français et n'a jamais hésité à proclamer ou à défendre ses droits. Mais il n'y avait rien d'étroit dans son attitude en cette matière. Il était loyal au Canada, et sa riposte était toujours vive et sans compromis envers ceux qui voudraient voir le Québec se maintenir à l'écart du courant de la vie nationale. C'est là une tradition qu'il lègue à son Eglise, et le souvenir des services qu'il a rendus n'est pas près de se perdre au Canada.

Quand la guerre vint, son prestige grandit, car il y fit face avec courage et dignité. Les persécutions de l'Eglise catholique en Europe par Hitler lui avaient fait voir longtemps avant 1939, quelles ambitions sordides remplissaient le coeur du credo nazi. Il encouragea la province de Québec à s'unir de toutes ses forces à l'effort de guerre de la nation. A mesure que la guerre grandissait en intensité, grandissait aussi l'insistance de son appel. Il a visité nos soldats au front, et de Londres bombardée, il radiodiffusa un message de foi en la victoire qui révèle profondément quelle était la trempe d'âme de cet homme.

Il avait des vues fermes, qu'il n'hésitait pas d'ailleurs à exprimer, en questions sociales et économiques. Il revenait souvent sur la responsabilité des riches et des puissants dans la préparation d'une société plus juste: autrement, les éléments mécontents pourraient recourir aux moyens violents. Il était aussi opposé au communisme qu'au nazisme; mais le côté positif de sa doctrine était plus connu pour sa valeur morale qu'économique, qui n'est peut-être pas inusitée pour un homme dans sa position.

"C'est une particularité de la lutte entre l'Eglise et le monde", a dit le cardinal Newman, "que le monde semble toujours gagner du terrain sur l'Eglise. Les royaumes surgissent et tombent, les nations étendent leurs domaines puis sont réduites à rien; les dynasties commencent et finissent; les princes naissent et meurent; les confédérations sont érigées et détruites, tout comme les compagnies et les associations et les philosophies et les sectes et les hérésies. Ils sont du temps, mais l'Eglise est éternelle."

La valeur d'un prince de l'Eglise n'est pas mesurée par sa réputation ni par la dignité mondaine, mais par sa foi et par l'habileté avec laquelle il témoigne de l'éternel dans ce qui est transitoire, écoutant plus la petite voix de la conscience que les applaudissements du monde. C'était le devoir du cardinal Villeneuve d'être fidèle à cette haute vocation. Etant un homme, il a naturellement commis des erreurs, mais tous peuvent s'unir pour reconnaître l'intégrité avec laquelle il a servi sa vocation.

Le "Regina Leader Post"

Quand Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve quitta le diocèse de Gravelbourg en 1932 pour devenir archevêque de Québec, il dit dans son message d'adieu: "Je laisse avec vous une partie de mon coeur. Bien que séparé du peuple que j'ai appris à aimer, je n'oublierai jamais que je suis devenu un des siens pendant mon court séjour avec les gens de la Saskatchewan".

Ces gens qu'il a appris à aimer, et qui lui ont eux aussi voué une haute estime à cause de son travail si bienfaisant parmi eux, dans une période de difficultés économiques, se joindront maintenant aux Canadiens de tout le pays pour regretter profondément la mort d'un humble prêtre qui, par un dévouement total à ses obligations ecclésiastiques, s'est élevé au rang de cardinal et devint le primat de l'Eglise Catholique Romaine au Canada.

Son ascension fut phénoménale. Fils d'un cordonnier de Montréal, après 23 ans d'enseignement au Scolasticat des Pères Oblats à Ottawa — où il fut ordonné en 1907 — il fut élu évêque de Gravelbourg en 1930. En 1931, il fut nommé archevêque de Québec et, un an plus tard, fut appelé à Rome et élevé au Collège des Cardinaux. Il y a eu peu de carrières dans l'histoire de l'Eglise catholique qui se sont développées si rapidement.

Il est revenu plusieurs fois en Saskatchewan comme prince de l'Eglise, la dernière fois en juin dernier, quand il entreprit le long voyage de l'Ile-à-la-Crosse pour assister aux fêtes du centenaire de la Mission Oblate. Ce fut la dernière fonction publique à laquelle il prit part avant d'être frappé de la maladie de coeur qui finit par l'emporter.

Homme de paix, le cardinal Villeneuve ne fut jamais un isolationniste de vues. Il s'est opposé aux mouvements séparatistes dans la province de Québec, et a toujours travaillé à intensifier l'unité canadienne. Quand le Canada est entré en guerre, il a appuyé activement l'effort de guerre du pays, encourageant l'enregistrement et visitant souvent les troupes, au pays comme en Europe. Il était un ennemi du nazisme et s'opposait aussi fortement au communisme. Il voyait la vie en termes d'idéologies contraires: "Une d'elles cherche à déposséder l'homme de ses libertés les plus précieuses, de son âme, et de faire de lui un instrument de l'Etat; l'autre combat pour préserver, au milieu des vicissitudes inhérentes à la nature déchue de l'homme, le concept chrétien de la nature humaine".

On se souviendra longtemps de lui comme d'un ecclésiastique exemplaire, un philosophe profond, un canadien distingué et un prêtre aimable.

Le "Winnipeg Evening Tribune"

En maintes occasions, pendant sa vie, le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a entendu le cantique — pris dans la liturgie de son Eglise — qui commence par ces mots: "Ecce sacerdos magnus", voilà un grand prêtre. Cette phrase résume fort bien les sentiments de ses coreligionnaires vis-à-vis de l'un de leurs chefs spirituels éminents.

Mais le respect et l'admiration pour le cardinal Villeneuve ne venaient pas seulement de la part des Catholiques. Ses grands talents comme savant, écrivain, philosophe et administrateur lui ont gagné le respect de beaucoup de Canadiens de toutes croyances. Les Canadiens de l'ouest, et en particulier ceux du diocèse de Gravelbourg, qu'il a servis comme évêque, l'ont connu comme un homme de grande personnalité, d'humilité et de bonté.

Il était le plus jeune ecclésiastique jamais promu au cardinalat dans ce pays. Fils d'un pauvre cordonnier, il est devenu, par son zèle et son talent, le premier prélat de l'Eglise catholique au Canada. Il s'est montré un digne successeur d'ecclésiastiques distingués comme les cardinaux Taschereau, Bégin et Rouleau qui ont occupé le siège archiépiscopal de Québec avant lui.

L'homme qui est le primat de Québec est regardé non seulement comme le chef spirituel du Canada français, mais aussi comme quelqu'un dont les paroles ont grand poids en d'autres domaines qui concernent ses compatriotes. Pendant les quinze dernières années, le cardinal a fait plusieurs déclarations importantes en public. Mais l'une d'elle transcende toutes les autres — une qui pourrait bien être considérée comme un testament non seulement au Canada français, mais au Canada tout entier.

Dans une allocution à Sherbrooke en 1937, il a prononcé ces mémorables paroles:

"La divine Providence semble avoir appelé les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française à coopérer pour bâtir une nation basée sur les civilisations Anglo-Saxonnes et Françaises, sur le sol dont leurs ancêtres se sont disputés la suprématie.

"Pour édifier cette nation canadienne, nos deux grandes races ne doivent pas s'ignorer; elles ne doivent pas se mépriser et se nuire mutuellement; elles doivent par leur conduite basée sur les principes éternels de justice, de vérité, de droiture, favoriser la bonne volonté et la tolérance mutuelles dans leurs relations réciproques."

Ce sont là les sentiments non seulement d'un grand homme d'Eglise, mais aussi d'un grand Canadien.

On produirait 4,250,000 automobiles en 1947

WASHINGTON — La production d'automobiles de promenade peut atteindre cette année le nombre de 4,250,000, dépassant de 506,000 unités la fabrication de 1941. C'est ce que prévoit le département du Commerce. Il prédit une augmentation de la production des radios et des accessoires de maisons. Selon les conditions du travail et de l'approvisionnement, les pronostics fixent la production des voitures de passagers entre 3,750,000 et 4,250,000.

MAUX DE TÊTE Continuels . . .

Une douleur aveuglante, des élancements continus peuvent rendre la vie misérable. Bien des maux de tête peuvent provenir de ce que les reins ne remplissent pas leur tâche normale qui consiste à filtrer le sang pour le débarrasser des toxines et de l'excès d'acidité. Si les toxines restent dans l'organisme, il s'ensuit des maux de tête, maux de reins, douleurs rhumatismales. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à chasser les toxines et l'excès d'acidité de sorte que vous vous sentez mieux—vous vous reposez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui. 142-F

PLUS besoin de faire lever la pâte la veille!



Mettez la nouvelle Levure Royal dans l'eau; elle commence à agir en 10 minutes.

AVEC LA NOUVELLE LEVURE À ACTION PLUS RAPIDE LE PAIN SE FAIT EN QUELQUES HEURES!

Voici la nouvelle Levure Royal qui lève vite—elle vous permettra de servir à votre famille un pain délicieux dont chacun se régalera . . . sans que vous ayez pour cela à vous imposer une besogne harassante.

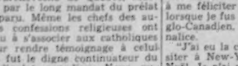
Avec cette nouvelle Levure Royal à action rapide, vous cuisez toute une fournée en quelques heures, éliminant ainsi les ennuis et les risques de faire lever la pâte durant la nuit.

La nouvelle Levure Royal sèche conserve sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. Elle vous épargne du temps et du travail. En vente chez votre épicier.

4 enveloppes dans chaque carton. Chaque enveloppe donne 4 gros pains.

Emouvants hommages des autorités religieuses et civiles à la mémoire du Cardinal

"Le cardinal Villeneuve est mort!" Les journaux et la radio venaient à peine d'articuler les syllabes du message attristant, de le diffuser aux quatre coins de l'univers que le deuil général trouvait sa première expression dans l'envoi de témoignages unanimes de regret et de sympathie à l'archevêché de Québec, illustré par le long mandat du prélat disparu. Même les chefs des autres confessions religieuses ont tenu à s'associer aux catholiques pour rendre témoignage à celui qui fut le digne continuateur du cardinalat canadien. Nous publions ci-après une liste de ces messages.



S. E. le cardinal McGuigan

"Avec la disparition du cardinal Villeneuve, nous avons perdu un grand Canadien et j'ai perdu un ami très cher.

"C'était un homme superbement doué du point de vue intellectuel, au charme personnel très grand et pénétré d'un sens religieux très profond. Son expérience et ses hautes qualités personnelles l'avaient bien préparé au poste d'archevêque de Québec et de cardinal de l'Eglise romaine.

"Avant son sacre comme évêque, il occupa plusieurs postes importants à Ottawa. Dans la capitale, il vint à connaître et à apprécier à leur valeur les problèmes relatifs au dominion tout entier.

"C'est avec cette connaissance du Canada qu'il se rendit à Gravelbourg et je fus son voisin dans le diocèse de Régina.

"Depuis cette date, nous avons entretenu les liens les plus intimes de l'amitié. Il fut le premier à me féliciter confraternellement lorsque je fus élevé, à titre d'Anglo-Canadien, à la pourpre cardinalice.

"J'ai eu la consolation de le visiter à New-York un peu avant Noël. Je n'ai pas de doute que la maladie qui l'a conduit à la mort est attribuable à son dévouement apostolique.

"J'adresse mes condoléances les plus sincères au clergé et aux fidèles de tout le pays, mais surtout à ceux de l'archidiocèse de Québec qui l'aimaient comme leur père spirituel.

"Le cardinal Villeneuve a laissé un nom qui vivra dans l'histoire du Canada.

NN. SS. A.-A. Béliveau et Georges Cabana

"Tous les Canadiens apprendront avec un vif regret la mort du cardinal Villeneuve.

"Ses éminentes qualités, tant comme membre du clergé que citoyen, l'avaient rendu cher à d'innombrables personnes dans toutes les classes de la société. Des milliers ressentiront sa disparition comme une perte personnelle."

S. Exc. Mgr G. Murray

"Tous les catholiques du Manitoba vont regretter la mort de ce grand représentant de l'Eglise catholique canadienne.

"Nous, catholiques du Manitoba, avec tous nos autres concitoyens, regrettons la mort de ce grand prélat canadien et prions de tout coeur pour le repos de son âme."

S. Exc. Mgr MacDonald archevêque d'Edmonton

"La mort du cardinal Villeneuve est une grande perte pour la cause de l'unité entre les dénominations religieuses et les groupes ethniques au Canada.

"La disparition du cardinal est une grande perte pour l'Eglise catholique du Canada. C'était un homme de grande piété, d'une intelligence très développée et sa franchise et sa fermeté étaient aimées de tous et inspiraient la confiance de tous ceux avec lesquels il venait en contact."

S. Exc. Mgr J. T. Kidd, évêque de London, Ont.

"La mort inattendue de S. E. le cardinal Villeneuve met amèrement fin aux espoirs qu'on conservait secrètement de le voir se rétablir.

"Au zèle affectif qu'il déployait pour les intérêts spirituels de ceux qui lui étaient confiés, le cardinal Villeneuve ajoutait un grand souci pour le bien-être civique et social de tous les Canadiens. Ses discours devant les organisations cléricales et laïques en faisaient un éminent Canadien, désireux que cette nation, dans un esprit d'unité et de bonne volonté, s'acheminât vers la destinée qui est sienne."

Mgr Paul Bernier, secrétaire de l'Episcopat canadien

"La mort de S. E. le cardinal Villeneuve jette une ombre tragique sur toute l'Eglise et sur toute la nation canadienne.

"Témoin immédiat depuis quinze ans de son incomparable activité pastorale, témoin en particulier de sa prodigieuse autorité dans les conseils de l'Episcopat canadien, je ne puis que m'incliner avec un respect douloureux devant cette disparition qui prive l'Eglise du Canada d'un chef universellement vénéré, admiré et aimé.

"Je suis sûr qu'en dehors même des rangs catholiques, beaucoup déploreront comme nous la perte d'un chef spirituel qui fut pour toute la nation une inspiration vivante et comme l'incarnation des plus hautes valeurs morales et chrétiennes.

"Puissent ses enseignements et ses exemples guider encore longtemps la patrie canadienne qu'il a si ardemment servie."

Le cardinal Spellman

NEW-YORK — S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, a déclaré qu'il était "profondément touché et peiné" à la suite de la mort de S. E. le cardinal Villeneuve.

Son Eminence a dit que la mort de l'archevêque de Québec l'avait touché encore plus profondément parce que "pas plus tard qu'il y a quelques jours, je l'ai vu à la gare alors qu'il entreprenait son voyage en Californie".

S. Exc. Mgr Lemieux, O.P.

REGINA — "Le diocèse de Gravelbourg ne peut oublier qu'en 1930 il était nommé premier évêque de ce diocèse, de formation récente alors, et les prêtres et fidèles se souviendront longtemps de sa grande bonté, de son amabilité, de son humanité et de son zèle apostolique."

Le R. P. Arthur Caron

OTTAWA — "C'est avec consternation que les Pères de l'Université d'Ottawa ont appris le décès de S. E. le cardinal Villeneuve. Sans être absolument inattendue, la nouvelle a profondément affligé le personnel de cette institution à laquelle le regretté défunt fut attaché durant toute sa vie de prêtre avant son élévation à l'épiscopat, et qui devait lui rester si chère. Il fut le professeur ou le collègue de la plupart des membres de notre personnel pendant son long séjour à Ottawa. Il fut un professeur sans égal, un savant qui rayonnait la lumière, un homme d'Eglise de si haute taille que seule l'histoire saura mesurer et apprécier l'influence qu'il exerça sur son temps et sur les destinées de l'Eglise en son pays."

Le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I.

OTTAWA — "L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est profondément affligée à l'occasion du décès de S. E. le cardinal Villeneuve. Toujours Son Eminence fut pour l'Association un ami et un conseiller. Aux premiers jours de la lutte, alors que Son Eminence était au scolasticat St-Joseph, les chefs de file recouraient au bon Père Villeneuve pour recevoir conseils et encouragement. Religieux à la doctrine théologique sûre, il soutenait les réclamations de ceux qui voulaient obtenir justice pour les pères de famille franco-ontariens. L'Association d'Education demande à tous les Franco-Ontariens de faire une prière pour celui qui fut pour eux un père, un conseiller et un guide."

Le T.R.P. Deschâtelets, O.M.I. Provincial des Oblats

OTTAWA — "Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont appris avec une peine immense la mort de S. E. le cardinal Villeneuve, qu'ils ont toujours considéré comme l'un des membres les plus représentatifs de leur congrégation. Ils ont des raisons toutes spéciales et bien fraternelles de s'unir au deuil de toute la nation canadienne. C'est de tout coeur qu'ils offrent les prières les plus ferventes pour le repos de l'âme de celui qui a tant fait pour les missionnaires, ses frères des régions les plus éloignées, et qui a contribué si puissamment au développement de la province de l'est du Canada, qui s'honorera toujours de l'avoir eu comme membre."

S. Exc. Mgr Robichaud

"Toute la vie et tous les enseignements du défunt ont été une inspiration."

"C'est une perte pour le pays comme pour l'Eglise. Son Excellence avait toujours été l'interprète de l'Eglise canadienne."

S. Exc. Mgr P.-A. Bray, C.J.M.

ST-JEAN, N.-B. — "L'Eglise catholique vient de perdre l'un de ses princes les plus illustres, l'un de ses archevêques les plus brillants et les plus aimés, et le Canada, l'un de ses fils les plus distingués et les plus dévoués."

Mgr Maxime Tessier

OTTAWA — En l'absence de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, présentement à Rome, c'est Mgr Maxime Tessier, administrateur du diocèse, qui s'est fait l'interprète de tous les fidèles du diocèse, des membres du chapitre, des prêtres, religieux et religieuses, pour exprimer tout le regret que leur cause la mort du cardinal. Un télégramme de condoléances a été envoyé au palais cardinalice de Québec.

M. Mackenzie King

"Le décès de Son Eminence est une grande perte pour son Eglise et une grande perte pour le Canada.

"Je suis profondément attristé d'apprendre le décès de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

"La disparition de Son Eminence ramène à ma mémoire la très précieuse collaboration qu'il a apportée au gouvernement durant la guerre en abordant les nombreux problèmes qui se sont posés en ce temps-là.

"J'ai eu plusieurs fois l'occasion de conférer avec le cardinal, comme avec plusieurs autres chefs religieux, sur plusieurs sujets, et j'ai toujours trouvé Son Eminence très ouvert à la compréhension des problèmes du gouvernement et disposé à aider à leur solution.

"Je connaissais le cardinal depuis plusieurs années et j'avais pour lui une grande amitié personnelle.

"Je désire exprimer ma sympathie tant à la hiérarchie catholique romaine qu'aux membres de cette Eglise au Canada à l'occasion de la disparition d'un grand chef religieux. Je suis assuré que le peuple canadien de toutes les dénominations religieuses s'unira à moi dans cette expression de sympathie."

Sir Eugène Fiset

"J'ai le coeur brisé à cause de l'amitié personnelle qui nous reliait. La disparition subite d'un homme si distingué est une très grande perte pour l'Eglise canadienne et le pays tout entier, et je sympathise avec le clergé et les citoyens de cette province. J'offre à l'épiscopat et au clergé mes plus vives et sincères sympathies."

M. Louis St-Laurent

"Je suis profondément ému en apprenant la mort de S. E. le cardinal Villeneuve. La disparition de cet éminent prince de l'Eglise est un deuil pour le monde catholique et la nation canadienne tout entière.

"Dans l'exercice de ses hautes fonctions, le regretté disparu s'est révélé non seulement un grand chef spirituel, mais aussi l'un des plus grands Canadiens de sa génération. La profonde influence qu'il a exercée dans tous les domaines de la vie nationale s'est aussi fait sentir bien au-delà de nos frontières.

"Comme défenseur des principes chrétiens de justice et de charité, essentiels à la paix et à la concorde entre les groupes qui composent la communauté canadienne, de même qu'entre les peuples, Son Eminence a été un digne successeur des apôtres.

"Je voudrais exprimer ma reconnaissance émue pour l'amitié dont il m'a honoré et les précieux conseils dont j'ai eu si souvent l'occasion de profiter.

"Je joins humblement mes prières à celles qui, de partout, s'élèvent vers le Très-Haut pour implorer d'accueillir dans son sein son grand serviteur dont nous pleurons la perte."

M. John Bracken

"La mort du cardinal Villeneuve est une perte pour la vie religieuse et civile du Canada.

"Par sa diligence, son savoir et sa dévotion, il est parti de débuts modestes pour atteindre aux plus hautes fonctions de son Eglise.

"Aux fidèles de son Eglise, il a donné une direction savante et tolérante; son excellent caractère le faisait apprécier de tous ceux qui le connaissaient. Il est devenu un homme d'Etat ecclésiastique, un personnage de réputation mondiale et son influence manquera sérieusement à ses nombreux amis et aux institutions qu'il a si fidèlement servies."

M. M.-J. Coldwell

OTTAWA — Le chef national de la Co-operative Commonwealth Federation, M. M. J. Coldwell, a déclaré que la mort du cardinal Villeneuve éveille la sympathie de tous les Canadiens pour leurs compatriotes du Québec. "Le cardinal Villeneuve, une des plus grandes figures religieuses de notre pays, est parti de modestes débuts. Nous, de l'ouest, nous nous souvenons qu'il accomplit une grande part de son oeuvre religieuse du début en Saskatchewan".

M. Coldwell se joint à ses compatriotes de tout parti et de toute confession pour regretter profondément la mort d'un grand canadien.

L'hon. Adélard Godbout

"Par la mort du cardinal Villeneuve, l'Eglise catholique, l'Eglise canadienne en particulier et le Canada tout entier, perdent un homme de bien dans toute l'acceptation du terme.

"Sa grande culture, son éminente personnalité, sa compréhension parfaite de son époque et sa connaissance profonde de l'âme humaine lui avaient permis de jouer un rôle de premier plan.

"Par son charme personnel et son affabilité, il avait su exercer une influence prépondérante dans un vaste champ d'action et en même temps orienter la destinée d'un grand nombre de ses compatriotes.

"J'offre mes plus vives condoléances à ses collègues de l'épiscopat et à l'Eglise canadienne."

L'hon. T.-C. Douglas

REGINA — "Le deuil sera plus profond dans cette province que partout ailleurs au Canada, car c'est ici qu'il a passé plusieurs années avant d'accéder aux plus hautes fonctions religieuses. Un grand homme d'Etat de l'Eglise et un bon Canadien vient de nous quitter."

M. E.-B. Joliffe, de la C.C.F.

TORONTO — Le chef du parti C.C.F. pour l'Ontario, M. E. B. Joliffe, a déclaré que la mort du cardinal Villeneuve est une grande perte pour l'Eglise catholique et que sa mémoire vivra longtemps comme chef de peuple, en particulier parmi les Canadiens français.

Le juge en chef de Québec

"La mort du cardinal Villeneuve prive l'Eglise catholique d'un chef précieux au Saint-Père et prive notre patrie du Canadien le plus marquant pas sa science, son jugement, sa fermeté et ses vertus de justice, de bonté et de charité.

"Le talent du cardinal Villeneuve était son seul actif lorsque, jeune homme, il fut inspiré d'admiration pour l'oeuvre évangélique des Pères Oblats, et il leur offrit de revêtir leur modeste habit religieux. Il ne croyait certainement pas alors que l'humble religieux se ferait tout particulièrement remarquer au Vatican et qu'un jour, le Saint-Père ferait de lui un prince de l'Eglise. C'est ce qui arriva parce que ce religieux de talent devint un très savant théologien dont les écrits suscitèrent de grands éloges à Rome.

"Son Eminence a fait la gloire de l'Eglise et du Canada en leur donnant le bénéfice de sa vaste science et de son dévouement. Son admirable zèle apostolique lui faisait oublier sa propre vie et l'annonce de sa grave maladie fit prévoir le malheur que nous venons d'apprendre.

"Les juges de la Cour supérieure expriment sur la tombe de Son Eminence les sentiments respectueux d'admiration que sa vie leur a toujours inspirés."

A RADIO-ST-BONIFACE

Au mois de juillet 1946, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, de retour des fêtes de l'Ile-à-la-Crosse, Sask., daigna se rendre au Poste CKSB, de St-Boniface, où cette photo fut prise, et où il adressa la parole aux Canadiens Français du Manitoba. On remarque de gauche à droite: M. le docteur Henri Guyot, M. R. Denis, (debout près du micro), S. Exc. Mgr G. Cabana, S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., S. Exc. Mgr A. Béliveau et Mgr H. Bernard.

Me Walde Guertin

OTTAWA — Me Walde Guertin, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario:

"L'ami des jeunes, le zélé et enthousiaste propagandiste des retraites fermées, qu'il organisa le premier au scolasticat d'Ottawa-Est, le savant, le philosophe et le conférencier émérite, l'écrivain habile, concis et convaincant, vient de clore une vie toute spirituelle consacrée au service de sa religion, de sa race et de sa patrie. Les sections de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario ont perdu un ami, de même que la cause française en Amérique.

"Brillant penseur, homme de tact, le cardinal Villeneuve a su conquérir les coeurs de nos concitoyens de langue anglaise, même protestants, comme l'a manifesté la grandiose réception que la ville de Toronto lui a offerte naguère.

"La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario déplore amèrement ce décès foudroyant. Elle désire transmettre à sa famille civile et religieuse, ainsi qu'à l'archidiocèse de Québec, l'expression de sa plus sincère et permanente sympathie."

Le président du Canadien National, M. R.-C. Vaughan

Le message suivant a été adressé à LL. EE. NN. SS. Omer Plante et G.-Léon Pelletier, de Québec, par M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National:

"Au nom du Conseil d'administration, des employés du Canadien National de tous rangs et en mon nom personnel, permettez-moi de vous offrir ainsi qu'au clergé de Québec mes sincères condoléances pour la mort de S. E. le cardinal Villeneuve. En sa personne, le Canada perd un grand citoyen qui, par sa dévotion au devoir et ses nombreux actes de haut civisme, a mérité le respect d'hommes de toutes les croyances."

Mlle Gilberte Julien Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

"La Fédération des femmes canadiennes-françaises est profondément attristée par la mort de S. E. le cardinal Villeneuve, et offre ses très respectueuses condoléances."

M. Armand Morin

OTTAWA — M. Armand Morin, président du Syndicat de l'industrie de l'imprimerie du diocèse d'Ottawa:

"Le syndicalisme catholique, par le décès soudain du cardinal Villeneuve, vient de perdre, non seulement un ami, mais un aviseur prudent et éclairé. Ses conférences et conseils pour l'expansion du mouvement ouvrier catholique, tel que préconisé par l'Eglise, ont certainement contribué à développer des relations plus cordiales entre le capital et le travail. Je m'associe donc, comme président et agent d'affaires du Syndicat de l'industrie de l'imprimerie du diocèse d'Ottawa, pour présenter nos plus vives sympathies à la congrégation des RR. PP. Oblats et aux autorités religieuses canadiennes dans le deuil cruel qui les frappe actuellement."

T. R. Dixon, évêque anglican de Montréal

"Je tiens à exprimer mes condoléances au peuple du Québec, qui vient de perdre un chef très distingué."

Le T. R. Ph. Carrington, archevêque anglican de Québec

"Le cardinal Villeneuve était une figure sympathique et familière dans notre ville, et ses nombreux amis du groupe protestant pleurent sa perte en sympathie avec leurs concitoyens de foi catholique.

"Le défunt cardinal était un homme d'esprit large qui nous laisse le souvenir que nous conserverons longtemps d'actions bonnes et sympathiques. Il occupa son poste durant une période difficile et, par son travail au Canada et ses visites à l'étranger, a accru l'estime générale pour ses fonctions.

"La nouvelle de sa grave maladie a été reçue par tous avec consternation et, lors du récent synode des églises protestantes, des prières furent offertes pour son rétablissement par les participants de croyances non-romanes.

"Dans les divers offices religieux de dimanche matin à la cathédrale anglicane et dans les autres églises, on priera pour le repos de son âme. Je suis convaincu que tous voudront rendre hommage à sa mémoire et se souvenir de lui au cours des cérémonies religieuses.

"Qu'il repose en paix!"

Le rabbin Feinberg

TORONTO — Le rabbin Abraham L. Feinberg, du temple Holy Blossom, de Toronto, l'une des plus grandes synagogues du pays, a déclaré que "la colonie juive du Canada exprime ses vives condoléances à l'Eglise catholique du Canada à la suite de la mort de l'un de ses plus brillants serviteurs. Le cardinal Villeneuve a été une tour de force pour le catholicisme dans l'hémisphère occidental et il sera profondément regretté de tous ceux qui croient que le culte à Dieu doit dominer et sanctionner nos vies."

L'archevêque anglican Owen

TORONTO — "J'ai appris avec regret la mort de S. E. le cardinal Villeneuve qui, pendant nombre d'années, a été le chef de l'Eglise de Rome au Canada. Je me joins à la multitude de ses amis à travers tout le pays, spécialement ceux de la province de Québec, pour exprimer ma sympathie."

L'évêque anglican Knowles

REGINA — "Nous sommes peinés d'apprendre la triste nouvelle du décès du cardinal Villeneuve et nous exprimons notre vive sympathie pour cette grande perte."

Le modérateur T.-W. Jones de l'Eglise Unie

TORONTO — "A la réunion du conseil canadien des Eglises tenue récemment à Québec, je me suis joint, lorsqu'on nous a fait part de la maladie du cardinal, à mes collègues du conseil pour demander à Dieu, si telle était sa volonté, de bien vouloir lui rendre la santé et la force. Mais Dieu, dans Sa Providence, l'a arraché à ses labeurs et à ses souffrances.

"Comme cardinal de l'Eglise catholique du Canada, le cardinal Villeneuve était revêtu d'une très grande responsabilité et il est nettement reconnu qu'il s'est acquitté des devoirs publics de cette importante fonction avec honneur et dignité.

"Sa disparition est une grande perte, spécialement pour l'Eglise dont il fut un si remarquable chef. Je joindrai mes prières à celles qui, à travers le Canada, montent ces jours-ci vers le Tout-Puissant afin qu'il réconforte et soutienne de sa divine grâce tous ceux qui étaient unis au cardinal par les liens du sang ou de la foi."

ARRIVEE DE SON EMINENCE POUR LES FETES DU CENTENAIRE DES OBLATS



Cette photo fut prise le 30 juin 1945, à l'archevêché de St-Boniface, à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui venait assister aux Fêtes du Centenaire des Oblats de Marie-Immaculée. On remarque de gauche à droite: LL. EE. NN. SS. A. Turquetil, O.M.I., M. Lajeunesse, O.M.I., A. Béliveau, O. Guy, O.M.I., Son Eminence le Cardinal Villeneuve, LL. EE. NN. SS. V. J. Ryan, A. Muench, G. Cabana, S. Gertken, O.S.B., P. Desranleau et G. Breynat, O.M.I.

NOTRE SEUL BUT, FABRIQUER DES AMPOULES GENERAL ELECTRIC QUI ÉCLAIRENT MIEUX PLUS LONGTEMPS

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

Levez-vous en chantant pour bien commencer la journée

Vous levez-vous le matin plein d'énergie et heureux de vivre? Ou êtes-vous aussi fatigué que lorsque vous vous êtes couché la veille?

Ceux qui souffrent de troubles nerveux, de manque de repos, d'irritabilité ou d'un état d'épuisement général ont peut-être besoin d'un bon tonique pour leur aider à refaire leur système. Les "Milburn's Health and Nerve Pills" sont considérées comme étant un tel tonique, depuis plus de 50 ans. Elles contiennent les ingrédients les plus purs, et sont faites sous la direction de chimistes et de pharmaciens expérimentés.

Vous trouverez que les "Milburn's Health and Nerve Pills" aident efficacement à stimuler les cellules nerveuses et à améliorer votre état de santé. Elles se vendent dans toutes les pharmacies: donc assurez-vous de la marque de fabrique, un "Coeur rouge".

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont

300 ANS EN ARRIÈRE

Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et nous vous donnerons le coût de votre **arbre généalogique** et du **volume** personnel (400 pages) contenant toute l'histoire de votre famille depuis **300 ans, sans aucune obligation** de votre part.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 33 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français et Franco-Américain.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO XX

CHAPITRE VII

Mme Berthe, très absorbée dans la combinaison d'une toilette, sursauta légèrement en entendant près d'elle la voix de sa fille.

— Je sors, maman.

— Ah! bien! Tu prends la voiture?

— Non, je vais à pied. J'ai besoin de faire un peu d'exercice.

Mme Berthe inspecta d'un coup d'oeil prolongé le visage qui portait d'évidentes traces de fatigue.

— Qu'as-tu, mignonne? On croirait que tu n'as pas dormi?

Paule dit brièvement:

— Très peu et très mal, en effet.

— Etais-tu souffrante?

— Mais non . . . A tout à l'heure, maman.

Elle s'écarta pour se diriger vers la porte. Mais sa mère se leva et la retint par le bras.

— Ecoute, ma chérie, il faudrait reprendre le dessus, ne plus penser au mauvais rêve que tu as fait. Tu te rendras malade . . .

Paule l'interrompit, avec une sorte de rire sourd.

— Ne plus penser que ma vie est perdue par la faute de cet homme? En vérité, voilà qui me serait impossible! C'est à chaque heure, à chaque minute, que je souffre en songeant . . . en songeant à ce qui aurait dû être.

Ses lèvres se crispèrent, tremblèrent longuement.

— Ce qui aurait dû être! Je serais la femme de Raymond, j'aurais tout ce que l'on peut souhaiter: la fortune, la notoriété, une vie honorée près de l'homme estimé au-dessus de tous . . . et son amour.

Sa voix se brisa. Le cerne s'accentuait sous les yeux qui reflétaient une pathétique désolation. La mère serra très fort le bras sur lequel sa main s'appuyait.

— Quoi! Tu le regrettes à ce point? Tu . . . Oh! mon enfant!

— Vous me demandez si je regrette un homme comme lui! Ah! quelle erreur a été la vôtre! Quelle folle erreur!

— Mais tu ne l'aimais pas! Tu me l'as dit, Paule!

— Vous me l'aviez persuadé. Vous mettiez en parallèle sa situation, son avenir, avec ceux de Daubrey, vous vantiez la largeur d'esprit de celui-ci et m'effrayiez avec la prétendue intransigeance de Raymond. J'étais faible, ambitieuse, et cet homme m'enjôlait. Puis, à cette époque, je ne connaissais pas le prix de l'amour de Raymond — et moi-même, encore sous l'impression de notre amitié d'enfance, je ne me rendais pas compte du sentiment que j'éprouvais pour lui. Mais j'ai su bien vite . . . Oh! avant mon mariage! J'aurais dû rompre, alors. Je ne l'ai pas fait, par orgueil, et je suis devenue la femme de celui que je n'aimais pas, que je ne pouvais même estimer. Ce que j'ai souffert était mérité. Mais si vous aviez fait de moi une femme sérieuse, profondément chrétienne, si vous m'aviez conseillée comme l'aurait fait tante Hélène, je n'aurais jamais songé à quitter Raymond pour un Daubrey.

La main de Mme Berthe glissa sur la manche du manteau de fourrure. Le visage fané blêmissait, les yeux s'emplissaient de stupéfaction chagrine.

— Mais, mon enfant . . . mon enfant . . .

Paule s'écarta un peu, avec un geste d'impatience.

— Laissons cela, maman. Ce qui est fait ne peut se réparer. Ma vie est finie . . . et lui n'a pas encore commencé la sienne. Ah! l'heureuse femme que celle . . . Et j'aurais pu . . .

Sa voix s'étouffa dans un sanglot.

— Paule!

Mme Berthe se rapprochait, essayait de lui prendre la main. Mais la jeune femme se recula encore.

— Non, laissez-moi, maman. Je suis dans un très mauvais jour. Pardonnez-moi de vous avoir parlé ainsi. Ces reproches m'ont échappé, parce que je souffrais trop.

Elle sortit de la chambre et se trouva dans le petit salon. Là, elle s'arrêta quelques minutes pour évoquer une fois de plus la scène d'autrefois. Raymond était venu ici lui demander de reprendre sa parole de fiancée. Elle l'avait fait; elle lui avait même dit qu'elle ne l'aimait pas.

Des larmes vinrent à ses yeux, qui firent le tour de la pièce élégante, toujours fleurie. Une glace lui renvoya son image. Elle s'approcha et se considéra longuement.

"Non, je ne suis plus la Paule qu'il aimait, sa Paule, songea-t-elle. Je suis belle encore, mais plus comme autrefois. Et j'ai perdu son estime en épousant Daubrey."

Elle eut un soupir qui s'acheva dans une sorte de sanglot. Très vite, elle sortit et se mit à marcher hâtivement. Elle allait devant elle, sans but, dans le seul désir de se distraire de la pensée lancinante qui l'avait tenue éveillée toute la nuit. Elle s'aperçut tout à coup qu'elle se trouvait près de St-Séverin. Machinalement, elle fit quelques pas vers le porche. Puis elle se revisa et se dirigea vers St-Julien-le-Pauvre.

Cinq ans auparavant, elle y avait assisté à un office du rite grec qui est celui de cette chapelle. En sortant, Raymond lui avait dit:

— Je viens souvent prier ici. J'aime cette solitude, où je me sens plus près de Dieu.

Dans son désarroi moral, Paule éprouvait l'impérieux désir de revoir les lieux où elle avait passé près de lui, heureuse fiancée qui se laissait aimer sans comprendre l'étendue de son bonheur. Elle venait aussi sous l'influence d'un inconscient attrait vers l'atmosphère chère à celui dont le souvenir ne la quittait plus. Comprendre et aimer tout ce qu'aimaient le coeur ardent, la forte intelligence de Raymond, devenait depuis quelque temps le but de sa vie.

Elle ouvrit la porte et entra. L'intérieur était clair. Le soleil, à travers les losanges gris des verrières, étendait une lumière chaude sur les vieilles statues dressées au-dessous des fenêtres, avivait les peintures de l'iconostase et, tout au fond, éclairait les ors pâles de l'autel.

Une seule personne se trouvait là, une femme, agenouillée sur un prie-Dieu du premier rang. Ses poignets s'appuyaient à l'accoudoir et elle se tenait toute droite, les yeux fixés devant elle. Sa taille semblait mince, élégante, sous le manteau de bonne coupe. Hors du petit feutre noir paraissaient des cheveux d'un brun clair et doré. Paule eut un sursaut de stupéfaction.

"On dirait Ariane", pensa-t-elle.

Elle avança de quelques pas. Oui, c'était bien Ariane . . . Ariane dans une église, à genoux devant un tabernacle catholique!

Paule restait debout, abasourdie, les yeux fixés sur sa belle-soeur. Le pur profil se découpait dans la lumière; les lèvres restaient immobiles, mais le visage semblait frémir sous la poussée de quelque émotion, les cils palpitaient sur les yeux qui ne quittaient pas l'autel.

Ariane n'avait pas bougé au bruit de la porte qui s'ouvrait. Elle ne tourna pas la tête en entendant le pas léger de Paule sur les dalles. Au bout de quelques minutes, elle inclina son front entre ses mains et s'immobilisa ainsi, un moment. La lumière joua sur la blancheur de sa nuque et sur le brun léger de ses cheveux. Puis la taille souple se redressa, les mains retombèrent et Ariane se leva, se détourna.

Elle eut un mouvement de surprise, de contrariété peut-être, à la vue de Paule. Leurs regards se rencontrèrent, gênés l'un et l'autre. Ariane s'avança, serra la main de sa belle-soeur et toutes deux, en silence, sortirent de l'église.

Au dehors, Paule s'arrêta et demanda:

— Es-tu donc chrétienne, maintenant, Ariane?

Le regard d'Ariane avait repris sa tranquille fermeté; il parut en outre, à Paule, éclairé d'une lumière très chaude, comme un brûlant reflet d'âme.

— Oui, je le suis, de désir tout au moins. J'étais venue dans cette église pour réfléchir, pour sonder mon âme, et je me suis aperçue que j'avais la foi, que je priais.

— En vérité, jamais je n'aurais imaginé! . . . Que dira ton père?

— Je suis libre de ma pensée. Mon père m'a toujours déclaré: "Tu croiras ce que tu voudras, ou rien du tout." Dans cette nuit morale où il m'a engagée, la vie, la lumière, se montrent à moi. Il ne peut rien pour m'en éloigner maintenant.

— Comment en es-tu arrivée là?

— Comment? Mais s'il te reste quelque chose de tes croyances, Paule, tu dois savoir que les âmes sont amenées insensiblement, par les chemins les plus divers, jusqu'au seuil de la foi, ce seuil que j'ai franchi tout à l'heure. Pour moi, ce fut l'impression du vide de toutes choses, autour de moi, l'effroi de la mort — de la mort de mon être pensant et de mon coeur. Ce fut encore le mépris, l'amer dégoût que m'inspiraient les turpitudes humaines. Cependant, j'avais une telle soif de croire à quelque chose de grand, de pur, d'immense — à de l'éternel!

Le sang parut palpiter sous la vivante blancheur des joues et s'y répandit en un afflux rosé.

— De l'éternel! répéta machinalement Paule.

Elle n'écoutait qu'à demi sa belle-soeur. En la regardant, elle songeait: "Quel charme elle possède! Et il l'aime! Il l'aime!"

Ariane continuait, à mi-voix:

— Puis j'ai vu de près de vrais croyants, de ceux qui mettent leur conduite d'accord avec leur foi. Une âme de femme s'est montrée à moi, si belle dans sa conception chrétienne du devoir, si heureuse au milieu de ses épreuves, parce qu'elle souffrait en union avec son Dieu et qu'une joie éternelle l'attendait. J'ai encore vu de très près des misères, des tristesses de tout ordre, et j'ai constaté combien une ferme croyance en un Dieu consolateur les adoucissait, en les ennoblissant. Oui, j'ai compris que la douleur, maudite par le monde, peut être supportée sans désespoir et sans révolte quand on s'appuie sur Celui qui en a pris le fardeau pour nous sauver.

Paule eut un rire bas et moqueur.

— Tu oublies une autre raison de cette volte-face.

Un peu de surprise parut sur la physionomie d'Ariane.

— Je crois t'avoir dit les principales.

— Non, pas la principale . . . la seule, peut-être, car, à toutes les autres, je ne crois pas. Mais que tu te convertisses pour l'amour de Raymond, cela, je le comprends.

Sur le visage d'Ariane, la teinte rose devint plus foncée. Les regards des deux femmes se pénétrèrent: celui de Paule, cherchant à voiler sous l'ironie la souffrance jalouse, celui d'Ariane, fier et indigné.

— Ah! tu le comprends? Eh bien! moi, je ne comprendrais pas! Je n'accepterais jamais de tromper l'homme que j'estime au-dessus de tous. Tiens, je puis bien te le dire, j'ai craint d'abord d'être dirigée par ce motif dans l'attrait qui me portait vers sa religion. Je m'en tourmentais, comme d'un manque de droiture. A ce moment-là, je n'aurais su que répondre, si tu m'avais parlé comme tu viens de le faire. Mais mon intention, obscure d'abord, s'est précisée. Tout à l'heure, devant cet autel, j'ai vu nettement que si Raymond Evennes, le premier, m'avait attirée vers ses croyances par le rayonnement de sa foi, de sa haute vie morale, la religion du Christ, étudiée, méditée par moi sous la conduite de Mme Evennes, saurait maintenant me retenir, pour toujours. Si je n'en étais pas sûre comme je le suis aujourd'hui, je ne ferais jamais le pas qui me sépare de la croyance pratiquante, car je ne puis admettre que, même pour le plus aimé des hommes, on cherche à se tromper soi-même et encore moins à le tromper.

Paule murmura:

— Ainsi, c'est vrai? Tu l'aimes?

— Je n'ai pas à te le cacher.

— Et . . . lui?

— Il ne m'a rien dit.

La voix d'Ariane se faisait brève, un peu impatiente. Ses yeux se détournèrent de ceux qui cherchaient à sonder sa pensée, tandis qu'elle s'écartait légèrement.

Paule répéta, à mi-voix:

— Il ne t'a rien dit . . .

Elle considérait sa belle-soeur et une amère jalousie l'envahit devant cette fraîcheur de jeune fleur, cette grâce charmeuse qui s'était encore accentuée depuis quelque temps, lui semblait-il. Elle murmura d'un ton d'âpre triomphe:

— Moi aussi, il m'a aimée.

(A suivre)

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

—18—

Sports — Salle paroissiale — Prince et Cie.

Un bel esprit sportif anima toujours les jeunes et les moins jeunes de Ste-Rose-du-Lac. Dans le domaine des sports d'hiver et d'été tel que le hockey, la raquette, le curling, le baseball et le tennis, ils trouvent une distraction saine et une splendide occasion de développer chez eux l'esprit d'équipe. Chaque année, les porte-couleurs de la paroisse prennent part aux divers concours de jeux soit dans la paroisse soit dans les paroisses environnantes. Aussi les prêtres de la paroisse ont-ils toujours secondé de tout coeur les initiatives des jeunes dans ce domaine.

La saison de hockey, 1924-1925, pour ne mentionner que celle-là, est restée mémorable dans les annales de la paroisse.

Sous l'enthousiaste direction de M. Cournoyer, plusieurs équipes de hockey furent mises sur pied. Une véritable ligue fut formée et une coupe offerte au club gagnant. Trois clubs: le Canadien, le Sénateur et le Sainte-Rose bataillèrent ferme dans deux séries de parties, pour la possession de la coupe. Le Canadien fut vainqueur de la première série et le Sénateur l'emporta dans la deuxième. Les 8 et 12 mars, nos deux équipes victorieuses jouèrent les deux parties finales pour décider du championnat. Les parties furent contestées avec brio et la victoire resta indécise jusqu'à la dernière minute de jeu. Le club Sénateur l'emportant finalement, fut déclaré champion et détenteur de la coupe Théoret.

L'alignement des équipes évoquera sans doute d'agréables souvenirs chez ces athlètes dispersés aujourd'hui et devenus pour la plupart pères de famille à la tête grisonnante.

Membres du club Sénateur:

Salomon Hamelin, capitaine; Philippe Hamelin, Lawrence Dame, Monty Tucker, René Delveaux, W. B. Scarth, Alexandre Jeannotte, Eustache Labossière.

Membres du club Canadien:

Héliodore Bourassa, capitaine; Alfred Allard, Jean-Baptiste Lalonde, Camille Thériault, Joseph Bourbonnière, Joseph Delveaux, Joseph Maillard, Sidney Gregory.

Membres du club Ste-Rose:

Jacob Bourbonnière, capitaine; Pierre Hamelin, Adrien Hamelin, Napoléon Hamelin, Hector Ramsay, Willie Larivière, Romain Guyot, Maurice Tucker.

Qu'il soit permis à l'auteur de souligner en passant le concours effectif et généreux de MM. J.-B. Lalonde, Emile Duhard, Joseph Jacob, Didace Bourgeois.

Un nouveau sport: le tir à l'arc, très en vogue chez nos concitoyens Belges, fut inauguré d'abord à Ste-Amélie en mai 1926, puis à Ste-Rose-du-Lac en 1929. En 1934 les deux clubs furent fusionnés.

La société St-Sébastien des archers de Ste-Amélie et de Ste-Rose-du-Lac fut donc instituée.

Les officiers de la section de Ste-Amélie furent:

MM.	Albert Panwells,	président
	Ernest Beyheyt	vice-président
	Jules Montagne,	secrétaire-trésorier
	Germain Moriaux,	directeur
	Jules Vandenbosh,	directeur
	Julien Cottyn,	directeur

Les officiers de la section Ste-Rose-du-Lac furent:

M. l'abbé	A.-E. Théoret,	président honoraire
MM.	Pierre Brabant,	président
	A. Shaver,	vice-président
	Emile Lussier,	secrétaire-trésorier
	Basil Tucker,	directeur
	J.-A. Bessette,	directeur
	Arthur Hurst,	directeur

A la fusion des deux clubs en 1931, les officiers élus furent:

MM.	Jules Cottyn	président
	Onésime Pinette,	vice-président
	Didace Bourgeois,	secrétaire-trésorier
	Albert Panwells,	directeur
	Isidore Petillion	directeur
	Jules Vandenbosch,	directeur

Entre autres constitutions, la Société s'engage à faire chanter une messe à la mort de ses membres.

De Belgique donc, dès 1926, on fit venir arcs, flèches, carquois et cibles. Sur la ferme de M. Ernest Beheyt, située à mi-chemin entre les deux paroisses, on éleva un grand mât de cible. Après une couple de mois d'exercices de tir, eut lieu le premier grand concours de tir au Roi. Quelque 50 archers y prirent part et le coq fut descendu par M. Albert Panwells, obtenant par le fait même, le titre de Roi des archers de Saint Sébastien.

* * *

Une salle paroissiale, centre d'activités sociales de toute paroisse bien organisée, lieu de réunion pour les jeunes, sous une surveillance éclairée et sympathique, n'est-ce pas le rêve de tout curé voulant le progrès et le bien-être de sa paroisse! Un tel projet hantait, en effet, l'esprit de M. le Curé depuis son arrivée à Ste-Rose-du-Lac. Sans se presser, en homme prudent, il sondait l'opinion des paroissiens à ce sujet. Il comprit bientôt que le rêve, tout beau qu'il était, serait difficile à réaliser. Les syndics d'église d'alors refusaient absolument d'augmenter le fardeau de la dette pour un tel projet. On continue donc, comme par le passé, à utiliser le sous-sol de l'école du village pour les séances, parties de cartes et autres activités paroissiales. Il en fut ainsi jusqu'au printemps de l'année 1932. M. le curé juge alors qu'il est temps de mettre son projet à exécution. Il achète de ses deniers une propriété de M. Jean Tardif située sur la rue principale. Le lot en question mesurait 35 pieds de largeur par 150 pieds de profondeur, et l'ancienne boutique de menuiserie de M. E. Bourbonnière en mesurait 30 par 40 pieds. Une fois les travaux d'agrandissement et de réparations terminés, l'ouverture officielle eut lieu le 19 juin 1932. Les directeurs de la salle choisis furent MM. Basil Tucker, Emile Lussier et David Neault.

En 1932 l'électricité étant installée au village, la salle fut dotée d'un cinéma parlant avec chambre de projection à l'épreuve du feu. L'opérateur-ingénieur en chef fut M. Paul Prince, qui s'était dévoué sans compter à l'installation et au bon fonctionnement des machines.

En 1938, M. le Curé, sentant ses forces défaillir et prévoyant la nécessité plus ou moins prochaine de quitter le ministère, veut pourtant assurer l'avenir de cette oeuvre. Les syndics refusant toujours d'assumer la dette de la salle, il forme un comité de cinq membres résolus et dévoués et lui transfère les titres de la salle après adoption unanime des règlements suivants:

1o. — Le Curé, ex officio, a le droit de siéger aux assemblées du Comité.

2o. — But: Recettes versées pour l'amortissement de la dette de l'église après remboursements des créanciers de la salle.

3o. — Coopérer aux oeuvres paroissiales tant qu'elles ne viendront pas en conflit avec la dette de l'église.

4o. — Que le Comité, ci-dessus mentionné, soit permanent de caractère afin d'assurer la continuité de sa politique; et les membres en sont permanents. En cas de démission ou de décès d'un des membres, les autres membres élisent son remplaçant.

5o. — Assemblée régulière une fois par mois, à l'appel du président.

6o. — En cas de différence irréductible d'opinion entre le Curé de la paroisse et le Comité, en ce qui concerne l'application des recettes, l'Evêque du diocèse aura l'autorité de décider et son verdict sera sans appel.

7o. — L'immeuble est la propriété du Comité. En cas de conflit entre le Comité et la hiérarchie, l'Evêque pourra démettre le Comité de ses fonctions et nommer un autre Comité pour la continuation des fins ci-dessus mentionnées. En aucun cas, cependant, l'Evêque n'aura le droit d'imposer au Comité la vente de sa propriété.

Daté à Ste-Rose, le 3 février 1938.

La vie de l'esprit

par Guy SYLVESTRE

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Peintre Canadien: Henri Masson

Une grande partie de la peinture canadienne révèle une persistante influence des grandes écoles européennes, particulièrement de l'Ecole de Paris. Quantité de peintres canadiens font aujourd'hui du Picasso ou du Matisse, comme autrefois nos poètes aimaient à faire du Hugo ou du Lamartine. Plusieurs de nos bons peintres tentent toutefois de créer une peinture authentiquement canadienne, non seulement en peignant des sujets de chez nous, mais en les traitant avec une sensibilité bien canadienne. L'un d'eux, très actif depuis dix ans, a tenu depuis la guerre de nombreuses expositions à Montréal, Toronto, Ottawa et ailleurs et a pris part aux grandes expositions collectives qui ont fait le tour des Etats-Unis et du Brésil. Ce peintre, c'est Henri Masson qui, après avoir exposé ses oeuvres récentes à Montréal en octobre, les expose à Ottawa ces jours-ci. Cette intéressante exposition révèle en Masson un peintre fortement indigène qui, contrairement à presque tous, semble n'avoir à peu près pas subi d'influences européennes. C'était là un cas exceptionnel chez nous, qu'il convient de signaler.

Henri Masson n'a sans doute pas la perfection technique d'un Pellan; mais, artiste sincère, s'inspirant de la nature du pays qui l'entoure, des rues et des chemins de campagne qu'il parcourt sans cesse dans sa bagnole, il édifie depuis quelques années une oeuvre régionaliste par le sujet, mais de plus en plus universelle par la sensibilité qu'elle manifeste. Après avoir passé par une phase impressionniste, Masson se dégagea vite de cette tendance qui n'était pas conforme à son tempérament. Aux nuances de la première manière, il substitua des images fortes, des couleurs vives, des contrastes prononcés, des constructions audacieuses, qu'il atténue maintenant d'année en année pour atteindre à un équilibre des formes et des couleurs de plus en plus grand. La phase expressionniste de Masson était marquée par une certaine brutalité de vision et une certaine surcharge de détails. Aujourd'hui, il simplifie son style, recourt à des couleurs plus douces, dépouille ses sujets. Le dessin est plus linéaire, les scènes plus calmes, bien que le peintre n'ait pas perdu ses grands dons d'ironie et de satire. Masson a toujours aimé les scènes où remue une humanité humble qu'il peint avec une ironie qui n'exclut pas la tendresse.

Les sujets préférés du peintre sont des paysages de la Gatineau, des rues de Hull, des scènes de chasse ou de chantier, des raquetteurs, des patineurs, des moines, des enfants de choeur; il s'amusera à l'occasion à peindre un portrait ou une nature morte, mais ses préférences vont aux scènes de la vie quotidienne où sont mariés personnages et décors. Aimant les harmonies de bruns, d'ocres et de rouges pendant longtemps, Masson revient de plus en plus aux verts et aux bleus, ce qui lui permet d'illuminer davantage ses toiles, où souvent la neige reflète une lumière discrète. La peinture de Masson se fait de plus en plus tendre, sans mièvrerie toutefois, car ce peintre reste toujours un tempérament fort et vigoureux, ami des forces vives de la nature qu'il cherche à capter et à reproduire dans leur vérité. S'il n'est pas un de nos peintres les plus parfaits, Masson est un des plus sincères et des plus humains, et c'est pourquoi son public, sa popularité ne cessent de croître. Avec Goodridge Roberts, il est aujourd'hui un de nos meilleurs paysagistes et un de nos peintres les plus authentiquement canadiens.

x x x

Il est des écrivains éternels dont l'actualité est constante. François Villon est de ceux-là et les éditions Fides ont rendu service au public lecteur canadien-français en rééditant dans la collection **Selecta,** les plus beaux vers du poète médiéval.

x x x

Un numéro extraordinaire

Le prochain numéro de la revue trimestrielle **Gants du ciel** sera peut-être le plus important numéro jamais publié par une revue au Canada. Ses 176 pages renfermeront, entre autres choses, 8 poèmes inédits d'Alain Granbois, 8 poèmes inédits d'Anne Hébert, un jeu médiéval inédit présenté par Gustave Cohen, un essai sur Herman Melville par le professeur Pierre Brodin, un essai sur Lautréamont par Robert Amadou, un essai sur le roman contemporain par Jacques Madaule, deux études sur Proust par W. J. Roddock, un long essai sur l'art chrétien dans le monde moderne par Harold H. Watts, un essai sur la situation actuelle de la peinture canadienne par R. H. Hubbard, etc. Le numéro comportera encore huit reproductions hors-texte de tableaux de Greco, de Cézanne, de Cosgrove, de Borduas, etc.

L'abonnement annuel à **Gants du ciel** est de $3.00, aux éditions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Il parait quatre numéros par année.



HENRI MASSON DANS SON ATELIER

Vient de paraître

696 Heures d'Enfer

par le major J.-G. POULIN

Nous avons ici le récit d'une épopée quasi invraisemblable, mais pourtant vécue par l'auteur lui-même lors de la percée de la fameuse **Ligne Gothique** en Italie. Cet ouvrage est né d'un journal rédigé par l'auteur entre assauts désespérés contre les lignes allemandes. Profitant de quelques moments de rare répit, il prend des notes, dans un fossé, une tranchée ou encore à l'abri de ruines encore fumantes. Il nous entretient vivement, d'un style clair et précis, de choses terribles, vues et vécues, par lui et sa compagnie D du Royal 22ème Régiment de Montréal.

Le major J.-G. Poulin ne prétend pas donner l'historique de toute la glorieuse et sanglante campagne d'Italie. Sans doute les autres compagnies du 22ème, les autres régiments, y donnèrent mille preuves de bravoure et firent leur devoir en entier selon l'auteur. Il ne racontera que ce qu'il a vu, ce qu'il a pu contrôler par lui-même. Ainsi ce livre aidera à combler certaines lacunes ou imprécisions qu'envisagerait l'historien futur de toute la campagne. Les faits d'armes, les personnages mentionnés, tout est vrai et réel dans ce récit, atteste l'auteur. Et si certains épisodes semblent invraisemblables ou exagérés, il affirme qu'ils sont néanmoins véridiques.

Ce sont les nôtres sous le feu dont parle l'auteur, et l'on sent son orgueil des hauts faits accomplis par des gens aux noms bien connus du Québec. Ce sont les dignes émules des vétérans du vieux 22ème qui firent leurs preuves à Courcelette, Vimy, Arras, Amiens et Cambrai. Ces jeunes de 1944 n'ont pas terni la gloire de leurs pères. Ils n'ont fait qu'accroître auprès des Allemands et du monde entier la réputation du canadien comme soldat de grande bravoure et de haute initiative.

Pour se faire une idée des difficultés de cette campagne d'Italie, il faut connaître la topographie du terrain de combat. La Ligne Gothique qui partait de la Méditerranée pour aboutir à l'Adriatique, avait une moyenne de quinze milles en profondeur et partout se dressaient les pics et monts des Apennins. Les Allemands, passés maitres dans l'art de la guerre défensive, avaient choisi cet endroit stratégique idéal pour tenter d'immobiliser complètement les Alliés dans ce secteur et ainsi empêcher l'invasion de leur pays par la passe Brenner, plus au nord. Outre les fortifications naturelles du pays, ils avaient, à leur loisir, installé d'innombrables casemates en beton armé, planté des canons de gros calibre sous le roc et miné tous les chemins et sentiers. Le Boche était bien armé, bien équipé et fit preuve d'une bravoure fanatique. Il fallait le tuer ou se faire tuer pour le déloger. Aussi les prisonniers furent plutôt rares. Nos régiments subirent des pertes énormes avant de pouvoir l'enfoncer pour de bon, et les renforts étaient clairsemés. "La guerre, c'est l'enfer", disait le général Sherman. Qu'aurait-il pensé de la guerre moderne avec ses engins mille fois plus destructeurs que ceux de la guerre de Sécession? L'auteur nous en donne une idée en racontant un bombardement intense que lui et ses hommes, terrés comme des bêtes et n'osant bouger, durent essuyer. Outre la mitraille incessante, les mortiers lourds et les gros canons de 88 mm. crachaient sur eux une pluie de fer, de feu et de soufre. Onze fois en deux heures les obus de 88 mm. éclatent à vingt pas d'eux, onze fois ils sont presque assommés par le déplacement de l'air et aveuglés par l'éclair orange et rouge fulgurant. La bouche et le nez remplis de sable, la gorge sèche et ce goût amer de vinaigre qu'ils ressentent, ils attendent le coup de grâce inévitable. Ils sont là, écoeurés, dégoûtés. Ils ont horriblement peur et sont résignés à la mort, mais ils tiennent bon. Seuls, deux de ses hommes cèdent sous la terrible tension nerveuse. L'un d'eux sanglote comme un enfant, l'autre se roule par terre dans des convulsions. "Jusqu'à quel point un homme peut-il endurer"? nous demande l'auteur.

Il devait survivre à ce massacre avec quinze des siens seulement. Au souvenir de cette hécatombe l'auteur ne peut retenir une parole de ressentiment. Certains Canadiens auraient pu, selon lui, faire preuve de plus de générosité en fournissant des renforts à ces troupes décimées et épuisées. "Pendant le plus fort du conflit, les factions politiques se livraient de sanglantes batailles où pas une goutte de sang ne coula cependant", écrit l'auteur avec ironie. Il est là sur un terrain moins familier et moins sûr. En toute justice l'on doit se souvenir d'autres lignes au début de ce livre: "Je partis pour outre-mer en novembre 1939 encore bien jeune. Je partis, non pas par patriotisme, non pas saisi par la conviction qu'Hitler menaçait ma patrie, mais poussé plutôt par un goût inné d'aventures, une avide curiosité de connaître la vie guerrière. J'en revins absolument saturé." Evidemment, s'il y a une prochaine fois, il pèsera cette fois sa décision avec toute maturité. Nos braves du 22ème, volontaires et conscrits, ont fait leurs preuves au feu et nous nous inclinons devant eux. Etait-ce un devoir? Autre chose encore que cela.

Le major Poulin est un homme d'action et sa plume s'en ressent. Il nous fait grâce de toutes descriptions pittoresques du pays et du ciel d'Italie, dont certains ouvrages abondent, et en bon militaire arrive sans plus tarder aux faits. Il termine par ces paroles, en jugeant sa plume impuissante à reproduire sa pensée et ses souvenirs: "La bravoure est quelque chose dont on ne peut écrire ou parler avec éloquence, c'est quelque chose qui **s'accomplit**".

G. LACOURSE.

Chez Granger Frères "PROPOS CANADIENS"

par Mgr Camille ROY

C'est une excellente réimpression des propos de l'historien de la littérature canadienne aux heures de sa jeunesse pensive. Nous revivons une époque paisible mais riche de vitalité et de promesses. La jeunesse de 1912 demeurait en contact immédiat avec ses aînés, mais en se tournant de préférence vers l'aspect social de la vie. Tous se souvenaient avec l'auteur de ces **Noëls rustiques** où les sentiments religieux de leur enfance se fortifiaient en s'exaltant. Tous entendaient ces **vieilles cloches,** revoyaient ces **vieilles églises,** qui s'affaissaient comme l'ancêtre sur le sol qui les portait fièrement.

Ces propos constituent des pages autobiographiques. Elles évoquent le jeune professeur de rhétorique, l'abbé Cam. Roy et ses quarante rhétoriciens du Séminaire de Québec. De petits tableaux familiers présentés à ses élèves lui permettent de hausser le ton, de généraliser les vues de son vigoureux esprit. Nul n'écrira la biographie de ce "maître de l'heure" sans se pénétrer auparavant de ces **Propos canadiens** où se révèlent ses qualités d'éducateur, son esprit judicieux et le tendre attachement qui l'unissait à la **terre canadienne.**

Un volume de 189 pages, édité par la **Librairie Granger Frères Ltée.**

Prix, par la poste: $0.85.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.

Minimum: 30 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bonne ferme, 640 acres, dont 550 en culture, 170 en labour d'été. Très bonne bâtisse; située à 8 milles d'Alida, 4 milles de Cantal, paroisse canadienne-française. Prix, $27.00 de l'acre, moitié comptant; balance, termes faciles. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Albert Boutin, propriétaire, 145, avenue Monck, Norwood, Man. 35-41P.

A VENDRE—Incubateur et "Brooder" —250 poulets. Bon état, ont servi deux ans seulement. $22.00. S'adresser à M. J.-Albert Bouiet, Dunrea, Man. 33-40P.

ON DEMANDE—Un couple pour travailler sur la ferme; de préférence âgé de 40 ans ou plus. Engagement à l'année. Ecrire à Boite 34, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 34-41P.

CHAMBRE A LOUER—Pour le 1er février. Chambre simple, meublée tranquille, pour homme, de préférence. Téléphoner à 202 706. 38-40C

A VENDRE—Coffre de sûreté (Safe) Grandeur extérieure, 32x25x47½. N'a jamais été dans le feu. Complet, en excellent état. S'adresser à M. L.-P. Côté, (Overseer) Montmartre, Sask. 36-41P.

VEUF fermier, sincère, désirerait correspondre avec veuve de 45 à 50 ans. Adresser lettres à Boite 37, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 37-40P.

A VENDRE—Piano automatique, 60 rouleaux, Gourlay. En bon état. $200.00 comptant. S'adresser à Mme C. Ouellette, 218, rue Berry, Norwood, Man. Téléphone 202 808.

A VENDRE—Magasin général et boucherie, dans centre français. Pour plus de renseignements, écrire à: J.-C., 12, rue Harrowby, St-Vital, Man. 41-40P.

ON DEMANDE—Un commis bilingue, avec expérience, pour magasin général de campagne. Donnez vos qualifications et références sur votre première lettre. Ecrire à Boite 40, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 40-42C.

BRULEURS A L'HUILE—Toutes les meilleures marques américaines, accessoires, carburateurs, etc. Prix spéciaux aux marchands. Agents demandés. Domestic Heating Reg'd. 3370, ave Colonial, Montréal 18, P.Q. 26-TF

MAISON A VENDRE—Maison de 6 chambres, située dans le village de St-Adolphe, Man. S'adresser à M. Emmanuel Godin, St-Adolphe, Man. 30-40P.

A VENDRE—Jolie maison de 6 chambres, à St-Boniface. Très bien située, près de la cathédrale. 6 chambres et salle de bain. Tout à fait moderne. Salle de jeu. Planchers de bois dur. Possession rapide. Seulement $7,000. Pour renseignements, téléphoner à M. Cook, 97 494; le soir: 97 498, entre 7 h. et 8 h., ou s'adresser à Neely Rodgers Co., 819, édifice Somerset, Winnipeg, Man. 24-40C.

A VENDRE—Maison de 4 suites, logis prêt pour acheteur. Prix: $8,500.00. S'adresser à 526, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 22-40C.

ON DEMANDE—Dans un hôpital catholique situé en dehors de Winnipeg, un ingénieur possédant un diplôme de deuxième classe, adroit et pouvant faire un peu de tout; de préférence catholique, sobre, parlant l'anglais et le français. Requis vers le 1er mars. Les applications devront être faites d'ici le 25 janvier; y joindre les conditions d'engagement. S'adresser à boite 6 La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

LES BATISSES de l'ancienne fabrique de vin de Trossi sont à vendre, ainsi que la maison et le magasin. S'adresser à Schioler & Company, 607, édifice Lindsay, Winnipeg, Man. Téléphone 93 709. 562—TF

AGENTS DEMANDES — Agents-vendeurs pour occupation secondaire (side line) à domicile, produits pharmaceutiques en grande demande, gros profits. Pour détails complets écrire à Casier Postal 1764, Winnipeg, Man. 989-TF

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

Craignez-vous de trop manger? Souffrez-vous de troubles gastriques, d'estomac aigre, d'indigestion acide, d'éructations? Ne souffrez pas davantage! Obtenez un soulagement prompt et durable avec les comprimés Golden pour l'estomac nouvellement découverts 360 comprimés (traitement de 90 jours) $5. 120 (30 jours) $2., 55 (14 jours) $1. paquet d'essai, 10c. En vente dans toutes les pharmacies et aux comptoirs pharmaceutiques des magasins

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET 302, édifice McIntyre Téléphones 97 125 ou 204 567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment" Donne un soulagement durable. $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition. $5.00. Tous frais de port payés. Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

MARIAGE FRIES—ADAM

Le jeudi 16 janvier fut célébré en l'église du Sacré-Coeur, le mariage de Mlle S.-Blanche Adam, fille de Mme Arthur Adam et de feu M. Adam, avec M. Louis-Georges Fries, fils de Mme Paul Fries, de Notre-Dame de Lourdes. Le R. P. I. Desautels, O.M.I. bénit le mariage.

M. L.-H. Adam, cousin de la mariée, servit de témoin à celle-ci. M. et Mme Joseph Droulsc, neveau et nièce du marié, faisaient partie du cortège nuptial.

La mariée portait une robe de crêpe-sheer bleu pâle, garnie de paillettes dorées. Son voile court était retenu par une coiffure de velours bleu. Ses fleurs étaient des roses roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner de famille fut servi chez Moore's. La grande réception eut lieu à l'hôtel St-Régis.

Au retour de leur voyage de noces, les époux résideront à 654, rue Maryland, Winnipeg.

• • •

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Provencher	3	0
Matelots	2	1
Can. Publishers	2	1
Western Paint	1	2
Hôtel Roblin	1	2
Banque Can. Nat'le	0	3
Bourbonnais	0	0

Records —

H1P — Can. Publishers	858
H3P — Can. Publishers	2428
H1P — Edmond Pazdor	221
H3P — Gérard Léveillé	555

A moins d'avis contraire, c'est samedi soir à 7 h. 45 qu'aura lieu la rencontre de nos porte-couleurs avec les étoiles du Cercle Ouvrier de St-Boniface. Chaque année, les deux équipes se rencontrent en plusieurs joutes et le total des points de ces rencontres décide qui sera le détenteur de la jolie coupe Dufault. Actuellement, c'est notre club du Sacré-Coeur qui en a possession. Samedi soir sera la première d'une série de rencontres avec nos amis de St-Boniface. Venez encourager nos porte-couleurs . . .

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Lafrenière	2	0
Antoine	2	0
Audet	0	2
Mercier	0	2

Records —

H1P — Mme A. Comeau	203
H2P — Mme A. Comeau	390
H1P — Equipe Lafrenière	834
H2P — Equipe Lafrenière	1632

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones 42 388
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

On demande des planteurs de quilles
HEURES:
De midi jusqu'à 7 h. p.m.
S'adresser à
SARATOGA BOWLING
RUE DONALD

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage Winnipeg
Téléphone 94 042

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

Procurez-vous un
SPENCER
dessiné exclusivement pour vous afin de soulager la tension de vos muscles fatigués. Je remplis les ordonnances médicales avec soin.
Mme Germaine Courteau
96, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone 35 226

Aux funérailles



S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, qui a toujours été un ami personnel du Cardinal Villeneuve, a présidé ce matin aux funérailles de celui-ci en l'église Saint-Roch, de Québec. Le Cardinal Spellman a assisté également au service.

Oeuvre de secours à la France

Le comité des Relations Canada-France nous annonce, dans une lettre datée du 18 janvier 1947, que nos six caisses expédiées à la fin de novembre ont été chargées à bord du S. S. Fort Perrot, en partance de Halifax, N.-E., le 6 janvier dernier, à destination de France Nord. Ces caisses sont destinées à la Ligue Féminine d'Action Catholique du diocèse de Quimper, dans le Finistère, et représentent une valeur approximative de $795.00.

Nous remercions les personnes suivantes pour leurs contributions récentes: Mme J. Cantin, de McCreary, don de $14.00, résultat d'une petite loterie au profit de l'Oeuvre de Secours, ainsi que d'un colis de vêtements; Mme Boux, de 114, Chemin Ste-Marie, un colis; Mme A. Decelles, de St-Lazare, un colis; Mlle L. Wagatha, de Norwood, chandail et chaussettes tricotés; Mme E. Houde, plusieurs colis de vêtements d'enfants, couvertures de bébés, gentils tricots, etc., travail des dames de St-Norbert.

Une autre caisse, la 144ème, a été terminée la semaine dernière. Toutes les personnes qui ont quelques vêtements en bon état, dont elles peuvent disposer sont priées de nous les faire parvenir au plus tôt, afin qu'ils fassent partie de la prochaine expédition. Adressez-les à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg.

Voici deux petites lettres qui nous prouvent que nos envois parviennent dans des régions qui ont été cruellement éprouvées.

Carentan, le 31 déc. 1946.

Une petite fille reconnaissante vient offrir ses bons voeux à Mme Griveau ainsi qu'à sa famille, et donner ses remerciements pour le manteau de fourrure que vous avez offert à la Croix-Rouge et dont j'ai eu la chance d'être l'heureuse bénéficiaire. Recevez mes amitiés.

Jeannine LE GASTELOIS.

Mlle Joséphine Sala, de Notre-Dame de Lourdes, nous fait part du billet suivant envoyé par un petit Français, des environs de St-Lô.

Ma chère Demoiselle,

Je vous écris pour vous remercier des bonnes chaussettes en laine que vous m'avez tricotées. Cela m'a fait bien plaisir, car je n'en avais plus du tout. Je vous envoie toutes mes amitiés. Un petit Français reconnaissant.

Jean BAZIRE.

Dès que nous recevrons d'autres nouvelles de l'arrivée de nos caisses en France, nous en férons part à nos amis et donateurs.

Mme A. GRIVEAU, sec.

Généraux russes pendus en Russie soviétique

MOSCOU — Radio-Moscou annonce que le collège militaire du tribunal suprême de l'URSS, a condamné à la peine de mort par pendaison le lieutenant général Skouro, le major général Girey Klytch, le major général Krasnov, le major général Damanov, ainsi que le général de l'armée allemande von Panwitz.

Le tribunal, après avoir examiné l'affaire, a reconnu que les accusés, agissant aux ordres du service allemand des renseignements, ont, durant la guerre nationale (la deuxième guerre mondiale) formé des unités de gardes blancs et mené une lutte armée et des activités de terrorisme, d'espionnage, et de diversion contre l'URSS.

Au Cercle Molière

M. Albert Legrand, dans une causerie très intime, fit revivre avec beaucoup de simplicité, la belle figure du poète Claudel, plaque tournante de notre littérature qui, en s'élevant au sommet de la poésie, a atteint le sentimentalisme esthétique, sommet très voisin, par son abstraction élevée et sublime, du renouveau chrétien qui, dorénavant prendra un nouvel essor en France, vers un autre sommet plus élevé encore (puisqu'il se confond avec Dieu): le mysticisme esthétique.

Après une courte biographie, M. Legrand nous fait suivre les étapes ascendantes du poète, ballotté entre les ténèbres et la lumière dans un terrible drame où l'esprit est aux prise avec la matière.

Claudel est de l'école des Symbolistes qui recherchent ce sentimentalisme esthétique, et c'est en quête de ce même sentimentalisme esthétique, genre à la fois de dilettantisme et d'épicurisme intellectuel, que Claudel entre dans la cathédrale de Notre-Dame de Paris, en 1886. "Un choeur chantait, nous dit-il, un Magnificat." Et l'âme intuitive de Claudel, avide de vérité, de lumière et surtout d'émotion esthétique sentit la grandeur mystique, non seulement, de ces envolées de musique religieuse, mais toute l'atmosphère mystique de cette lourde cathédrale de pierre, qui s'élève de sa matière en fines flèches aériennes, dans l'azur, vers l'infini. Cette cathédrale de Paris, c'est toute son oeuvre, c'est toute sa philosophie.

Son oeuvre sera une autre cathédrale de Paris qui, partant des grosses pierres de base, de la matière la plus concrète, s'élèvera étape par étape, en pierres plus légères, plus travaillées, avec des lignes plus déliées, contribuant à une harmonie d'ensemble puissante, où toutes les lignes monteront avec la légèreté de l'encens. Bientôt, ces pierres deviendront aériennes, elles défieront la légèreté de l'azur et dresseront vers l'infini la croix, la lumière. Voilà le drame de Claudel, cet acharnement d'un homme à pétrir la matière, comme nos ancêtres, au Moyen-Age, et d'élever cette matière jusqu'au Créateur.

Tout d'abord, c'est son livre "Tête d'or", le combat de l'esprit dans les ténèbres, qui cherche la vérité; cet esprit atteindra l'esthétique, mais un esthétique mortel, puisqu'il n'est pas inspiré de Dieu.

Ensuite, dans "La vigne", cet homme sans Dieu, cherche la lumière dans la science: même déception.

Avec "l'Annonce faite à Marie", nous assistons à ce grand drame catholique où le sublime alterne avec le matériel, je dis plus, où le spirituel et le surnaturel s'insèrent au matériel. Rien n'est plus puissant que cette pièce où sortent de terre, des cathédrales, de la chair, des esprits.

Rien n'est plus puissant que cette pièce où tous les éléments contribuent à cette ascension irrésistible. Les ponts sont jetés; le drame commence; deux éléments diamétralement opposés sont aux prises dans une ascension où le premier devra entraîner le second.

Avec le "Soulier de satin", il met la dernière pierre de faîte à son oeuvre, à sa cathédrale. Don Rodrigue, par sa sainteté, se détache définitivement de la matière, comme la croix dans le ciel, pour se confondre avec l'azur, avec l'infini.

M. Legrand nous montre ensuite comment la poésie de son vers libre est très vigoureuse et très charpentée; comme son oeuvre, comme ses cathédrales, elle a la puissance d'un raz de marée, qui soulève des vagues gigantesques, avec une légèreté aérienne, dont les crêtes d'écume blanche s'irisent à la lumière du soleil.

Il cite comme exemple, la description du porc, ce genre d'entité homogène, masse brutale et compacte de la matière d'où, néanmoins, se dégage petit à petit, le sens de la vie.

Le sens puissant de sa poésie accompagne cette expression massive pour se délier progressivement avec ce je ne sais quoi de vie qui s'échappe de la brute inerte.

Mme Eugène Ragot nous récite ensuite deux poèmes: "St-Benoit" et "La Vierge à Midi". Ces effets d'orgues claudeliens nous apparaissent avec une évidence encore plus frappante.

La soirée se termine par la projection d'un film sur "Fridolin" le roi du rire et de la gaîté canadienne contrastant étrangement avec les charpentes mystiques de Claudel. Mais la charpente de son comique, de son rire communicatif où s'allient l'esprit et le talent avec le vulgaire, a aussi quelque chose de grand et de sympathique en soi.

C. BAZIN.

Revision possible du procès du maréchal Philippe Pétain

FORT JOINVILLE — Au fort de la Pierre-Levée, dans l'île d'Yeu, où est interné le maréchal Pétain, est arrivé, la semaine dernière, le président de la Haute cour de justice, M. Pierre Béteille. Cette visite fait suite à celle des avocats du maréchal venus incognito dans l'île.

Le président de la Haute cour de justice est reparti sans faire de déclaration.

D'autre part, le fils de Mme Pétain, M. Pierre de Serain, arrivé à l'île d'Yeu, a été introduit dans la cellule du prisonnier. On se demande, dans certains milieux, si ces visites sont en corrélation avec l'intention qui a été prêtée à Pétain de réclamer la révision de son procès.

Des Franciscains tués par les communistes chinois

SHANGHAI — Les RR. PP. Franciscains ont accusé des communistes chinois d'avoir assassiné, la veille du Nouvel An, à Yentou dans le Kiang-sou, deux missionnaires catholiques.

Ils ont identifié les victimes comme étant le R. F. Benedict Jensen, âgé de 54 ans, et le R. P. Augustin Holsum. Ce dernier, un Allemand, dirigea les missions américaines dans la région de Yentou sous l'occupation japonaise.

D'après le rapport des Pères Franciscains, un groupe d'hommes en uniforme de la 4ème armée communiste fit éruption à la mission, la nuit du 1er janvier, et se saisit des deux missionnaires, les seuls étrangers qui se trouvaient là à ce moment. Les communistes les accusèrent d'être des espions et les assaillirent à coups de couteaux. Quelques heures plus tard, on retrouva le cadavre du Père Holsum couvert d'une vingtaine de blessures. Il avait le crâne ouvert et sa figure était presque méconnaissable. Le Frère Jensen avait une large blessure à la gorge et trois ou quatre autres sur le corps.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les officiers du Conseil se sont rendus à la demande insistante de bon nombre de membres et il est entendu que nous aurons l'initiation le 16 mars prochain. Ceci permettra au Conseil de parfaire son quota pour l'année fiscale. Puisque un mois et quelques jours à peine nous séparent de cette date, tous verront qu'il s'agit de se hâter. Nous invitons tous les Chevaliers et surtout ceux de la dernière initiation à se mettre à l'oeuvre sans tarder. Nous voudrions un bon nombre de demandes sur table lors de l'assemblée du 27 prochain. A la dernière assemblée nous avions le plaisir de saluer M. le curé L. Senez, venu de Lorette avec trois frères Chevaliers, malgré le mauvais état des routes. M. l'abbé Senez est un fervent de l'Ordre et a fait ses preuves à Somerset. Nul doute que sa présence à la belle paroisse de Lorette nous vaudra bon nombre de candidats à l'avenir. Pour commencer il nous en promet au moins dix pour le 27 mars. Il ne faudrait pas que la ville reste en arrière car cette initiation sera principalement pour la ville et les paroisses avoisinantes.

La soirée "booster" pour le gouret a remporté un beau succès. Plus de deux mille spectateurs ont assisté à ces trois bonnes parties. Notre équipe de St-Boniface a tenu ferme devant une équipe formidable de Ste-Marie-St-Alphonse et le jeu supérieur de Pion dans les buts leur a permis de faire partie égale, résultat 5-5. Notre équipe possède des joueurs de premier calibre mais semble manquer d'entraînement en général. Nul doute que nos joueurs s'y mettront et pourront balayer toute opposition. En attendant ils se maintiennent à la tête de la ligue mais d'une façon très précaire. N'oubliez pas les parties à l'Olympic tous les dimanches soirs. Nous recommandons également la partie de cartes que l'équipe organise pour le jeudi 30 du mois, au Cercle Ouvrier.

L'Assemblée du 27 prochain sera importante à plusieurs points de vue et une bonne assistance serait désirable. Outre les affaires courantes nous aurons le plaisir d'entendre M. le docteur M. Carbotte, député Grand Chevalier, dans une conférence de son choix.

BISTOURI.

M. Garçon à l'Académie française

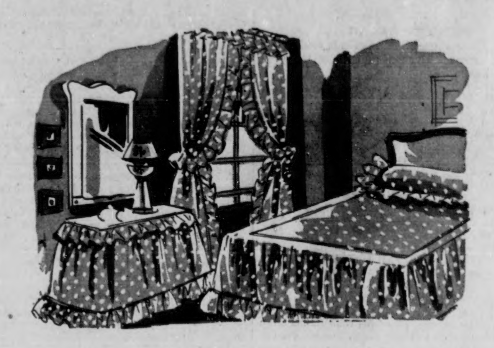
PARIS — Rarement une réception à l'Académie française aura eu lieu devant autant d'académiciens que celle de M. Maurice Garçon. Le récipiendaire, qui avait pour parrain MM. André Chaumeix et Emile Henriot, portait une épée empruntée, la sienne n'étant pas encore prête.

Une innovation marqua cette séance. Toute la garde à pied était à Versailles pour l'élection du président de la république et on put craindre un moment que le piquet d'honneur fourni habituellement manquerait. Ce sont les cavaliers en grande tenue qui, sabre au clair, formèrent une haie.

Au bureau, l'amiral Lacaze faisait fonction de chancelier, à côté de M. André Siegfried, directeur. Plusieurs discours furent lus avec art par leurs auteurs, très applaudis.

DR JACOB
et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 315½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Décorez une chambre à coucher avec de la satinette à pois



La voici—la satinette avec laquelle vous pouvez garnir une table de toilette, ou faire de jolis rideaux et de magnifiques couvre-lits. Elle est 36 pouces de large, à motif jolis pois, en des teintes jaune, bleu, vert et tangerine. Quantité limitée. La verge, ... 1.00

Section des draperies, 6e étage, centre.

THE T. EATON CO LIMITED

Chronique des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Anciens—Gillis et Warren

Encore une autre de ces belles victoires du club des Anciens du collège de St-Boniface! Le 15 janvier, les joueurs de l'équipe Gillis et Warren voulaient, à tout prix, faire oublier leur défaite du 22 décembre dernier. Pour cette dernière rencontre, ils avaient ajouté à leur nombre une ligne complète des Winnipeg Canadians.

La première période fut plutôt terne. Les joueurs n'étaient pas encore tout à fait dans leur élément. Le jeu fut serré de part et d'autre et à la fin de cette période, le pointage était de zéro à zéro.

A la deuxième période, les Anciens attaquèrent constamment et méthodiquement. Gallant, qui joua brillamment tout le long de la partie, compta deux points presque coup sur coup. Peu de temps après, Gillis en comptait un. Ce fut une période de beau jeu, de rapidité et de savantes passes.

Au début de la troisième période, Louis Deniset, mu par quelque ressort invisible, logea fort habilement le caoutchouc dans les buts adversaires. Et les Anciens continuèrent leur jeu méthodique. Cette période fut très "excitante", comme le disait un spectateur, Gillis essayant d'égaliser le pointage et les Anciens jouant sur la défensive.

La victoire resta, une fois de plus, aux mains des Anciens! Ce fut une vraie belle partie. Il n'y eut que trois punitions. L'arbitre compétent qu'est Désiré Bélanger eut donc la besogne facile.

Les partisans du club des Anciens ont raison d'être fiers de leurs protégés, qui sont à leur sixième victoire à date contre une seule défaite.

Le club des Anciens a plusieurs parties en vue. Le chroniqueur sportif de CKSB, le meilleur compteur de l'équipe, les annoncera à temps. Il nous fait plaisir d'annoncer aujourd'hui aux amis du club que les Anciens se rendront aux Etats-Unis, les 8 et 9 février prochains pour jouer deux parties qui promettent d'être intéressantes. Le voyage se fera en autobus. Les amis de l'équipe des Anciens ont déjà retenu leurs places pour accompagner leurs favoris. Actuellement, il ne reste aucun siège libre.

Les compteurs

Compteur	A.	P.	Pts.
Lévêque, Maurice	9	8	17
Joyal, Jean	5	6	11
Gallant, Edwin	3	7	10
Savoie, Lionel	8	4	12
Deniset, Louis	2	4	6
La Rivière, Armand	2	2	4
Guilbault, Georges	3	1	4
Bohémier, Etienne	3	0	3
Deniset, Jean-M.	3	0	3
Blais, Bernard	1	1	2

E. PELLETIER, sec.

Dépopulation en Saskatchewan

OTTAWA — Chaque année on enregistre une baisse de la population de la Saskatchewan, révèlent les statistiques démographiques du Dominion. En 1936, cette province comptait 930,893 âmes; en 1941, 895,992, et en 1946, 823,-438.

Cette diminution est signalée dans presque toutes les parties de la province.

La population de Régina a passé de 58,245 en 1941 à 58,152 en 1946. On note de très faibles augmentations à Saskatoon, Moose Jaw, Prince-Albert et Swift Current.

Trop de complaisance à l'égard de la Russie

COLUMBUS — Le premier ministre George Drew a dénoncé les méthodes d'expansion de la Russie qui ressemblent en tous points, dit-il, à celles de Hitler.

Parlant à un déjeuner du club Rotary, le premier ministre ontarien ajouta que la Russie n'avait aucun droit de tenter d'imposer sa dictature aux autres nations et que la politique d'apaisement des pays aimant la liberté rejetait dans l'ombre le pacte de Munich.

"Une autre guerre constituerait la plus grave menace à la civilisation depuis le Moyen-Age. Cette guerre peut être encore évitée, mais il n'en tient qu'aux nations occidentales où la liberté de parole permet de crier gare."

L'hon. M. Drew esquissa au début de sa causerie le programme quinquennal de travaux de voirie de sa province qui permettra de livrer à l'exploitation une vaste région vierge.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
3e étage Edifice Kensington 275, avenue de Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 166

HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE
AGENTS
VOYAGE—Océaniques—Avions
Chemin de Fer
ASSURANCE—Toutes les Lignes
Téléphone 201 137-8
136, avenue Provencher St-Boniface

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

RENCONTREZ VOS AMIS AU
WALDORF LUNCH BAR
Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salle de banquet pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
J.-H. GAUTHIER
J. CHABALIER, prop.
Téléphone 91 076

VERITABLES AUBAINES POUR PERMANENTES JOLIES ET ATTRAYANTES
Ondulation lustrée $1.95
Ondulation attrayante $2.85
Comprend shampooing et ondulation
SPECIAL! ONDULATION A L'HUILE Style pour chaque personnalité $3.50
OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 96 090 Près du Lyceum

UNE GARDE-ROBE BIEN CONCUE COMPORTE UN
COMPLET HUOT FAIT SUR MESURE
De nos jours, le complet est le vêtement que l'homme choisit avec le plus de soin en considération de son budget. Naturellement, qualité et prix sont deux facteurs importants. Les vêtements HUOT faits sur mesure sont les vêtements à prix courants les plus avantageux au Canada. Complet à un pantalon, $36.50 et plus.



300, avenue Provencher ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT